

Omraam Mikhaël Aïvanhov

# l'homme à la conquête de sa destinée



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA

© Copyright 1997 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290- 4187

ISBN 2-85566-344-X

1<sup>re</sup> édition : ISBN 2-85566-170-6

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

# **l'homme à la conquête de sa destinée**

*9<sup>e</sup> édition*



**Collection Izvor**

**N° 202**

**EDITIONS**



**PROSVETA**

*Du même auteur :*

**Brochures :**

*nouvelle présentation*

- 301 – L'année nouvelle
- 302 – la méditation
- 303 – La respiration,  
dimension spirituelle et applications pratiques
- 304 – La mort et la vie dans l'au-delà
- 305 – La prière
- 306 – La musique et le chant dans la vie spirituelle
- 307 – Le haut idéal
- 309 – Notre peau spirituelle, l'aura
- 311 – Comment la pensée se réalise dans la matière
- 312 – La réincarnation
- 313 – «Notre Père»
- 315 – La science de la vie
- 318 – Le vrai travail de la mère pendant la gestation
- 319 – L'âme, instrument de l'esprit
- 320 – Verbe divin et parole humaine
- 321 – Noël et le mystère de la naissance du Christ
- 322 – Les bases spirituelles de la médecine
- 323 – Méditations au lever du soleil



*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir de conférences improvisées, sténographiées ou enregistrées sur bandes magnétiques.*

# I

## LA LOI DE CAUSES ET CONSÉQUENCES

## I

Dès que l'homme agit, il déclenche inévitablement certaines forces qui produiront aussi inévitablement certains résultats. C'est cette idée de rapport de causes à conséquences qui est d'abord contenue dans le mot «karma». Ce n'est qu'ensuite que «karma» a pris le sens de paiement pour une transgression commise.

Le Karma-yoga, un des nombreux yogas qui existent en Inde, n'est rien d'autre qu'une discipline qui apprend à l'individu à se développer par une activité désintéressée grâce à laquelle il se libère. C'est au moment où l'homme introduit dans son activité la cupidité, la ruse, les calculs louches, qu'il se crée des dettes à payer, et le mot «karma» prend à ce moment-là le sens que les gens lui donnent en général : punition pour des fautes passées.

En réalité, on peut dire que le karma (au deuxième sens du terme) se manifeste toutes les fois qu'un acte n'est pas exécuté à la perfection, ce qui

est la plupart du temps le cas. Mais l'homme fait des essais, il faut qu'il s'exerce jusqu'à atteindre la perfection, et tant que ses essais sont ratés il doit se corriger, réparer ses erreurs, et bien sûr pour cela il doit peiner, souffrir.

Vous direz : « Mais alors, puisqu'en agissant on commet obligatoirement des erreurs et qu'on devra souffrir pour les réparer, il vaut mieux ne rien faire ! » Non, il faut agir. Evidemment, vous souffrirez, mais vous apprendrez, vous évoluerez... et un beau jour vous ne souffrirez plus. Quand vous aurez appris à travailler correctement, il n'y aura plus de karma. Chaque mouvement, chaque geste, chaque parole déclenche certaines forces qui entraînent des conséquences, c'est entendu. Mais supposons que ces gestes, ces paroles soient inspirés par la bonté, la pureté, le désintéressement : ils attireront des conséquences bénéfiques, et c'est ce qu'on appelle le « dharma ».

Le dharma est la conséquence d'une activité ordonnée, harmonieuse, bénéfique. Celui qui est capable d'entreprendre une telle activité échappe à la loi de la fatalité et se place sous la loi de la Providence. Ne rien faire pour éviter les tracas et les souffrances, non, ce n'est pas la bonne solution : il faut être actif, dynamique, plein d'initiative, mais en donnant à son activité d'autres mobiles que l'égoïsme et l'intérêt personnel. C'est le seul moyen d'échapper à des conséquences désastreuses.

Echapper aux conséquences, c'est impossible : il y aura toujours des causes et des conséquences, quelle que soit votre activité ; simplement, si vous arrivez à agir de façon désintéressée, ce ne seront plus des conséquences douloureuses, mais la joie, le bonheur, la libération.

Si pour avoir la paix on ne fait rien, on ne se développera pas, on n'apprendra rien, on ne gagnera rien. Evidemment, vous ne commettrez aucune erreur, mais vous serez une pierre : les pierres ne commettent jamais d'erreurs ! Il est préférable de se tromper, de se salir même, mais d'apprendre. Comment voulez-vous, quand on a des ouvriers dans un bâtiment, qu'il ne tombe pas quelques gouttes de ciment ou de peinture ? C'est impossible. Il faut accepter les taches, pourvu que le bâtiment monte et que le travail soit fait. Après, on frotte, on lave, on se change, on met d'autres vêtements, mais au moins la maison est finie.

Le Maître Peter Deunov disait un jour : « Je vous donne à tous un petit livre pour apprendre l'alphabet » (nous disons en bulgare : « *boukvartché* »... et vous?... un abécédaire ? bon, un abécédaire). « Au bout d'un an je vous demande de me le rendre. Certains d'entre vous me rendent ce « *boukvartché* » absolument net, impeccable : ils ne l'ont pas ouvert, ils n'ont donc rien appris. D'autres, au contraire, me le rendent tout raturé, déchiré, taché : ils l'ont ouvert et fermé des centai-

nes de fois, ils l'ont transporté partout, ils ont même mangé dessus... Oui, mais maintenant ils savent lire!» Et le Maître concluait : «Je préfère ça.» J'étais très jeune alors, et je me souviens que très timidement je lui posai la question : «Et moi, dans quelle catégorie je suis?» Il me répondit : «Toi? Dans la deuxième catégorie.» Bien sûr, j'étais content car je comprenais que c'était mieux.

Oui, je ne sais pas dans quel état je lui rends le «*boukvartché*», mais en tout cas, lui, il m'a classé dans la deuxième catégorie des gens qui veulent que le travail se fasse... et c'est vrai. Combien d'erreurs on commettra, combien de taches, d'éclaboussures on enverra, combien de critiques et d'injures on recevra, que voulez-vous, ça n'a pas d'importance. Il faut savoir lire, il faut faire le travail, il faut finir le bâtiment. Et tous ceux qui sont toujours très raisonnables, très prudents, pour ne pas se compromettre, n'avancent pas. Alors, Seigneur Dieu, où seront-ils, ces gens-là?

Il est écrit dans l'Apocalypse : «Sois froid ou sois chaud. Mais si tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche.» Pourquoi certains préfèrent-ils rester tièdes? Il n'y a pas de place pour les tièdes. Il ne faut pas avoir peur de se tromper. Quand vous apprenez une langue étrangère, si vous ne dites rien par peur de vous ridiculiser en faisant quelques fautes, jamais vous ne saurez parler. Il faut oser se ridiculiser, oser faire quelques fautes, mais appren-

dre à parler. Eh bien, c'est la même chose avec le karma : il ne faut pas être paralysé par la peur de commettre des fautes qu'il faudra réparer. Car au fur et à mesure qu'on s'entraînera en donnant à ses actes un but divin, on ne provoquera plus le karma, mais le dharma, c'est-à-dire les grâces et les bénédictions du Ciel.

## II

Il est impossible d'échapper à la loi de causes et de conséquences, la question est seulement de savoir quelle force on se prépare à mettre en action. C'est pourquoi je vous dirai que la loi la plus formidable que l'Intelligence cosmique nous ait donnée, se trouve là où personne ne la cherche, là où les philosophes, les théologiens et les moralistes ne savent plus regarder : dans la nature, et plus particulièrement dans l'agriculture... Oui, dans l'agriculture. Tous les agriculteurs savent que, s'ils plantent un figuier, ils ne récolteront pas des raisins, mais des figues, et que sur un pommier, ils ne cueilleront pas de poires. Voilà la plus grande loi morale : on récolte ce que l'on a semé.

On peut donc dire que les agriculteurs furent les premiers moralistes ; c'est eux qui se sont aperçus que l'Intelligence de la nature avait établi là une loi stricte et immuable : la loi de causes et de conséquences. Ensuite, quand ils ont observé la vie des hommes, ils ont constaté qu'on y retrouve cette



même loi : si vous vous conduisez avec cruauté, égoïsme, violence, un jour où l'autre cette cruauté, cet égoïsme et cette violence retomberont sur vous. Cette loi s'appelle aussi la loi de l'écho, la loi du choc en retour. La balle rebondit et revient vous frapper.

Comme vous aurez semé, vous récolterez. Si on étudie en détail cette loi fondamentale, si on en élargit la signification, elle devient un système riche et profond, car chaque vérité essentielle a des applications dans tous les domaines. Expliquée en détail, cette loi donne naissance à tout un système philosophique, et voilà pourquoi la religion est tellement riche maintenant de règles et de préceptes. Mais, au fond, à l'origine de toutes ces règles, il y a une seule loi – on ne récolte que ce que l'on a semé – à laquelle, par la suite, on en a ajouté d'autres également véridiques, et qui en sont comme une extension, un élargissement dans le domaine philosophique. Par exemple, les paroles de Jésus : « Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse », sont le prolongement de cette loi.

Ceux qui nient et rejettent toutes ces lois fondamentales s'éloignent de plus en plus de la vérité ; leur âme est déchirée par les doutes et les incertitudes, et ils sont éternellement ballottés par l'existence. Pourtant, la vérité est très simple, elle est là

devant eux. Pourquoi les penseurs actuels ne veulent-ils pas la reconnaître et proposent-ils toutes sortes de théories de leur invention qui sont en désaccord avec l'Intelligence cosmique? Comme ils ne croient plus qu'il existe une morale fondée sur les lois de la nature, leur raisonnement est faux, leurs conclusions sont fausses, et ceux qui lisent leurs livres ou qui les suivent avalent toutes leurs erreurs et tombent dans le désordre, l'angoisse et les ténèbres. Alors, attention! Vous devez apprendre à raisonner et à juger. Si vous n'avez pas de critères, n'importe qui peut vous induire en erreur. Soyez vigilants, ne vous laissez pas influencer par des intellects humains obscurcis, suivez l'Intelligence cosmique qui a ordonné et organisé si merveilleusement les choses.

Même si on ne croit pas en Dieu, on ne peut pas ne pas reconnaître qu'il existe un ordre dans la nature, et donc une intelligence qui a créé cet ordre. Qu'on s'arrête au moins sur le fait que chaque semence produit sa semblable. Comment ne pas voir là l'œuvre d'une intelligence? Rien qu'en observant cette loi, on est obligé de changer sa vision du monde. On peut ne pas croire en Dieu, mais on ne peut pas ne pas croire que toute semence se reproduit exactement, que ce soit à travers une plante, un arbre, un insecte, un animal ou un homme... Cette loi est absolue, et elle doit vous faire réfléchir. Vous pouvez vous permettre d'être

ingrat, injuste, cruel ou violent, mais attendez-vous à ce que cette loi vienne tôt ou tard s'appliquer à vos dépens dans votre vie. Par exemple, vous aurez un enfant ou plusieurs enfants, et comme ils vous ressembleront, c'est vous le premier qui aurez à souffrir à travers eux de votre propre comportement. Même si Dieu n'existait pas, l'Intelligence cosmique est là, vous en avez sans cesse des preuves.

Vous faites ce qui vous chante et vous croyez que vous n'en subirez aucune conséquence... Croyez ce que vous voulez, l'Intelligence cosmique a déjà tout inscrit. Dans chaque pensée, sentiment ou acte, vous placez un germe qui se met à croître, et si vous vous êtes montré ingrat, injuste, cruel, violent, vous retrouverez un jour sur votre chemin les mêmes ingratitude, les mêmes injustices, les mêmes cruautés, les mêmes violences ; elles vous retomberont sur la tête vingt, trente ou quarante ans après, et à ce moment-là vous commencerez à comprendre qu'il existe une Intelligence cosmique qui inscrit tout.

Laissez la Bible et les Evangiles si vous voulez, laissez les prophètes, les églises, les temples, mais au moins acceptez cette loi qui est là, irréfutable : ce que vous semez, vous le récolterez. « Qui sème le vent, récolte la tempête » ont dit aussi les sages qui avaient bien observé les choses. Quant aux savants, aux penseurs qui veulent rejeter cette vérité-là, eh

bien, eux aussi seront coincés, mordus, c'est inévitable, ils ne pourront pas échapper aux conséquences de leurs actes, et à ce moment-là ils comprendront. Eux qui sont tellement intelligents, comment ne voient-ils pas ce qui est si simple?... Je vous dirai même qu'à partir de cette loi, on peut rétablir tous les livres sacrés du monde entier... oui, seulement à partir de cette loi.

Beaucoup se disent : «Evidemment, telle et telle choses sont écrites dans la Bible, dans les Evangiles, mais est-il seulement vrai que Dieu existe?» Je vous répondrai que cela n'a pas à vous préoccuper ; vous n'avez pas besoin non plus de savoir si Jésus a existé et si les Evangiles sont authentiques ou non. Prenez seulement cette loi, elle suffit pour tout rétablir et vous amener vers la vérité. Vous voyez, mon explication est simple. A ce moment-là, même si Dieu n'existe pas, on sera obligé de L'inventer ; rien qu'à cause de cette loi, on sera obligé de L'inventer. Alors pourquoi se laisser embarquer par des penseurs à la mode soi-disant qui désagrègent tout ? Au lieu de mener les humains vers les choses simples qui sont là, visibles, tangibles, ils les entraînent toujours dans des réflexions et des arguments... «originaux». Vous comprenez ! Ces arguments ont beau être contraires à la vérité, qui est inscrite partout dans la nature, cela ne fait rien, tous sont émerveillés, du moment que c'est nouveau, original.

La morale est une réalité, ce sont les humains qui ne la voient pas et qui discutent encore sur Dieu, sur tel et tel points de théologie... Il est inutile de discuter, il suffit de savoir que tout s'enregistre, tout. Si la nature a fait qu'un arbre enregistre dans sa graine les propriétés, les couleurs, les dimensions, les goûts et les parfums des fruits, pourquoi n'aurait-elle pas fait la même chose pour l'homme ? La nature a réussi à tout enregistrer, et la morale justement est basée sur l'enregistrement, sur la mémoire de la nature. Oui, la mémoire. Car la nature possède une mémoire que rien ne peut effacer. Et tant pis pour celui qui ne prend pas cette mémoire en considération ! Elle continue jour et nuit à enregistrer les cacophonies, les états épouvantables qu'il porte en lui, et un beau jour, il est mordu, écrasé, anéanti. Personne ne peut échapper à cette loi, personne n'a jamais été suffisamment puissant pour réussir à lui échapper : aucun empereur, aucun dictateur, personne... Dans la mémoire de la nature, tout est enregistré.

Alors, attention, tout ce que vous faites, dites, pensez, souhaitez, s'enregistre dans les profondeurs de vos cellules, et tôt ou tard, vous en cueillerez les fruits dans votre vie. C'est en veillant à ne pas propager par vos pensées, vos sentiments et vos actes des semences ténébreuses et destructrices, que vous arriverez à vous créer une autre destinée.

Et ne pensez pas que ceux qui sont bons, généreux et pleins d'amour, reçoivent toujours en retour du mal plutôt que du bien. Ceux qui se pressent trop pour tirer des conclusions, propagent des stupidités en disant : «Faites le bien et vous récoltez toujours du mal». Non, c'est faux. Le bien produit toujours du bien, et le mal produit du mal. Faites du bien, vous le rencontrerez même si vous ne le voulez pas. Si vous faites du bien et qu'il vous arrive du mal, c'est qu'il y a encore des gens sur la terre qui profitent et abusent de votre bonté. Mais il faut patienter, il faut continuer, car tôt ou tard ils seront punis, ils seront jugulés par de plus forts et de plus violents qu'eux, et alors, ils comprendront, ils se repentiront et viendront réparer leurs fautes envers vous. C'est ainsi que le bien produit des fruits, et même doublement, parce que, dans ces cas-là, le Ciel tient compte de tout ce que vous avez souffert en faisant le bien, de tous les malheurs qui vous sont arrivés alors que vous ne les méritiez pas ; il en tient compte et la récompense est double.

Il faut maintenant aux humains un savoir solide, complet, véridique, irréfutable, et c'est ce savoir que je vous apporte. Allez-y, essayez de nier que l'on récolte ce qu'on a semé ! Tous bien sûr sont persuadés de la véracité de cette loi, mais seulement dans le plan physique. C'est insuffisant. S'ils vont plus loin, plus haut, ils retrouveront cette loi, car le monde est une unité : à tous les étages, à

tous les niveaux, on retrouve les mêmes phénomènes, mais sous une forme différente et chaque fois plus subtile.

Tout ce qui est sur la terre se retrouve dans l'eau, et tout ce qui est dans l'eau se retrouve dans l'air, etc... Les quatre éléments obéissent aux mêmes lois, mais étant donné qu'ils ne sont ni de la même essence ni de la même densité, on constate de l'un à l'autre quelques différences dans l'application des lois. Ils réagissent plus ou moins rapidement, plus ou moins violemment, mais ce sont exactement les mêmes principes qui les dirigent. Le monde mental de l'homme, par exemple, correspond à l'air : eh bien, on y retrouve les mêmes tourbillons et les mêmes courants que dans l'atmosphère, mais sous la forme plus subtile d'idées et de pensées. Les lois du monde psychique sont identiques aux lois de la nature.

Quand un jardinier ne voit pas pousser ce qu'il n'a pas semé, il est juste, honnête, il ne se révolte pas, il ne pousse pas des cris, il se dit simplement : «Qu'est-ce que tu veux, mon vieux, puisque tu n'as pas eu le temps de semer des carottes, tu n'auras pas de carottes. Mais tu vas avoir des salades, du persil et des oignons puisque tu les as semés.» En apparence, les humains sont très instruits dans le domaine de l'agriculture. Oui, quand il s'agit de fruits et de légumes, ils sont instruits, mais dès qu'il s'agit du domaine de l'âme, de la pensée, ils ne

savent plus rien, et ils croient qu'ils vont récolter le bonheur, la joie, la paix, tout en semant la violence, la cruauté et la méchanceté. Eh non, ils récoltent aussi la violence, la cruauté, la méchanceté. Et si à ce moment-là, ils s'agitent, ils sont furieux, révoltés, ça prouve qu'ils ne sont pas de bons agriculteurs !

La première règle de la morale, c'est de ne jamais vous laisser aller à une pensée, un sentiment ou un acte qui soit dangereux ou nocif pour les autres, parce que vous serez obligé de le récolter et de le « manger », et si c'est un poison, c'est vous le premier qui serez empoisonné ! Quand vous prendrez cela comme une règle absolue, vous commencerez à vous perfectionner. Je sais bien, ce qui empêche souvent les humains de comprendre, c'est la lenteur avec laquelle se manifestent les lois : ni le bien ne vient tout de suite, ni le mal. Un homme ne cesse de transgresser les lois et tout marche bien pour lui, tandis qu'un autre, qui est honnête, qui fait du bien, ne rencontre que des difficultés ; alors, évidemment tous en concluent qu'il n'y a pas de justice. Les humains ne connaissent pas la raison de cette lenteur dans les récompenses et dans les punitions. Ils se posent des questions et se disent : « Si les lois agissaient plus rapidement, ce serait mieux, parce qu'on serait tout de suite corrigé ou récompensé, et on comprendrait. »



Eh bien, moi, je connais la raison de cette lenteur. Elle montre la bonté et la clémence de l'Intelligence cosmique, qui veut donner aux humains du temps pour faire des expériences, pour réfléchir, et même pour se repentir, s'améliorer et effacer leurs erreurs. Si les lois venaient nous punir immédiatement de nos fautes, nous serions anéantis, nous ne pourrions même pas nous améliorer. Le Ciel nous laisse donc du temps, en nous envoyant par-ci par-là quelques petits inconvénients pour nous faire réfléchir, et nous avons ainsi la possibilité de réparer.

Quant à celui qui fait du bien, il n'est pas non plus immédiatement récompensé, et c'est mieux ; s'il recevait tout de suite une récompense, il commencerait à se laisser aller, et c'est à ce moment-là qu'il transgresserait toutes les lois. Alors, le Ciel le laisse se renforcer pour qu'il s'affermisse un peu, qu'il se connaisse ; il ne lui donne pas tout immédiatement pour voir jusqu'à quel point il continuera à faire le bien. Donc, vous voyez, il y a des raisons à cette lenteur. Mais que le bien vraiment apporte du bien, ça c'est absolu, et que le mal finit... très mal, c'est aussi absolu ! Ce qu'il est difficile de savoir, c'est le temps qu'il faudra pour que ces conséquences se produisent.

Evidemment, pour continuer à faire le bien alors que le monde entier dégringole, quelle force, quelle puissance, quelle volonté, quelle décision,

quelle foi il faut avoir ! Et c'est cela qui est méritoire, parce que dans d'autres conditions, c'est trop facile de croire au bien et de continuer dans ce sens ; tout est agréable, tout est bénéfique, tout est facile. Non, non, c'est maintenant, alors que la situation empire, qu'il est méritoire de continuer sans se laisser influencer par les conditions. Un disciple, un Maître tâche toujours de compter sur les puissances de son esprit. Même dans les pires conditions, il s'efforce toujours d'éveiller en lui les puissances de la volonté, du bien et de la lumière. C'est là qu'on voit un véritable spiritualiste. En parole, bien sûr, beaucoup de gens peuvent passer pour des spiritualistes, mais aux moindres inconvénients ils sont tout de suite par terre. Alors, où est la force de l'esprit ?

Chacun attend que tout le monde soit délicat, aimable, patient, et indulgent envers lui. Oui, mais comment obtenir cela ? En commençant par être soi-même délicat, aimable, patient et indulgent. Si vous voulez qu'on se comporte bien envers vous, c'est à vous d'abord de bien vous comporter. Vous direz : « Mais on connaît ça ! » Oui, en théorie seulement ; il y a encore des millions d'êtres sur la terre qui se montrent grossiers, durs, cruels, et qui s'étonnent de voir les autres riposter. Ils sont convaincus que c'est aux autres à se soumettre et à se plier à leur volonté. Regardez leur comportement : ils s'attendent à obtenir des satisfactions par des

moyens tout à fait contraires à ce qu'ils désirent, et inversement, ils ne croient pas qu'en semant la douceur, l'amour, la bonté, ils obtiendront aussi l'amour, la douceur, la bonté. Et pourtant, je vous l'assure, même si quelqu'un se montre encore rébarbatif et méchant avec vous, continuez à lui envoyer de bonnes choses, au bout de quelque temps, il capitulera.

Pour obtenir l'affection, la confiance, il faut les appeler. «Mais on les appelle et ils ne viennent pas!» Non, quand je dis «les appeler», cela signifie : les produire. Quand vous produisez de bons états en vous-même, vous pouvez être sûr à cent pour cent que vous allez aussi les trouver chez les autres. C'est en les produisant en vous-même que vous les attirez. Toute la magie est là. Alors, essayez : si vous voulez recevoir quelque chose que vous aimez beaucoup, essayez tout d'abord de le donner. On ne peut pas recevoir ce qu'on n'a pas donné. Vous direz : «Mais ce n'est pas vrai, il y a des personnalités très riches, très haut placées, qui ne donnent rien aux autres, qui sont fermées, méprisantes, et pourtant elles reçoivent sans cesse du respect, de l'estime, des honneurs...» C'est tout simplement qu'elles ont donné cela dans une autre incarnation, et maintenant elles le reçoivent. Mais si elles continuent à être hautaines et sans amour, elles recevront exactement les mêmes choses plus tard, à travers d'autres.

Le secret de la réussite, le secret du bonheur, c'est de manifester ce que vous voulez avoir. Si vous voulez des sourires, de bons regards, donnez des sourires et de bons regards. Si vous voulez que le Ciel, un ange, vienne vous instruire, trouvez quelqu'un de moins instruit que vous, et commencez à lui mettre quelques lumières dans la tête ; immédiatement, cela se reflète dans le monde invisible et vous attirez déjà des esprits lumineux pour en faire autant avec vous.

Eh oui, cette loi est formidable, et on peut l'utiliser dans beaucoup d'autres domaines. Sourire et recevoir un sourire, c'est encore peu de chose. Vous avez donné un sourire et on vous l'a rendu. Vous avez été gentil et aimable, et on a été gentil et aimable, bon, c'est bien ; vous vous êtes présenté des civilités, c'est entendu, c'est nécessaire, vous vous sentez ragaillardis. Mais il faut appliquer cette loi dans d'autres régions, pour qu'elle provoque des résultats encore plus formidables qu'un sourire, une poignée de main, un regard, ou quelques mots aimables comme ça en passant. On peut remuer tout l'univers avec cette loi, et c'est cela qui est intéressant : de pouvoir aller loin, très loin, remuer des régions dans l'espace...

Vous ne pouvez récolter que les fruits correspondant aux graines que vous avez semées. Maintenant, qu'il y ait eu des intempéries, que le soleil

ait été trop fort et qu'il ait tout brûlé, qu'il n'ait pas plu, ou que les oiseaux ou les taupes aient mangé vos semences, ça c'est une autre question. Ce sont des accidents qui ne changent rien à la réalité de la loi. Ce que la graine possède au-dedans, on ne peut pas le lui enlever. On peut l'empêcher de donner des fruits, mais on ne peut pas changer sa nature. Or, c'est de la nature de la graine que je vous parle.

Donc, que vous soyez toujours aimable, gentil, poli, et qu'on vous dise toujours le mot de Cambronne, ce sont des détails ; d'ailleurs, il faut voir de qui ça vient, quand et dans quelles conditions... Peut-être êtes-vous trop bon, trop charitable, trop généreux, trop confiant, et alors, bien sûr, vous êtes déjà classé dans la catégorie des imbéciles, et vous subissez les conventions passagères des humains. Mais cela ne veut rien dire, cela ne durera pas, car les gens et les conditions varient, alors que les lois sont immuables. Et quand de nouveau les vraies valeurs seront rétablies, tout reviendra à sa place et vous récolterez le bien que vous aurez semé.

Pour le moment, évidemment, il faut être un caïd pour être apprécié, il faut écraser un peu les gens, les mordre, les secouer : on vous considère alors comme quelqu'un de très intéressant, mais ce n'est pas pour l'éternité, et au bout de quelque temps un autre caïd vient vous donner la raclée. Il ne faut pas vous laisser impressionner par une situation qui n'est que momentanée : quelque

temps après on voit toujours qu'un violent, là-bas, est maltraité par plus violent que lui.

Alors, ne vous pressez pas pour chercher des objections. Moi, je connais mieux que vous tout ce qu'on peut m'objecter. Je n'attends pas que les autres demandent : «Oui, mais alors... pourquoi ceci, pourquoi cela?» C'est moi-même qui saisis mes arguments à la gorge, qui les attaque, et s'ils résistent quoi que je fasse, alors je dis : «C'est de l'or ! C'est de l'or, donc c'est une vérité.» Et les arguments qui ne résistent pas ? Eh bien, il ne reste plus qu'à les enterrer : «Amen... ci-gît !...»

Maintenant, je vous donnerai une image. Figurez-vous une forêt magnifique avec des animaux, des oiseaux, des arbres chargés de fleurs et de fruits de toutes sortes. C'est d'une richesse ! Seulement, il y a un inconvénient : c'est qu'elle est entourée de murs très hauts et très épais qui la rendent inaccessible. Sur ces murs on a même placé des débris de verre et des fils de fer barbelés. Et par-dessus le marché, cette forêt est dangereuse à cause des animaux qui s'y promènent : des ours, des lions, des tigres qui se régaleront de l'imprudent qui viendra s'aventurer par là. Eh oui, mais vous avez besoin de ces fruits, comment faire?... Tout d'un coup vous apercevez des singes dans les arbres. Ça y est, vous êtes sauvé ! Vous prenez une corbeille d'oranges, par exemple, vous vous approchez du mur et vous commencez à les jeter l'une après l'autre

contre les singes... Et comme les singes sont parfaits dans l'imitation, eux aussi prennent des fruits sur les arbres, une quantité, et ils vous les jettent. Vous n'avez plus qu'à les ramasser et vous repartez chargé de corbeilles de fruits. Le secret, c'est donc de jeter vos oranges contre les singes !

Vous direz : « Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Comme si nous avions l'occasion d'aller devant le mur d'une forêt jeter des oranges contre des singes ! » Mais c'est une image. Vous n'avez jamais vu un semeur dans son champ ? Il jette des oranges contre les singes ; seulement, ces oranges sont minuscules, et les singes sont cachés un tout petit peu plus bas, sous la terre... Quand le semeur a terminé, il repart tranquillement, et quand il revient, quelques mois après, il ramasse la récolte pour remplir ses greniers.

« Ah bon ! direz-vous, si c'est comme ça, nous avons compris. » Non, vous n'avez rien compris encore, vous n'avez pas déchiffré l'image. Ici, les singes, ce sont des forces de la nature ; qu'ils soient sous la terre ou qu'ils soient sur les arbres, cela n'a aucune importance, c'est un symbole. Et voilà maintenant l'explication : l'univers que Dieu a créé est une forêt qui renferme toutes les richesses. Les murs sont les obstacles qui empêchent l'homme de les atteindre ; les singes sont des créatures du monde invisible ; les oranges, c'est la lumière et l'amour que vous décidez de projeter par vos pensées et vos

sentiments. Et alors que se passe-t-il ? Quelque temps après, les créatures du monde invisible font la même chose que vous, et c'est au centuple qu'elles vous renvoient des fruits, c'est-à-dire des bénédictions. Mais si vous envoyez votre aigreur, votre haine, votre colère, elles vous seront aussi renvoyées un jour.

« Comme vous aurez semé, vous récolterez », c'est-à-dire aussi : d'après la façon dont vous agissez dans le présent, déjà vous préparez votre avenir. A chaque instant, par votre travail intérieur, vous pouvez orienter votre avenir. Dès que vous prenez une décision, bonne ou mauvaise, vous orientez votre avenir dans le bon ou le mauvais sens.

Supposez que vous ayez décidé aujourd'hui de servir Dieu, d'aider les humains, de ne plus vous laisser influencer par votre nature inférieure : tout de suite, votre avenir devient beau, lumineux, puissant, toutes les merveilles vous sont réservées. Pourquoi ne les vivez-vous pas ? Parce que le passé vous tient encore. Mais si vous travaillez en maintenant toujours la même décision, la même direction, peu à peu le passé se liquide, et un beau jour vous recevez votre héritage divin. Mais voilà que vous décidez de vivre à nouveau une vie égoïste, tout est changé : vous vous préparez un tout autre avenir, plein de souffrances et de désillusions. Bien sûr, dans l'immédiat, vous continuerez à vous



réjouir, à faire des affaires, votre présent reste le même car vous avez encore quelques réserves et vous ne voyez pas l'avenir sombre qui vous attend. Mais lorsque les réserves seront épuisées, cet avenir épouvantable sera là tout d'un coup. L'avenir est facile à créer, mais le passé est difficile à effacer.

Je vous donnerai une autre image. Vous voulez partir en voyage et vous hésitez entre Nice et Moscou. Finalement, vous vous décidez pour Nice, supposons : dès lors, le chemin par lequel vous allez passer est déterminé, les paysages, les stations, les rencontres... Du moment que vous partez dans telle direction, tout est calculé, vous devez suivre un itinéraire fixé d'avance. Ce n'est pas vous qui avez créé ces paysages, leur existence ne dépend pas de vous, mais ce qui dépend de vous, c'est le choix de la direction.

Nous ne créons pas l'avenir. Quand on dit que l'homme crée son avenir, c'est une façon de parler, il vaudrait mieux dire qu'il choisit sa direction. Vous dites : «Je prendrai ce chemin-là», d'accord, mais ce n'est pas vous qui allez créer les régions et les êtres que vous rencontrerez sur ce chemin. Ce sont des régions et des entités depuis longtemps créées par Dieu. Nous ne créons pas notre mauvais destin, nous nous dirigeons vers lui : des sables mouvants, des marécages, des forêts dangereuses... Nous décidons seulement de notre orientation, c'est tout. Et s'il s'agit d'un avenir splendide, c'est

la même chose : c'est nous qui décidons d'aller vers lui, il est là, il nous attend. Il existe dans l'espace des milliers de régions ou de sphères peuplées d'une infinité de créatures et, suivant notre décision, nous nous élevons ou nous nous enfonçons pour aller les visiter.

Tous les malheurs et tous les bonheurs existent déjà, d'autres les ont connus avant nous, ils sont créés depuis longtemps ; il dépend seulement de nous de décider vers lesquels nous irons. C'est pourquoi vous devez maintenant décider de changer votre direction et vous orienter vers les régions du Paradis que Dieu a créées pour vous depuis l'éternité.

## II

«TU SÉPARERAS LE SUBTIL DE L'ÉPAIS»

Depuis leur enfance la majorité des humains savent que lorsqu'ils mangent des fruits, du poisson, des huîtres, des escargots, ils doivent enlever une peau, des noyaux, des pépins, des arêtes, des coquilles. Quand ils prennent du fromage, automatiquement ils enlèvent la croûte. Ils sont convaincus de la nécessité d'éliminer de la nourriture les éléments indigestes ou nocifs, et ils ont même inventé des procédés comme le raffinage, la stérilisation, la pasteurisation...

En enlevant, en séparant, en rejetant toujours la partie malpropre ou non comestible de la nourriture, les humains ont donc fait un pas gigantesque pour ne plus ressembler aux animaux. Seulement ils n'ont pas compris qu'il existe encore d'autres domaines où il faut nettoyer, laver, éliminer, faire un triage, séparer l'utile de l'inutile, le pur de l'impur. Dans le domaine des pensées et des sentiments, il existe aussi une nourriture qu'ils absorbent et qu'ils digèrent, mais là, ils sont comme les

chats : ils avalent la peau et les intestins, c'est-à-dire tout ce qui est malpropre et nocif. Ils ont donc encore des progrès à faire pour apprendre à trier la nourriture psychique comme ils le font pour la nourriture physique.

Il est écrit dans la Table d'Emeraude : « Tu sépareras le subtil de l'épais » – c'est-à-dire le pur de l'impur. Evidemment, en disant cela Hermès Trismégiste allait beaucoup plus loin car il parlait de la pierre philosophale. Mais c'est exactement le même principe. On sépare le pur de l'impur comme on extrait l'or ou les pierres précieuses de leur gangue. D'ailleurs, la vie tout entière est basée sur ce principe de la séparation, du triage, toutes les industries, tous les métiers. Partout dans les magasins, dans les épiceries, pour les diamants, les pierres précieuses... on fait des triages. Les concours, les examens ne sont aussi que des triages, et qu'il s'agisse de nommer un général ou de choisir une Miss Monde, c'est toujours un triage à faire. Mais dans la vie intérieure, on ne sait jamais qu'il faut aussi séparer, éliminer, trier. Demandez à des gens même très instruits quels sont les pensées et les sentiments nocifs qui peuvent introduire la maladie et la désagrégation dans l'homme, ils ne le savent pas. Pour eux, toutes les pensées et tous les sentiments sont à peu près équivalents. Ils ne se doutent pas que, là aussi, il y a une distinction à faire comme pour les aliments ou les combustibles

que l'on classe d'après leur qualité : première, deuxième qualité...

Dans le passé, on utilisait pour se chauffer et s'éclairer des matériaux d'une qualité tellement inférieure qu'ils fumaient, piquaient les yeux, sentaient mauvais... on était presque asphyxié ! Tandis que maintenant, on utilise l'électricité, par exemple, qui ne laisse pas de déchets et ne produit aucune fumée. Même pour le charbon, on sait qu'il existe plusieurs qualités : depuis celle qui donne beaucoup de chaleur et très peu de scories, jusqu'à celle qui donne très peu de chaleur et beaucoup de scories. N'importe quelle matière combustible : charbon, bois, pétrole, essence, paille, contient (mais dans des proportions différentes, et c'est cela qui est important) quelques éléments non combustibles. Chaque matière est donc d'une certaine qualité, meilleure ou moins bonne, c'est pourquoi il faut toujours choisir. Et il en est de même pour les sentiments.

Les sentiments sont comparables à des combustibles, mais comme ils ne sont pas tous d'excellente qualité, ils ne peuvent fournir ni la meilleure lumière, ni la meilleure chaleur, ni la meilleure force pour le mouvement. Donc, comme pour la nourriture, certains sentiments peuvent être « mangés » et d'autres doivent être rejetés, parce qu'il s'est glissé en eux une scorie, une saleté qu'il faut enlever pour que l'estomac astral puisse mieux

digérer. Supposez que vous soyez en colère ou que vous éprouviez des sentiments de jalousie, de haine, de vengeance, que produiront-ils ? Oh ! certainement de la chaleur, mais aussi beaucoup de fumée, beaucoup de déchets qui vous empoisonneront. Voilà ce qu'il faut savoir. Evidemment, dans la science officielle, il n'existe pas de branche où l'on étudie en détail les sentiments pour les classer. N'importe quel sentiment, allez ! on le mange, on s'en régale sans penser aux résultats qu'il va produire. Et il en est de même pour les pensées : on ne fait aucune différence entre elles, il n'existe aucune échelle des valeurs.

Tous ceux qui croient pouvoir donner issue aux passions et aux désirs les plus dévergondés, sont en réalité des ignorants qui n'ont jamais étudié l'être humain pour savoir comment il a été créé, à l'origine, dans les ateliers du Seigneur. Ils savent seulement qu'il a un estomac, qu'il a un sexe, alors bien sûr, il faut les contenter ! Je suis d'accord, mais ne faut-il pas faire un triage quand même ? Evidemment les jeunes diront : « Ah ! non, non, pas de triage ! » Mais s'ils acceptent de faire des triages pour la nourriture, pourquoi ne veulent-ils pas admettre aussi qu'en ingurgitant n'importe quel sentiment et n'importe quel plaisir ils vont se rendre malades ?

L'homme mange du pain, des fruits, des légumes, du poisson, de la viande, etc... Eh bien, dans le domaine des sentiments, il existe la même varié-

té et la même richesse de nourriture que dans le plan physique. Certains sentiments sont de la charcuterie, oui, du boudin, du jambon ; et d'autres sentiments sont du vin, des fruits ou des légumes ; mais comme les humains ne connaissent pas ce monde du sentiment, ils mangent n'importe quoi et ils sont malades. Il faut donc qu'ils apprennent à ne plus se nourrir des aliments qui les empoisonnent : la colère, la méchanceté, la jalousie et surtout l'amour trop sensuel, car dans cet amour rentrent un très grand nombre d'éléments nocifs.

Vous trouverez toujours chez les humains des désirs qui bouillonnent ; les désirs, c'est ce qu'il y a de plus propagé de par le monde, cela ne manque nulle part. Mais ce qui est rare, introuvable presque, c'est la sagesse qui permet de faire un choix pour ne garder que ceux qui n'entraveront pas leur épanouissement. Or c'est elle justement qui est la plus précieuse, mais les hommes ne la cherchent pas, ils n'en veulent pas. Pourquoi ? Parce qu'ils raisonnent mal. Ils disent : « Si nous sommes sages, nous serons obligés de renoncer à certaines joies, à certains plaisirs, et nous n'avons pas envie de nous priver. » Dire une chose pareille, c'est avouer qu'ils sont ignorants et stupides, car au contraire, ils seraient plus heureux s'ils avaient assez de sagesse pour discerner la nature de leurs sentiments et faire un triage. Comment pourront-ils trouver le bonheur en étant aveugles ? Quand on ne voit rien,



quand on ne prévoit rien pour se protéger, on est à la merci de n'importe quoi. Ne vous imaginez pas que le bonheur viendra si vous êtes aveugle. C'est comme si on vous donnait un sac fermé en vous disant : « Allez-y, plongez la main, il y a de tout dans ce sac, prenez ce qui vous convient. » Et voilà que vous plongez la main sans regarder, une vipère vous pique et vous êtes mort. Croyez-moi, si vous êtes aveugle il y aura toujours une vipère pour vous piquer.

Au-delà du corps physique l'homme possède d'autres corps de matière subtile : les corps éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique. En donnant libre cours à ses passions il remue les courants du plan astral où se trouvent les entités les plus monstrueuses, et à son insu il attire ces entités qui viennent envahir l'humanité. Cette ignorance des humains au sujet de leur propre structure et des échanges qu'ils sont sans cesse en train de faire avec tous les êtres invisibles des autres régions de l'univers est la cause des plus grands malheurs. C'est pourquoi le disciple qui sait, lui, comment il a été construit dans les ateliers du Créateur et comment il est sans cesse en relation avec les habitants des autres plans, devient conscient de la nécessité de faire un triage : il élimine certains éléments, il ferme les portes aux forces hostiles et ne les ouvre

qu'aux forces bénéfiques, harmonieuses, constructives.

Mes chers frères et sœurs, vous devez savoir que votre corps sera construit avec les matériaux que vous absorbez. Donc, si ces matériaux ne sont pas purs, vous serez impurs; si ces matériaux sont nocifs, vous serez malades. Voilà une loi absolue, non seulement dans le plan physique mais encore dans le plan psychique. De même que vous devez être attentifs à ne manger que des aliments bien nettoyés et bien lavés, de même dans vos pensées et vos sentiments, vous devez être attentifs jour et nuit et surveiller tout ce qui entre en vous.

Aux frontières de tous les pays on place des douaniers pour vérifier qui entre et qui sort. Avez-vous vous aussi des douaniers à la frontière de votre pays pour empêcher tout ce qui est dangereux et nocif de passer? Eh non! Alors il entre n'importe qui venant de n'importe où, et vous êtes empoisonnés. Mettez des douaniers, et à chaque pensée qui vient, dites tout de suite: «Attends un peu, d'où viens-tu? Quelles sont tes couleurs? Que m'apporteras-tu si je t'accepte?» C'est ainsi que vous devez prévoir les conséquences catastrophiques d'une pensée qui est venue vous visiter, et la chasser.

C'est toute une science que le triage. Les pensées et les sentiments ne sont pas tous faits de mêmes matériaux, il y a une gradation entre eux, et

plus vous vous élevez pour chercher ces matériaux, plus ils sont purs. D'ailleurs, c'est déjà vrai dans le plan physique : on constate souvent que ce qui est pur est léger et monte, tandis que ce qui est impur est lourd et se dépose au fond, comme la lie ou la vase. Et plus les matériaux sont purs, plus ils sont résistants. C'est pourquoi, construisez votre corps avec les matériaux les plus purs et vous résisterez aux souffrances, et même à la mort, car la matière dont vous disposerez sera d'une telle qualité que ni les souffrances ni la mort n'auront prise sur elle. La maladie et la mort n'ont de puissance que si elles peuvent avoir prise sur quelque chose. Même le Diable ne peut s'accrocher que s'il trouve des faiblesses et des vices chez quelqu'un, donc des matériaux impurs. Si l'homme subit tant d'événements désagréables dans la vie, c'est qu'il a donné aux forces du mal la possibilité de s'accrocher à lui et de pénétrer.

Je vous ai toujours dit que je n'aime pas beaucoup lire des livres parce que ce n'est pas dans les livres des humains que je trouve les plus grandes vérités de l'existence, mais dans le livre de la nature vivante où je vois que l'Intelligence cosmique a tout inscrit. Et ce que je vous dis aujourd'hui, je l'ai découvert chez les insectes, les fourmis, les cafards, les punaises. Quand une maison est bien nettoyée, aucun insecte ne vient. Mais laissez quelques petites saletés, de la nourriture qui pourrit, et les insectes

tes arrivent. Comment ont-ils su qu'il y avait là quelque chose à grignoter pour eux?... Et pourquoi aussi les puces et les punaises ne piquent-elles que certaines personnes? Parce que leur sang contient des déchets qui sont une nourriture excellente pour ces bestioles; elles n'aiment que ce qui est impur, ce qui est pur ne leur dit rien.

Si vous ne voulez pas être envahis par des bestioles, nettoyez votre maison; si vous ne voulez pas être piqués, purifiez votre sang, et si vous ne voulez pas laisser entrer en vous des esprits malfaisants, ne leur préparez pas de nourriture. Les Evangiles présentent des cas de créatures dont les démons avaient pris possession. Pourquoi? Parce qu'ils avaient trouvé en eux une nourriture impure qui leur convenait. C'est pourquoi Jésus qui chassait les démons disait à celui qu'il venait de sauver: «Va, et ne pêche plus!» c'est-à-dire: ne laisse plus d'impuretés pénétrer en toi!

Autant il est nécessaire à l'homme pour sa santé, pour sa beauté, et même pour son intelligence de choisir sa nourriture physique, autant il lui est nécessaire de choisir sa nourriture spirituelle, tout son avenir en dépend. C'est la qualité des éléments qu'il absorbe qui fera de lui un être d'élite ou au contraire un abruti ou un criminel.

### III

## EVOLUTION ET CRÉATION

Depuis le commencement de son évolution, l'homme s'est montré désireux de créer, ainsi qu'en témoignent les découvertes archéologiques qui ont été faites sur les civilisations les plus primitives. Et même, dès son plus jeune âge l'enfant veut construire, dessiner, colorier... On peut dire que parmi les instincts les plus forts, les plus tenaces que l'homme possède, se trouve ce besoin d'être un créateur et de ressembler ainsi à son Père Céleste.

L'art est la preuve que ce désir qu'éprouve tout homme d'être un créateur ne se limite pas à la création des enfants, à une simple reproduction pour la conservation de l'espèce. Il se manifeste comme un besoin d'aller plus loin, de faire un pas de plus pour trouver quelque chose de plus beau, de plus subtil, de plus parfait. Le pouvoir créateur de l'homme réside plus haut que son niveau de conscience ordinaire ; il se trouve dans une partie de son âme qui se manifeste à ce moment-là comme faculté d'explorer, de contempler des réali-

tés qui le dépassent et d'en capter les éléments. Créer, c'est se surpasser, se dépasser.

Si certains inventeurs sont arrivés à faire des découvertes tellement révolutionnaires, c'est qu'ils ont su s'élever jusqu'au domaine de l'imagination et, plus haut encore, jusqu'à celui de l'intuition, pour capter des idées, des images, qu'ils ont ensuite retranscrites et réalisées. La science officielle n'a pas encore exploré les possibilités de l'intuition, ni la nature de cette faculté qui, comme une antenne ou un radar, peut prévoir, prédire, se projeter dans le futur. Lorsque certains savants qui sont à mi-chemin entre la science officielle et la science ésotérique, lancent de temps en temps des idées plus avancées, on ne les croit pas, on les rejette, on les critique ; mais, plus tard, on est obligé de reconnaître qu'ils ont été de grands précurseurs.

Cette faculté d'imaginer que l'homme possède est véritablement créatrice, et s'il sait comment la purifier et la cultiver dans un état de clarté et de lucidité parfaites, elle est capable de lui faire découvrir des réalités jamais entrevues jusque-là. Tous les inventeurs ont passé des heures entières plongés dans leurs recherches et leurs méditations, et on ne peut nier que leur intuition ait été une faculté vraiment authentique. Et nous, ici, dans une Ecole initiatique, nous faisons exactement la même chose qu'eux, mais consciemment, en connaissance de cause, avec cette différence pourtant

que notre imagination n'est pas orientée vers des découvertes physiques, chimiques, techniques, mais intérieures, spirituelles. A nous aussi, elle nous permet de faire des trouvailles que beaucoup ne peuvent même pas soupçonner.

Je vous ai déjà dit dans d'autres conférences que l'on peut considérer l'imagination comme une femme intérieure qui met au monde des enfants... réussis ou ratés, cela dépend de la qualité des germes que nous lui avons donnés. Si ces enfants-là font des bêtises, des dégâts, c'est le père qui est obligé de payer des amendes, et qui est parfois poursuivi, puni et dépossédé à leur place. Au contraire, si ses enfants remportent des prix, c'est le père qui en reçoit tous les honneurs. Vous direz : « Mais quels sont ces enfants ? » Ce sont nos pensées et nos sentiments, et leur père, c'est nous-même. Voilà encore un domaine très vaste à étudier et à approfondir, mais pour ne pas m'éparpiller, je dois revenir à l'essentiel du sujet.

Donc, cet instinct de création que nous portons tous, nous pousse à dépasser nos possibilités ordinaires et nous met en contact avec d'autres régions, d'autres mondes remplis d'existences éthériques, subtiles, lumineuses. Et c'est grâce à cette partie de nous-même qui a réussi à se déplacer et à aller plus loin pour capter certains éléments entièrement nouveaux, que nous pouvons créer des enfants qui



nous sont supérieurs ou des chefs-d'œuvre qui nous dépassent. Car, souvent, la création est bien plus belle que son auteur. Vous voyez là un petit bonhomme de rien du tout, et c'est ce petit bonhomme qui a produit une œuvre gigantesque, digne d'un géant, d'un titan ! Cette partie subtile de lui-même, qui a la faculté de se déplacer, est arrivée à aller très loin, très haut, où elle s'est enrichie en accumulant des éléments nouveaux, et ensuite quand il s'est mis au travail, il est sorti de ses mains une œuvre inouïe, prodigieuse, dont le monde entier est émerveillé.

Si tous les hommes ont le besoin de créer, malheureusement peu sont capables de devenir de véritables créateurs dans le plan de l'esprit. Très peu s'élèvent jusqu'à ce niveau et savent que, pour produire des œuvres sublimes, il faut connaître certaines lois et s'exercer d'une façon spéciale. Quelle est cette façon, vous allez le comprendre...

Comment se fait-il que la terre qui est terne, nue et stérile en hiver, se couvre au printemps d'une végétation si belle et colorée : des herbes, des fleurs, des arbres et des fruits ? C'est parce qu'à cette époque-là elle est davantage exposée au soleil et commence à recevoir de lui certains éléments. Elle se met au travail et elle se surpasse, elle donne des «chefs-d'œuvre» extraordinaires, colorés, sucrés et parfumés qu'elle offre à toutes les créatures. Donc, si l'homme veut créer et produire des

œuvres remarquables, il doit lui aussi trouver un soleil, un être plus puissant et intelligent que lui avec lequel il puisse s'unir et faire des échanges.

Vous comprenez maintenant pourquoi nous allons le matin regarder le soleil se lever : c'est pour apprendre à créer des œuvres qui lui ressemblent, des œuvres nouvelles, limpides, pleines de lumière, de chaleur et de vie. Mais, en réalité, le soleil est ici un symbole... un symbole de Dieu près duquel nous devons aller pour nous unir à Lui, car c'est grâce à ces échanges avec le Seigneur que nous deviendrons des créateurs comme Lui. C'est là la raison d'être de la prière, de la méditation, de la contemplation et de tous les exercices spirituels. Mais je ne sais pas si c'est bien clair pour vous et je vais essayer d'approfondir encore cette question.

J'ai depuis longtemps le désir de combattre la philosophie matérialiste et de l'anéantir. Vous direz : « Quelle ambition, quel orgueil ! Personne n'a réussi à le faire jusqu'à présent. » Eh bien, moi, j'ai quelques arguments très simples, grâce auxquels je crois que je réussirai. Je prends deux verres, j'y verse deux parfums différents. Les deux verres restent séparés, ce sont deux objets bien distincts. D'un point de vue matérialiste, il n'existe aucune communication entre eux, et c'est vrai : quand il s'agit de la forme extérieure, du contenant, c'est exact, les objets restent séparés. Mais cela n'est plus vrai si on considère le contenu, car il

se dégage de chaque parfum des particules subtiles qui montent et se répandent dans l'air en se fusionnant. Une science qui ne s'occupe que des phénomènes visibles, tangibles et mesurables, ignore ce qui se déroule au niveau plus subtil des quintessences et des émanations invisibles, et c'est là qu'elle cesse d'être véridique : la moitié de la vérité lui échappe.

Prenons maintenant le soleil. Il est loin, il est à des millions de kilomètres de distance, et pourtant nous le sentons ici, il nous touche, il nous chauffe, il nous guérit. Comment fait-il pour être si proche malgré cet éloignement ? C'est parce qu'il sort de lui une quintessence qui fait partie de lui, ses rayons, et grâce à ses rayons il établit un contact avec nous : il nous embrasse, il nous caresse, il nous pénètre, nous sommes fusionnés avec lui. Puisque la lumière et la chaleur du soleil ne sont pas autre chose que le soleil, on peut donc dire que le soleil et la terre se touchent, que les planètes se touchent. Regardez notre planète : il y a la terre ; au-dessus de la terre, l'eau ; au-dessus de l'eau, l'air ; et au-dessus de l'air, l'éther. C'est à ce niveau-là que l'on peut affirmer que les planètes se touchent. Elles ne se fusionnent pas dans leur côté solide, mais dans leur côté subtil, leur âme. C'est pourquoi l'astrologie a toujours cru à l'influence des planètes et des constellations.

Etudions maintenant ces petites planètes que sont les hommes et les femmes. Que se passe-t-il entre eux ? Il y a ici un garçon, et là-bas une jeune fille : ils se regardent, ils se sourient... Si l'on considère les choses d'un point de vue matérialiste, on dira : « Voilà deux corps bien distincts, séparés, ils ne se touchent pas, il n'existe donc entre eux aucune communication. » Mais si on considère la question d'un point de vue spiritualiste, on se prononcera différemment, car puisque les âmes de ces jeunes gens communiquent entre elles, ils sont réellement fusionnés par leurs fluides et leurs émanations, exactement comme se fusionneraient les rayons de deux soleils dans l'espace.

Ces quelques mots vous aideront à comprendre comment, grâce à ses corps subtils, l'homme a la possibilité d'atteindre l'Ame universelle et de s'unir à elle. C'est là la raison d'être de la prière. La prière n'est rien d'autre qu'un échange avec le Créateur, un acte par lequel nous nous élevons au-dessus de nous-même pour trouver des éléments qui nous aideront à créer des œuvres parfaites, des œuvres divines. Voilà encore un point essentiel de la morale cosmique. Si un créateur veut donner un chef-d'œuvre éternel, inoubliable, il ne doit pas rester uniquement au niveau des cinq sens, comme le font beaucoup d'artistes aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est la mode, dans l'art, de s'arrêter sur les réalités les plus prosaïques. La plupart des artistes

ne savent plus comment s'élever pour contempler la beauté sublime ; ils ne proposent au public que des platitudes ou des monstruosité, des « gargouilles », parce qu'ils ont oublié le secret de la vraie création.

Si vous voulez devenir un créateur véritable, liez-vous à la Divinité pour recevoir d'elle quelques particules que vous communiquerez ensuite à votre création, et c'est ainsi que votre enfant, ou votre œuvre, vous dépassera par sa beauté et son intelligence. Voilà, mes chers frères et sœurs, des horizons nouveaux : savoir faire des échanges avec tout ce qui est supérieur, savoir que la prière, la méditation, la contemplation sont des moyens de création. Vous n'aurez pas assez d'une existence entière pour explorer toutes ces possibilités, tellement elles sont vastes.

Rien n'est plus important pour l'homme que de rétablir le lien avec le Créateur. N'avez-vous pas remarqué que la naissance des enfants est basée sur cette même loi : la mère qui doit s'unir au père, se fusionner avec lui ? Toute création nécessite l'union d'un père et d'une mère. Mais si dans la conception n'intervient pas ce côté subtil qu'est l'âme, l'imagination, pour capter des éléments supérieurs, alors la création sera ratée, ou si elle n'est pas tout à fait ratée, elle ne bénéficiera d'aucune amélioration. Or, la création n'est pas une stagnation, une simple reproduction, une

copie, mais un pas en avant, une évolution. C'est grâce à cet instinct de créer que chaque être évolue, que le cosmos tout entier évolue. Car, excepté Dieu, tout doit évoluer.

## IV

### JUSTICE HUMAINE ET JUSTICE DIVINE

## I

Depuis des millénaires les humains ont compris que l'existence en commun était basée sur la loi de l'échange. L'expérience leur a appris que la vie n'était possible qu'à condition de prendre et de donner, de donner et de prendre, et cela dans tous les plans, physique, psychique et spirituel. Cette loi de l'échange, ils l'ont appelée la justice : vous prenez quelque chose et vous devez donner l'équivalent en échange. Si vous réussissez à équilibrer les deux côtés, vous vous manifestez comme un homme juste.

Mais les gens ne se préoccupent pas tellement de donner ou de rendre exactement ce qu'ils doivent : ils prennent beaucoup et donnent très peu, la question est vite réglée ! Ils ne savent pas qu'au fur et à mesure leurs dettes s'inscrivent quelque part en eux sur une petite bobine où tout s'enregistre, et qu'ensuite ils devront payer par des souffrances. Ils ont mangé, bu, volé, abusé de l'amour de certains êtres qu'ils ont séduits et trompés, et parce qu'ils



ont pris la fuite, ils s'imaginent qu'on ne les retrouvera pas. Et c'est là qu'ils se trompent. Même s'ils ont changé de nom, d'adresse, de pays, là-haut, les Seigneurs du Karma possèdent leurs empreintes et peuvent retrouver leurs traces; souvent même, pendant cette incarnation, après de nombreuses années, ils se présentent et réclament le paiement. Beaucoup de souffrances ne sont que le paiement d'injustices que l'homme a commises.

Il faut comprendre la justice comme une libération : c'est seulement quand on a rendu ou payé ce qu'on a pris que l'on est libre. C'est pourquoi je voudrais maintenant vous amener à comprendre la justice dans vos rapports avec la famille, la société, la nature, et même le cosmos tout entier.

L'homme a reçu de ses parents le corps, la vie (disons la vie, bien que ce ne soit pas eux qui la créent, ils la transmettent seulement), il a reçu les vêtements, la nourriture, le logement, l'éducation... C'est toute une dette accumulée qui doit leur être payée. Beaucoup d'enfants refusent de la reconnaître, ils critiquent leurs parents, ils s'opposent à eux, les détestent même. C'est injuste. Les parents les ont aimés, ils ont souffert pour eux, ils les ont nourris, vêtus, protégés, ils les ont soignés quand ils étaient malades, ils se sont occupés de leur éducation. L'homme a donc d'abord une dette envers ses parents.

Ensuite l'homme a aussi une dette à l'égard de la société ou de la nation à laquelle il appartient, parce qu'elle lui a donné tout un héritage de culture et de civilisation, avec des écoles, des musées, des bibliothèques, des laboratoires, des théâtres... Elle met aussi à sa disposition ses trains, ses paquebots, ses avions, ses médecins pour le soigner, ses instituteurs et ses professeurs pour l'instruire, son armée et même ses gendarmes pour le protéger ! Ensuite il doit quelque chose à la race, parce qu'elle lui a donné une couleur de peau, une structure physique et psychique, une mentalité. Et ce n'est pas tout, il a aussi contracté des dettes envers la terre qui l'a porté et nourri de ses fruits, envers le système solaire tout entier (parce que c'est grâce au soleil et aux planètes que nous sommes sans cesse soutenus, vivifiés, réconfortés), envers tout l'univers, et enfin envers le Seigneur.

Combien y a-t-il de gens qui comprennent qu'ils n'ont fait que prendre, prendre, prendre, et que maintenant ils doivent énormément?... Ah, mais c'est que d'après eux ils ne doivent rien ; et non seulement ils ne doivent rien, mais ils ont le droit de tout critiquer et de tout démolir. Quelle mentalité ! Ce qu'ils ne savent pas, c'est que s'ils continuent, ils vont disparaître, car la nature ne tolère pas ceux qui ne respectent pas ses lois, pour elle ce sont des êtres dangereux et elle les élimine d'une façon ou d'une autre.

Le disciple qui a compris l'importance de cette loi de justice aime tout d'abord ses parents, il leur fait du bien pour leur rendre ce qu'il leur doit. Il rend aussi quelque chose à la société, à la nation, à l'humanité tout entière, au système solaire, à tout le cosmos et enfin à Dieu. Il donne son travail, il donne ses pensées, ses sentiments, sa reconnaissance... Par son activité, sans arrêt, il envoie quelque chose de bon à l'univers entier. C'est de cette façon qu'il s'acquitte de ses dettes et la nature le reconnaît pour un être intelligent. Tous ceux qui n'agissent pas ainsi, elle les considère comme des voleurs, des êtres malhonnêtes et injustes, et elle leur envoie quelques corrections pour les instruire et les assagir.

Etre juste, c'est donc tout d'abord comprendre qu'il y a des lois et que pour tout ce que nous prenons dans la nature, la nourriture, l'air, l'eau, la chaleur, les rayons du soleil, nous contractons une dette envers elle. Et comme nous ne pouvons pas lui payer cette dette avec de l'argent, nous devons la payer avec notre amour, notre reconnaissance, notre respect, et notre volonté d'étudier tout ce qu'elle a écrit dans son grand livre. Nous la payons aussi en faisant du bien à toutes les créatures : en leur donnant notre chaleur, notre lumière. Supposons maintenant que vous avez un Maître : il vous a donné des trésors... que lui devez-vous exactement ? Irez-vous le chercher pour l'éclairer, l'ins-

truire, le consoler, comme il l'a fait pour vous? Non, bien sûr, il n'en a pas besoin. Ce n'est pas à lui que vous devez faire tout cela, mais aux autres. Faites à tous vos frères le bien qu'il vous a fait, et il sera content, il sera payé.

Nous ne sommes pas obligés de rendre l'air que nous avons respiré sous forme d'air, ni l'eau que nous avons bue sous forme d'eau. Comment ferions-nous pour fabriquer de l'air ou de l'eau, ou encore la chaleur et la lumière du soleil?... Nous avons reçu notre corps de la terre et nous le lui rendrons un jour; impossible de faire autrement. Mais en attendant, tant que nous sommes vivants, nous gardons notre corps, on ne nous demande pas de le donner. Ce que nous pouvons donner, ce sont nos émanations lumineuses, car l'homme a été créé dans les ateliers du Seigneur pour rayonner, pour briller, pour envoyer des rayons dans l'univers entier. Il a reçu une quintessence de lumière qu'il peut sans cesse amplifier, vivifier et envoyer dans l'espace, mais à condition de s'être exercé, sinon il ne donnera que des ténèbres. Alors, voilà des idées nouvelles pour vous! Dans le plan physique nous sommes limités, mais dans le plan spirituel nos possibilités sont infinies et nous pouvons rendre au centuple tout ce qu'on nous a donné.

Vous direz qu'on ne vous a jamais présenté la justice de cette façon. Je le sais bien, la justice humaine est tellement limitée! Quelques histoires

devant les tribunaux : des meurtres, des vols, des divorces... La justice divine, c'est autre chose, et c'est elle la véritable justice dont vous devez enfin comprendre la nature. Quand vous sentez que quelqu'un vous déteste, il y a une raison, cherchez-la. Peut-être avez-vous une dette à son égard... Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de cette haine en lui faisant du bien soit dans le plan physique, soit dans le plan spirituel ? Si vous voulez accélérer encore votre libération, choisissez la justice supérieure : la bonté, la générosité, l'amour, le sacrifice. Grâce à elle, une dette que des années et des siècles n'auraient pu effacer, est réglée rapidement, parfois immédiatement. C'est pourquoi certains ont accepté les persécutions, la mort, le martyre pour pouvoir se libérer et payer les dettes de plusieurs réincarnations. Ceux qui sont vraiment éclairés choisissent la voie la plus rapide, ils sont pressés, ils ne veulent pas rester plus longtemps à patauger dans les régions inférieures, enchaînés et malheureux. Ils veulent devenir libres et ils acceptent les souffrances.

Bien sûr, ces êtres-là ne sont pas nombreux. La majorité préfère toujours se sauver, échapper par la ruse au paiement de ses dettes. Seulement voilà, la loi karmique les retrouve toujours et leur dit : « Allez, maintenant il faut payer. » Beaucoup, en m'écoutant, se boucheront les oreilles, mais un jour, accablés sous le poids de leurs dettes, ils com-

prendront la véracité de mes paroles et ils se décideront à faire le compte de ce qu'ils doivent : à qui, combien, et à le rendre sous une forme ou sous une autre. Si ce n'est pas au père qu'on le rend, que ce soit à son fils ou à sa femme.

Voilà la tâche du disciple : se préoccuper désormais de payer ses dettes et de donner même davantage qu'il ne doit, afin de se libérer plus vite. Alors, voilà encore un travail pour vous : pendant quelques jours, révisez votre vie, demandez-vous comment vous avez agi, ce que vous avez pris et à qui, sans rien donner en échange ; puis allez trouver ces personnes, vous excuser, leur donner ce que vous leur devez, ou bien leur rendre service en disant : «J'étais inconscient, mal éclairé, pardonnez-moi si j'ai commis des erreurs. Prenez ceci pour que nous soyons en paix l'un avec l'autre.»

Et supposons même que vous ne puissiez pas retrouver ces personnes parce qu'elles ne sont déjà plus sur la terre. Vous irez auprès de Dieu en pensée et vous direz : «Seigneur, je comprends aujourd'hui pour la première fois combien j'ai été injuste envers les autres. Je les ai trompés, j'ai abusé d'eux... Il est trop tard maintenant pour réparer le mal que je leur ai fait, et pourtant, je veux évoluer, je veux avancer. Alors, Seigneur, faisons un marché (justice, commerce, c'est un peu la même chose !) Voilà, prends ma vie, je la consacre à ton service ; c'est tout ce que j'ai de plus précieux, dis-

pose d'elle pour payer toutes mes dettes. Tu sais mieux que moi à qui et combien je suis redevable, et moi je suis à ton service pour l'éternité.» Voilà la meilleure façon d'arranger les choses.

Et quand le Seigneur voit que vous êtes arrivé jusqu'à un degré de conscience tel que vous voulez Lui consacrer toute votre vie pour l'éternité (et soulignez bien : «Pour l'éternité, Seigneur, pas pour cette réincarnation seulement»), Il est effrayé, le Seigneur, de la lumière qui sort de vous, car Il sait très bien que pour arriver à sentir et à dire une chose pareille, c'est que vous possédez une grande lumière, et Il en est ébloui ! Alors, devant une telle générosité, comme Il ne veut pas se montrer inférieur à vous, Il décide de montrer une générosité encore plus grande, et Il efface beaucoup de vos dettes. «Voilà, dit-Il, n'en parlons plus, c'est payé, liquidé. Va, maintenant, travaille !»

Des années, quand j'étais jeune, j'ai supplié le Ciel en disant : «Qu'est-ce que je peux faire ? Je suis faible, bête, ordinaire, je suis zéro... et alors, vous tenez vraiment à ce que je reste comme ça ? Je ne vous serai d'aucune utilité. Ça, je vous préviens, vous pousserez même des cris à cause moi. Alors, dépêchez-vous, prenez tout, faites-moi mourir même, et installez-vous en moi. Je ne peux plus vivre tel que je suis. Envoyez-moi des anges, envoyez-moi toutes les créatures intelligentes, pures et nobles. C'est vous qui en bénéficierez,

sinon je ne ferai que des bêtises, et ce sera votre faute, parce que vous n'aurez pas pris en considération ma prière!» Vous voyez, je les ai menacés ; alors ils se sont gratté la tête, là-haut, et ils ont dit : «Oh, oh ! Celui-là, il nous met au pied du mur.» Ils se sont réunis, ils ont tenu un conseil et ils ont trouvé que s'ils me laissaient tel que j'étais, c'est vrai, j'étais capable de faire beaucoup de mal. C'est pourquoi ils se sont décidés en disant : «Bon, bon, on va l'exaucer.» Et alors maintenant, il me semble que de temps en temps, je fais quelque chose qui n'est quand même pas tout à fait répréhensible...

Et vous, pourquoi ne faites-vous pas la même prière ? Qu'est-ce que vous attendez ? Allez, demandez vous aussi ! Ah oui, mais on a peur de consacrer sa vie à Dieu, on veut la garder. Combien de fois j'ai entendu des gens dire : «Je veux vivre ma vie.» Oui, mais quelle vie ? Une vie idiote ou une vie divine ? Tous ne pensent qu'à vivre leur vie, c'est-à-dire une vie qui ne rime à rien.

Désormais, il faut viser un autre but, il faut dire : «Seigneur, je commence à me rendre compte que sans Toi, sans ta lumière, sans ton intelligence, je ne suis rien. Et maintenant je suis honteux, dégoûté, écœuré de moi, c'est pourquoi je suis prêt à Te servir, à faire quelque chose pour tes enfants, pour le monde entier.» Il faut répéter cela jour et nuit. Même si le Seigneur se bouche les oreilles parce qu'Il en a assez de vous entendre, continuez !



Il y aura un conseil chez les Vingt-quatre Vieillards, un conseil que je connais et dont je connais aussi le chef, un être formidable, sublime... et lorsqu'ils se verront tellement harcelés par vos prières, ils feront un décret à votre sujet, en disant : «Voilà, à partir de tel jour, telle heure, il y aura un changement dans sa vie», et ce décret sera proclamé dans toutes les régions de l'espace. Les anges et tous les serviteurs du Ciel se mettront à l'appliquer instantanément, et vous pourrez constater que dans votre destinée quelque chose a véritablement changé.

## II

La majorité des gens n'ont encore aucune maîtrise de leurs impulsions. S'ils sont déçus par quelqu'un, ils font tout pour le démolir auprès des autres et lui créer une situation intenable. Que cette personne risque de tomber malade ou même de se suicider, ils ne se posent pas la question, ils ne pensent même pas qu'ils peuvent en être tenus responsables par le Ciel et qu'ils sont en train de se préparer un karma terrible.

Ce n'est pas parce que vous avez été trompé ou déçu par quelqu'un que vous avez le droit d'aller raconter partout ce qu'il vous a fait. Vous direz : «Mais c'est pour rétablir la justice!» Non, cette compréhension de la justice est à l'origine de tous les malheurs. Au nom de la justice le premier venu croit qu'il peut punir les uns et donner des leçons aux autres. Laissez la justice tranquille. «Et alors, que faire?» Avoir recours à un principe qui est au-delà de la justice, un principe d'amour, de bonté, de générosité.

Il y a deux mille ans que Jésus a apporté ce nouvel enseignement de l'amour, mais les chrétiens continuent quand même à appliquer la loi de Moïse : «Œil pour œil, dent pour dent». Ils n'ont pas encore compris que pour devenir vraiment grand et libre, il ne faut plus tellement appliquer cette loi de justice. Est-ce que vous triompherez lorsque vous verrez votre ennemi complètement effondré ? Il se peut que vous ne soyez pas fier de vous et que vous commenciez à vous repentir de ce que vous avez fait ; mais ce sera trop tard et vous vous serez préparé de très mauvaises conditions pour cette incarnation ou pour la prochaine.

Il faut donc apprendre une nouvelle attitude. Vous avez fait du bien à quelqu'un, vous lui avez, par exemple, donné de l'argent, puis un jour, vous trouvez que cette personne ne méritait pas que vous l'aidiez : alors vous allez raconter au monde entier ce que vous avez fait pour elle, en montrant qu'elle n'a pas été à la hauteur de votre bonté. Pourquoi raconter tout ça ? Si vous avez fait du bien et que vous alliez le dire à tout le monde, vous détruisez ce bien. Il était inscrit en haut que vous deviez être récompensé, et maintenant, en agissant comme vous le faites, vous effacez votre bonne action.

Même si quelqu'un vous a trompé, même si quelqu'un vous a lésé, cela ne fait rien, n'en parlez pas. Au contraire, par votre attitude, vous devez

montrer à cette personne-là que vous valez mieux qu'elle ; un jour elle aura honte, et non seulement elle fera tout pour réparer le mal qu'elle vous a fait, mais elle voudra vous prendre pour modèle. Quand allez-vous vous décider à vous montrer grand et noble ? Il faut fermer un peu les yeux et pardonner, c'est ainsi que vous grandirez, que vous deviendrez formidable. Et même, ce que vous avez perdu vous sera rendu plus tard au centuple. Sinon, en essayant de vous venger, vous créez tellement de choses négatives qu'un jour elles vous retomberont dessus et c'est vous qui serez piétiné. A ce moment-là vous comprendrez la stupidité de votre conduite. Donc, quoi que l'on vous fasse, n'essayez pas de vous venger, mais attendez que le Ciel se prononce en votre faveur, ce qui arrivera obligatoirement un jour ou l'autre si vous avez bien agi.

Comprenez désormais combien il est profitable de recevoir la lumière de l'Initiation. Si on lèse un homme ordinaire ou si on le vexe, il va évidemment riposter pour donner soi-disant une leçon à son adversaire, et tout le monde trouvera que c'est normal, que c'est juste. Oui, juste peut-être d'après les conceptions que la foule se fait de la justice, mais, je vous l'ai dit, ce qui est la justice aux yeux des gens ordinaires devient de la stupidité aux yeux des Initiés. Car voici ce qui va se passer : du moment que cet homme a donné une issue à ses

désirs de vengeance, il entre dans un cercle infernal dont il ne pourra plus sortir. Il s'est débarrassé d'un ennemi, d'accord... mais il y en a toujours d'autres qui apparaissent et il doit de nouveau s'efforcer de les éliminer, c'est-à-dire entretenir en lui-même des sentiments et des attitudes qui ne font que renforcer sa nature inférieure. Et à la fin, qu'est-ce qu'il aura gagné ? Rien, car tous ces ennemis massacrés vont revenir, ils n'ont pas complètement disparu, ils vont se réincarner et ils auront toutes les possibilités de prendre leur revanche. Voilà comment celui qui pensait se débarrasser de ses adversaires s'en prépare en réalité une quantité d'autres pour l'avenir, et c'est lui qui finira par succomber.

Cette vieille méthode de la vengeance n'apporte aucune solution ; au contraire, elle complique les choses, elle alourdit l'existence, augmente les dettes karmiques et conduit finalement à des défaites qui tôt ou tard forceront l'homme à disparaître à son tour. Alors on ne pourra pas dire qu'il ait agi avec une intelligence sublime !

Mais prenons maintenant un véritable Initié. Lui aussi fatalement a été outragé, sali, piétiné, lésé, humilié par des êtres qui avaient intérêt à le combattre. Mais comme il connaît les lois, il applique d'autres méthodes. Au lieu de se venger directement de ses adversaires, il les laisse tranquilles, libres, en paix : qu'ils se développent comme ils veulent ! Il sait d'avance comment ils vont finir, et

donc, en attendant, il se prépare. A quoi? à les massacrer? Non, je vous ai dit qu'il ne veut pas se charger de dettes à payer, il veut être libre et puissant. Et la puissance, ce n'est pas de prendre son revolver ou son fusil pour abattre un ennemi; ça, ce n'est pas de la puissance, c'est de la faiblesse... et de l'ignorance par-dessus le marché!

Donc, l'Initié se prépare. Il dit: «Ah! Ah! Vous croyez m'avoir anéanti? Attendez, vous allez voir ce que vous allez voir!» Et il commence un travail gigantesque sur lui-même, il prie, il médite, il apprend, il s'exerce, jusqu'au jour où enfin il possède la vraie sagesse, les vrais pouvoirs. Et s'il arrive à ce moment-là que ses ennemis le rencontrent, ils restent stupéfaits. Il se passe quelque chose d'inexprimable dans leur tête, dans leur cœur, dans leur âme... Devant la lumière de cet Initié qui, au lieu de se venger, a travaillé sur lui-même, ils se sentent laids et ternes, ils voient qu'ils ont gâché leur existence et ils décident de changer. Alors, voilà la vraie victoire, le vrai triomphe pour l'Initié: sans même attaquer ses ennemis, en les laissant tranquilles, il a eu le dessus.

Nous disons en Bulgarie: «Ne poussez pas un ivrogne, il tombera tout seul.» Et c'est vrai, celui qui s'est enivré de son orgueil, de sa suffisance, de sa grandeur, tombera un jour tout seul sans que vous le bousculiez. Si vous le bousculez, la loi vous rendra responsable de sa chute, mais si vous le lais-

sez tranquille, il tombera fatalement et vous n'y serez pour rien. Pendant ce temps vous vous serez occupé uniquement de vous améliorer vous-même, vous vous serez occupé de tout ce qui est pur, lumineux, divin. N'est-ce pas la meilleure solution ? Si. Bien sûr, il faut avoir beaucoup d'amour, de bonté, de patience, de lumière pour pratiquer cette méthode, mais moi je n'en connais pas de plus efficace. Sans méchanceté, sans vengeance, vous accumulez des charbons ardents sur la tête de vos ennemis : ils vous verront et cela suffit. Et ensuite ils se repentiront et viendront réparer le mal qu'ils vous ont fait.

Car il y a quand même une loi dans la nature : c'est qu'un jour – et si ce n'est pas dans cette incarnation, ce sera dans la prochaine – tous ceux qui vous ont fait du mal seront obligés de venir vous chercher pour réparer leurs fautes. Il se peut que, sentant intuitivement que ce sont d'anciens ennemis, vous vouliez les écarter ; ça ne fait rien, ils continueront à tourner autour de vous et à vous demander d'accepter leurs services. La loi est ainsi ; c'est déjà arrivé avec beaucoup. Tous ceux qui vous ont fait du mal et à qui vous n'avez pas répondu par le mal, la loi les obligera (qu'ils le veuillent ou non, leur opinion ne compte pas) à venir réparer.

L'Initié est capable de se venger, oui, mais seulement avec la lumière, avec l'amour. Et vous aus-

si, vous pouvez vous venger, c'est normal de se venger, pourquoi pas ? Mais il y a deux façons de le faire : assommer complètement votre adversaire et le déchiqueter, ou alors le laisser intact, mais produire dans son cœur, dans son âme, tout un revirement qui ne peut être que bénéfique pour vous et pour lui. Cette deuxième attitude est doublement avantageuse.

Je conseille donc aux frères et aux sœurs de la Fraternité de faire tout leur possible pour régler leurs problèmes sans aller se créer de nouveaux karmas. Pourquoi même les membres d'une famille doivent-ils se traîner devant les tribunaux pour des questions d'argent ? Ils ne peuvent pas être un peu au-dessus de ça ?... Pourquoi les humains doivent-ils toujours s'accrocher à leurs intérêts, à leurs possessions ? Qu'ils fassent un geste, mon Dieu, et ils seront libres ! Tout d'abord, bien sûr, ils ne peuvent pas être tellement heureux de faire ce geste, ils souffrent, ils sont comprimés. Mais s'ils y arrivent, ils découvriront de nouvelles régions, de nouvelles lumières, et il n'y aura pas plus fiers et plus heureux qu'eux, parce qu'ils auront réalisé quelque chose de très difficile : vaincre leur nature inférieure, leur personnalité.

C'est la personnalité qui conseille sans arrêt à l'homme de tirer la couverture à lui, de calomnier, de se venger et d'aller jusqu'au tribunal pour compromettre les autres. Et ensuite on croit avoir com-



pris l'Enseignement ! Eh bien, non, on n'a rien compris. On écoute les conférences, on lit les livres, on est émerveillé, mais on continue à agir d'après les anciennes habitudes, ça je le vois. Devant une lumière pareille, devant des vérités pareilles, devant des révélations pareilles, continuer encore à agir comme tout le monde, alors là, c'est déplorable !

Si vous comptez sur la bonté, sur l'intelligence et sur l'amour divins pour vous aider à résoudre vos problèmes, le Ciel ne vous abandonnera pas, parce que vous avez fait quelque chose qui vous lie à lui. Voilà encore un point que beaucoup d'entre vous n'ont pas compris. Ils n'ont pas assez de foi et de confiance en la puissance du monde invisible qui peut les soutenir et faciliter leur existence s'ils travaillent d'après ce qu'il leur demande. Ils font toujours confiance aux combinaisons et aux malhonnêtetés de la personnalité, et c'est pourquoi d'ailleurs ils ne réussissent pas, tôt ou tard le monde invisible leur met des obstacles. Tandis que les Initiés, qui respectent les lois et comptent sur le Ciel, ne sont jamais abandonnés. Même si le monde entier les abandonne, ils sont soutenus, encouragés, éclairés, et ils finissent par triompher.

### III

Vous voulez vous venger de quelqu'un qui vous a fait du mal ? Bon, admettons, mais est-ce que vous pouvez savoir absolument quelle punition il mérite ? Vous direz : « Oui, il m'a donné une gifle et je vais la lui rendre. » D'accord, mais réfléchissez, est-ce que vous saurez lui rendre exactement la même ? Non. Et pour le reste non plus, vous ne saurez jamais rendre exactement le mal que vous avez reçu... Alors, ne vous mêlez pas de ça, laissez-le à ceux qui savent donner à chacun ce qu'il mérite. Sinon, dans votre ignorance, vous allez commettre des erreurs que vous devrez réparer un jour, c'est-à-dire que dans l'avenir vous rencontrerez à nouveau votre ennemi sur votre chemin et que vous aurez encore des problèmes avec lui.

Cette idée qu'il est impossible de rendre exactement la justice est illustrée d'une façon très originale par Shakespeare dans « Le Marchand de Venise ». L'usurier Shylock a prêté au marchand Antonio la somme de trois mille ducats en précisant sur

le contrat que si, à la date fixée, il ne peut lui rendre cette somme, lui, Shylock, sera autorisé à prélever sur le corps d'Antonio une livre de chair. Le jour venu, Antonio, dont les vaisseaux ont fait naufrage avec tous ses biens, ne peut rendre la somme à Shylock qui le traîne au tribunal pour réclamer la livre de chair qui lui est due. Aucune prière ne peut apitoyer Shylock et le tribunal est obligé de faire exécuter la sentence. Mais voilà qu'un juge (qui est en réalité une jeune femme déguisée) intervient : il réclame une balance, demande à Antonio de découvrir sa poitrine et à Shylock de retirer la livre de chair, mais, précise-t-il, sans verser une seule goutte de sang puisque le contrat ne mentionne que la chair ; s'il fait couler une seule goutte de sang, sa fortune sera confisquée. Bien sûr, Shylock a peur et veut retirer sa plainte. Mais le juge insiste, au contraire, et en ajoutant cette fois : « Si tu diminues ou augmentes le poids convenu ne serait-ce que de la valeur d'un cheveu, tu mourras et tous tes biens seront confisqués. » Shylock a évidemment encore plus peur... Et finalement tout s'arrange donc grâce à la sagesse de cette jeune femme qui avait compris combien la justice humaine est imparfaite.

Et même en admettant qu'on arrive à doser exactement les choses, il faudrait, pour être absolument juste, que les conditions soient aussi les mêmes. Est-ce que donner une amende de mille francs à un homme qui n'a pas d'autre argent pour

vivre représente vraiment la même punition que de donner mille francs d'amende à un milliardaire ? Non. Donc, vous voyez, il est presque impossible de rendre la justice. C'est pourquoi, si vous trouvez qu'une personne qui vous a lésé, mérite absolument une punition, adressez-vous au monde invisible et dites-lui : « Voilà, telle personne m'a fait ça et ça, et à cause de ce qu'elle m'a fait je rencontre de grandes difficultés dans tel et tel domaines. Je vous demande donc d'intervenir pour que ce mal soit réparé ». Vous déposez ainsi une plainte devant le Ciel comme on le fait dans la vie courante devant les tribunaux, et le Ciel verra alors comment il doit agir. Mais vous, en tout cas, ne faites rien.

Parce qu'il y a aussi quelque chose que vous ignorez souvent : c'est la raison pour laquelle certains événements désagréables se produisent dans votre vie. Peut-être que la personne dont vous croyez avoir à vous plaindre a été précisément poussée par le monde invisible pour vous donner des leçons, pour vous faire comprendre certaines vérités ou même vous obliger à vous améliorer... Alors, pourquoi ne pas utiliser ces circonstances pour faire un grand travail sur vous-même au lieu de ruminer des idées de vengeance, de vous révolter contre le Ciel qui n'a pas encore exterminé votre ennemi... et de finir par vous venger sur d'autres qui sont innocents, comme cela arrive souvent dans la vie ?

Donc, même si quelqu'un se comporte mal à votre égard, vous devez apprendre, vous, à bien vous comporter. Ce n'est pas à vous de le punir, il y a dans l'univers des lois qui s'en chargeront. Vous, vous ne devez pas vivre avec des préoccupations négatives parce qu'elles agiront tout à fait défavorablement sur votre état psychique, et même votre visage un jour reflétera tous ces mauvais sentiments que vous aurez nourris. Vous direz que vous défendez votre bon droit... C'est possible, mais vous travaillez contre vous-même et vous ne trouverez jamais le bon chemin.

V

LA LOI DES CORRESPONDANCES

# I

L'organisme humain représente un microcosme construit exactement à l'image de l'univers, le macrocosme. Cela signifie qu'entre l'homme et l'univers il existe des correspondances. Toute la Science ésotérique est basée sur la loi des correspondances. L'homme est infiniment petit, le cosmos est infiniment grand, mais entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, il y a correspondance : chaque organe de notre corps est en affinité avec une région du cosmos. Evidemment, il ne faut pas s'imaginer que le cosmos possède des organes comme les nôtres, mais dans leur essence nos organes et les «organes» du cosmos ont quelque chose d'identique et, par la loi d'affinité, nous pouvons toucher dans l'espace les forces, les centres et les mondes qui correspondent à certains éléments en nous. Cette connaissance des correspondances nous ouvre des perspectives inouïes.

Entre l'homme et l'univers, entre le microcosme et le macrocosme, il existe donc une correspon-

dance absolue. Mais, par sa façon de vivre, l'homme a détruit cette relation idéale, parfaite, avec le macrocosme, avec Dieu, et maintenant toute la question pour lui est d'arriver à la rétablir. Et il le peut, car lorsqu'il est sorti des ateliers du Créateur, il a reçu tout ce qui lui était nécessaire pour se développer et retrouver, s'il s'égarait, le chemin de sa patrie céleste.

Quand un enfant vient au monde, rien ne lui manque ; il a peut-être le cœur légèrement à droite, ou l'estomac un peu trop petit, ou les reins qui fonctionnent mal, mais il a quand même un cœur, un estomac, des reins, des poumons, rien ne lui manque. De la même manière, chaque esprit qui vient s'incarner sur la terre possède des organes et des instruments qui correspondent à toutes les qualités et vertus qui sont en haut, dans le Ciel, et puisque c'est ainsi, tout est possible pour lui ; progressivement, bien sûr, mais s'il connaît les lois et les respecte, il peut entreprendre les plus grandes réalisations.

Et quelles sont ces lois ? Supposez que vous ayez deux diapasons absolument identiques : si vous en faites vibrer un, vous remarquez que l'autre aussi, que vous n'avez pourtant pas touché, entre en vibration. On dit qu'il y a résonance. Tout le monde connaît ce phénomène, mais on ne s'arrête pas pour l'approfondir et comprendre qu'il se passe la même chose entre l'être et le cosmos. Si



l'homme arrive à accorder son être physique et psychique aux vibrations de l'univers, il peut atteindre les puissances célestes pour faire un échange avec elles et recevoir ainsi de l'aide et du réconfort. Oui, c'est une façon de communiquer. Vous parlez, et on vous entend; vous pouvez même provoquer certaines forces pour les faire venir jusqu'à vous et en bénéficier. Vous faites donc des échanges avec toutes les régions de l'univers que vous désirez, en sachant que c'est justement dans cet échange que Dieu a placé pour l'homme les plus grandes possibilités de perfectionnement.

Vous demandez : « Mais comment nous accorder ? Il y a tellement de détails à prendre en considération ! » Ne vous inquiétez pas, cela se fera tout seul. Si vous cultivez l'amour, l'abnégation, l'indulgence, la générosité, tout votre être commencera de lui-même à s'accorder, parce que vous travaillez avec des forces qui, automatiquement, harmonisent tout en vous. Quand un homme a détraqué son système nerveux, l'a-t-il fait consciemment, lucidement, scientifiquement ? Savait-il exactement où et comment il allait mettre du désordre ? Non, mais en introduisant en lui-même des pensées et des sentiments bizarres, il a fini par se détraquer. Pour devenir fou il n'est jamais nécessaire de connaître l'emplacement exact de tous les centres nerveux. Donc, de la même manière, pour

arriver à accorder votre organisme vous devez travailler avec des pensées et des sentiments supérieurs qui feront vibrer harmonieusement tous vos centres spirituels.

Certains, qui ont tout fait pour que plus rien ne marche bien pour eux, se plaignent constamment que la vie n'a pas de sens et que Dieu n'existe pas. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont, eux, stupides, malades et malheureux, qu'il n'y a pas dans le monde des êtres intelligents, bien portants et heureux ! Oui, c'est leur raisonnement seul qui est défectueux. Qu'ils améliorent leur raisonnement et tout s'arrangera. Mais supposons que vous soyez malheureux, angoissé, rien ne va, que faire ? Eh bien, plutôt que de rester là, à pleurer et à tourner en rond, pourquoi ne pas aller auprès des êtres qui peuvent vous aider ? Vous direz : « Où sont-ils ? Où les trouver ? » Mais ils sont là, ils sont là tout le temps près de vous, et par la pensée vous pouvez vous adresser à eux et les atteindre grâce à la loi acoustique de résonance, ou bien, comme je l'appelle souvent, la loi de sympathie ou d'affinité. Dès que vous connaissez cette loi, vous êtes obligé de vous dépasser, de vous surpasser pour toucher les cordes les plus sensibles, les plus subtiles de votre être et les faire vibrer en sachant qu'il y aura des forces, des entités et des régions qui répondront.

Combien de fois je me suis arrêté sur cette loi acoustique de l'écho ! Vous dites : « Je vous aime !... » vous êtes seul, et pourtant vous entendez une multitude de voix qui vous répondent : « Je vous aime... je vous aime... je vous aime... » Et si vous dites : « Je vous déteste... » l'écho le répète aussi. Puisque c'est une réalité dans le plan physique, pourquoi ne serait-ce pas également une réalité dans celui de la pensée ?

Prenez une balle et jetez-la contre un mur : si vous ne vous écartez pas, elle revient sur vous pour vous frapper. C'est une loi analogue à celle de l'écho : la loi du choc en retour. Là aussi, on connaît cette loi pour le plan physique, mais on ne pense jamais que dans le domaine psychique elle existe aussi. Quoi que vous fassiez de bien ou de mal, cela vous reviendra obligatoirement un jour. Chaque sentiment que vous éprouvez est d'une nature déterminée, et il s'en va éveiller dans l'espace des forces de même nature, qui se dirigent vers vous en vertu de la loi d'affinité. C'est grâce à cette loi que l'on peut attirer des grands réservoirs de l'univers tous les éléments que l'on désire mais à condition de projeter des pensées et des sentiments de la même nature que ces éléments. Ce sont vos pensées et vos sentiments qui déterminent absolument la nature des éléments et des forces qui seront éveillés très loin, quelque part dans l'espace, et qui tôt ou tard arriveront jusqu'à vous.

Cette loi d'affinité est pour moi la plus grande clé, le plus grand arcane, la baguette magique. C'est là-dessus que j'ai basé ma vie. En connaissant cette loi, je travaille dans un sens déterminé en pensant à tout ce qui existe de meilleur et de plus beau pour moi, et j'attends les résultats. Beaucoup de choses sont déjà arrivées, et d'autres arriveront plus tard. Je travaille seulement sur cette loi, car elle embrasse toutes les autres. Grâce à elle je peux tout vous expliquer : la structure des humains, leur intelligence et leur stupidité, leur bonté et leur méchanceté, leurs malheurs et leurs bonheurs, leur richesse et leur misère, tout.

Regardez comment cela se passe dans la mer pour les poissons. La mer contient une infinité d'éléments chimiques, et voilà que tel poisson qui attire telle et telle particules se forme un corps magnifique, coloré, phosphorescent, et tel autre d'autres particules qui lui donnent un corps terne et laid. Ce n'est évidemment pas conscient, mais chaque poisson attire les éléments de la mer qui correspondent à sa nature. C'est ce qui se produit aussi pour nous. Nous sommes des poissons plongés dans l'océan éthérique, et comme cet océan contient tous les éléments diffusés par le Créateur, nous devenons tel ou tel selon les éléments que nous avons attirés pour former notre corps. C'est ainsi que tout s'explique. Prenez par exemple quelqu'un qui est laid, malheureux, toujours malade :

cela ne vient pas de cette incarnation, mais d'incarnations antérieures où il n'était ni instruit ni éclairé, et où, dans son ignorance, il a attiré des éléments déplorables dont il ne sait plus maintenant comment se débarrasser.

Alors attention, vous qui connaissez cette loi d'affinité qui est la loi magique la plus formidable, la base de toute la création, vous devez commencer immédiatement à vous mettre au travail pour attirer des particules d'une nature tellement lumineuse, que tout commencera à se rétablir en vous. Et quand votre entourage verra que vous êtes devenu plus sympathique, plus rayonnant, plus intelligent et même plus puissant, tous commenceront à vous considérer autrement, et votre destinée changera. Vous voyez, dans la vie tout est lié. Tandis que si vous êtes ignorant, si vous ne savez pas sur quelles lois l'existence est basée, si vous êtes toujours en train de détruire et de saccager tout ce que Dieu vous a donné, évidemment, les forces de la nature ne peuvent pas vous aider longtemps : elles sont obligées de vous abandonner. Et alors, que de tristesses et de déchirements !

Malheureusement, beaucoup d'hommes et de femmes sont arrivés jusque-là : combien j'en ai rencontrés ! Ils ne savaient même pas comment ils y étaient arrivés, et d'ailleurs je ne pouvais pas le leur expliquer tellement tout était obscur et chaotique dans leur tête : ils ne voyaient aucun sens dans

leur vie, aucun ordre dans l'univers, rien. Il aurait fallu tout reprendre par le commencement, les instruire pendant des années... et surtout il aurait fallu qu'ils aient la bonne volonté d'écouter. Mais ils ne l'avaient pas, et ce n'est pas en cinq minutes que je pouvais leur montrer l'enchaînement des faits : où et quand ils avaient commencé à s'égarer, et comment peu à peu ils étaient arrivés à cette situation déplorable. Malheureusement, la plupart des gens n'acceptent pas de reconnaître cet enchaînement des causes et des conséquences. Même si on leur montre avec des arguments et des preuves presque tangibles, ils ne le voient pas.

Pour moi le mot «affinité» est un des plus significatifs, c'est un mot magique ! Car c'est cette loi de l'affinité qui nous permet d'attirer de l'océan cosmique les meilleurs éléments, les plus rayonnants, les plus subtils pour construire notre corps de la gloire, le corps de l'immortalité, le corps de la lumière qui est en chacun de nous... Dans d'autres conférences, je vous ai déjà parlé de ce corps de la gloire,\* je vous ai dit comment on le construit, comment on le forme. Il est même mentionné dans les Evangiles, mais on ne trouve pas de renseignements à son sujet. Le corps de la gloire, nous

\* Voir «Le corps de la résurrection», tome IX des Œuvres Complètes.

l'avons tous en nous en puissance, mais nous devons le former en lui donnant des matériaux, comme la mère le fait pour l'enfant qu'elle porte en elle.

Comment la mère forme-t-elle son enfant?... En mangeant, en respirant, en buvant, en pensant, en vivant, elle lui donne des matériaux et, de plus en plus, l'enfant se développe. C'est elle qui le forme, et elle ne peut que le former, elle ne peut pas le créer. Nous non plus, nous ne pouvons pas créer le Christ en nous : il faut tout d'abord que notre âme soit fertilisée pour concevoir le Christ, et ensuite comme la mère, nous pouvons le former par tout ce que nous émanons de nous-même, par tout ce que nous pouvons vivre de meilleur.

Quand nous avons de temps en temps des états de conscience très élevés, quand nous avons le désir d'aider le monde entier, de travailler pour le Seigneur, de nous dépouiller, de faire quelque chose de noble et de grand, à ce moment-là les particules que nous émanons s'en vont s'ajouter à notre corps de la gloire. Voilà comment on peut le faire grandir ; il ne peut être formé que du meilleur en nous-même. Et si nous le nourrissons longtemps de notre chair, de notre sang, de notre fluide, de notre vie, un jour il commence à briller, à rayonner et il devient très fort, très puissant, invulnérable, immortel, parce qu'il est formé de matériaux qui ne s'oxydent pas, qui sont éternels, et il fait des

merveilles, en nous-même d'abord, et ensuite en dehors de nous. Donc, à travers ce corps de la gloire, ce corps de la lumière, le Christ peut faire des miracles.

Avant d'avoir formé ce corps en lui, l'homme est terne, obscur, faible, vulnérable, maladif; cependant, chacun porte en lui un germe du Christ qu'il peut développer. Et c'est ainsi que nous en revenons à la loi d'affinité. Le disciple doit donc arriver à se dépasser, à se surpasser, pour attirer les particules les plus pures, les plus lumineuses de l'océan éthérique et les souder à son corps de la gloire. Il peut même les obtenir dès aujourd'hui, tout d'abord en petite quantité, et puis de plus en plus chaque jour. C'est d'ailleurs ce que nous faisons chaque matin, ici, auprès du soleil : nous nous éloignons de la terre, nous nous lions au Ciel, au soleil, pour prendre quelques particules très lumineuses que nous ajoutons à notre corps de la gloire... Voilà encore une partie du vrai savoir.

Pendant des années et des années, j'ai travaillé seulement pour arriver à voir, à comprendre la structure de cet édifice qu'est l'univers. Oui, pendant des années... C'était la seule chose qui m'intéressait, et des jours et des nuits je me suis dédoublé pour avoir la vision claire de cette charpente, de ces liens qui existent entre tous ces éléments de l'univers. Je savais que tout le reste était sans



importance. L'essentiel, c'est de voir la structure, c'est pourquoi, tant que les humains se contenteront d'étudier tout ce qui est éparpillé dans le plan physique, dans le monde des faits, ils ne tireront que des conclusions erronées. Ce n'est qu'en s'élevant jusqu'au monde des lois et, plus haut encore, jusqu'au monde des principes pour contempler cette structure, qu'ils auront cette vision claire de tout l'ensemble, que j'ai obtenue. Il m'a fallu des années, mais aujourd'hui je la possède, et c'est pourquoi je peux vous instruire, vous éclairer, vous conseiller : parce que c'est toujours à ce modèle de perfection que je me réfère.

Personne, ou presque, ne reconnaît encore la valeur de cette philosophie. Mais il n'en sera pas éternellement ainsi. Il existe des forces plus puissantes que les hommes, et qui les obligeront un jour à apprécier cet Enseignement à sa juste valeur. J'ai une confiance absolue, c'est pourquoi je ne me fais pas de souci, je vis avec la conviction que tôt ou tard, chaque chose sera à sa place.

Pour le moment, sur la terre, tout est renversé : ce qui a de la valeur est bafoué, et ce qui n'a aucune valeur est à la première place. Regardez, c'est à l'or, aux bijoux, aux maisons, aux voitures, que l'on donne une valeur formidable. Et aux idées divines?... Aucune valeur ! Eh bien, c'est le contraire de ce que j'ai vu dans cet édifice cosmique. En haut, à la première place, il y a une idée, une

vérité. Voilà ce que l'on considère en haut : une idée, tout le reste vient après.

Les humains ont renversé toutes les valeurs, et plus rien n'est à sa place. On voit les hommes les plus vicieux et les plus diaboliques entourés de tout ce qui est le plus riche et le plus somptueux, tandis que ceux qui ont les plus grandes qualités ne possèdent rien de ce qui correspond à ces qualités. Comme ils n'ont aucune convoitise, ils ne font rien pour s'emparer des richesses qu'ils n'ont pas, et alors ils possèdent à peine quelques bricoles dans le plan physique ; extérieurement, rien ne correspond à toute la splendeur qui est en eux. Mais il n'en sera pas éternellement ainsi, car il existe cette loi de correspondance d'après laquelle la beauté intérieure doit être aussi habillée extérieurement d'une belle apparence, et la laideur intérieure enveloppée de laideur extérieure. C'est ainsi qu'en a décidé l'Intelligence de la nature.

Dans le passé lointain, quand le véritable ordre des choses était respecté, tous ceux qui étaient pauvres intérieurement étaient pauvres extérieurement, et ceux qui étaient riches intérieurement, l'étaient aussi extérieurement. Comme le Seigneur. Le Seigneur, qui possède toutes les qualités et les vertus, possède aussi toute la richesse de l'univers. Ce n'est qu'ici, chez les humains, que cet ordre n'existe plus. Mais comme la loi est absolue (tout ce qui est en bas doit être comme ce qui est en

haut), il y aura un jour une autre ordonnance, et chacun trouvera sa place : ceux qui sont riches d'intelligence, de bonté, de noblesse, auront aussi toutes les richesses extérieures correspondantes, et ceux qui n'auront pas ces qualités seront dans la misère. Evidemment, ce ne sont pas les humains qui rétabliront cet ordre, car ils ne savent pas qui mérite et qui ne mérite pas ; ce sera l'œuvre de l'Intelligence cosmique, car la loi des correspondances est une loi immuable dans l'univers.

C'est une clé que je vous donne aujourd'hui : en produisant par vos pensées et vos sentiments des vibrations et des émanations beaucoup plus élevées qui s'en iront très loin dans l'espace chercher parmi des milliards d'éléments ceux qui leur correspondent, vous pouvez redevenir les maîtres de votre destinée.

## II

La loi des correspondances est une loi à la fois physique, chimique, magique, spirituelle, qui peut s'énoncer ainsi : en se liant avec ce qui est parfait, parfait par l'intelligence, parfait par la puissance, parfait par la forme, par la couleur, par le parfum, parfait par la beauté, l'homme bénéficie de cette perfection, parce qu'il l'introduit en lui. C'est une loi infaillible, et du jour où vous la connaissez, vous ne pouvez plus vous défaire de cette idée de perfection, sinon vous sentez que vous démolissez quelque chose en vous. C'est sur cette loi qu'est fondée la véritable religion. Pourquoi dit-on à l'homme d'aimer Dieu ? Parce qu'en L'aimant, en méditant sur Lui, il se lie à sa perfection, à sa splendeur ; alors, évidemment cette splendeur commence à s'installer en lui, et c'est lui qui grandit, qui s'épanouit, qui devient beau et puissant.

Si vous ne respectez pas cette loi, personne dans le ciel ni sur la terre ne pourra venir vous aider. Et avant, qui venait vous aider ? Le Seigneur ? Non,

pas du tout. Peut-être ne savait-il même pas ce que vous faisiez. Mais c'est cette loi qui, dès qu'on la touche, entre en action et se trouve obligée de venir vous soutenir, vous encourager et vous faire sortir de toutes vos difficultés et vos souffrances. Si vous n'avez pas encore réussi à atteindre ce point de libération malgré votre amour envers le Seigneur, c'est que dans d'autres incarnations, vous avez laissé s'épaissir tellement de carapaces autour de vous que, même si vous travaillez avec cette loi, même si elle accumule déjà en vous des trésors formidables, vous ne les sentez pas. Mais continuez : peu à peu la carapace s'amincira, elle finira par disparaître, et tout ce que par vos pensées, vos prières, vos contemplations, vous avez entassé, toutes ces richesses, ces trésors, ces beautés, ces splendeurs se déverseront sur vous et vous serez inondé. Vous avez accumulé sans le savoir tout un océan de bénédictions, et il est là, prêt à déferler sur vous...

Si votre religion est fondée seulement sur des croyances ou des habitudes dues à l'éducation, à la famille, à la société, elle n'est pas solide, elle n'est pas durable. La vraie religion est fondée sur la connaissance de la loi d'affinité. A ce moment-là, on comprend qu'il faut aimer le Seigneur et penser à Lui, non pas parce que l'Eglise l'a ordonné ou que c'est écrit quelque part dans la Bible, mais parce qu'il existe une loi absolue d'après laquelle c'est

nous qui bénéficions de cet amour, et puis, à cause de nous, le monde entier... Mais ce savoir n'est pas encore entré dans la tête des humains ; la preuve, c'est que beaucoup de chrétiens actuellement quittent l'Eglise. La religion telle qu'ils la comprenaient n'a aucune base solide ; il faut maintenant un savoir initiatique, ce savoir qu'on révélait précisément dans les Initiations. Le disciple que son Maître entraînait à faire certaines expériences, touchait du doigt la réalité, et ce qu'il avait ainsi appris, il ne pouvait plus jamais le mettre en doute, ce savoir était comme entré dans sa chair et rien ne pouvait le lui faire perdre.

Plus vous vous liez au Seigneur, plus vous vivez dans le bonheur, dans la puissance, dans l'omniscience, dans l'éternité. Parce que vous puisez, vous aspirez toutes les particules, les forces, les rayons, les courants – appelez-les comme vous voulez – qui viennent de Lui. N'écoutez pas les ignorants. Tous ceux qui se prononcent avec tant d'assurance sur le Seigneur – et pour décider qu'Il n'existe pas, par-dessus le marché ! – que savent-ils pour oser se prononcer?... Ce que je vous enseigne est vérifié depuis des milliers d'années, et moi aussi, je l'ai vérifié et je le vérifie encore à chaque instant.

Dieu, Lui, n'a besoin ni de notre amour, ni de notre reconnaissance, ni de nos prières ; c'est nous qui avons besoin de L'aimer et de Le prier. Certains, pour Le punir, décident qu'ils n'iront plus à

l'église, qu'ils ne Lui allumeront plus de cierges. Vous comprenez, comme Il n'a pas servi leurs intérêts, Il sera puni, le Seigneur. Et... oh là là ! Il pleure, Il se lamente, Il s'arrache les cheveux parce que quelques idiots L'ont plaqué ! Voilà la mentalité humaine ! En réalité, je le répète, c'est l'homme qui a intérêt à croire au Seigneur et à Le prier. Si vous supprimez le Seigneur, sachez que vous placerez obligatoirement d'autres « divinités » dans votre tête – et comme elles seront loin de la perfection du Seigneur, vous commencerez à attirer à vous leurs vices, leurs faiblesses et leurs maladies. Allez-y, tournez-Lui le dos, Il ne s'en apercevra même pas. Il est tellement haut. Il a bouché ses oreilles à tout ce que disent les idiots, mais c'est eux qui souffriront parce qu'ils seront privés de tout ce qu'Il possède et représente comme splendeur.

Toutes les nations, toutes les sociétés qui ont décidé de supprimer le Seigneur sont en train, sans le savoir, de se désagréger. Pour le moment elles s'imaginent être bien à l'abri, protégées, mais un jour elles comprendront ce qu'elles ont perdu. C'est comme cet homme qui avait fait un pacte avec le diable pour avoir de l'argent. Le diable lui dit : « D'accord, mais chaque fois tu devras me donner quelque chose en échange. Chaque fois que je t'apporterai de l'argent, tu me donneras un de tes cheveux. – Ah, si ce n'est que ça, dit l'homme, ce n'est rien. Un cheveu ! » Oui, mais en très peu de

temps il devint chauve, ce qui entraîna beaucoup de changements dans sa vie... Des quantités de gens raisonnent ainsi : « Qu'est-ce qu'on perd à couper le lien avec le Seigneur, à faire des bêtises ? Il ne se passe rien... » Si, chaque fois, une petite particule de vitalité, de beauté, de charme, se détache de vous, et à la fin, même si vous avez gagné sur le plan matériel, vous avez perdu tout ce que vous possédiez de plus précieux.

Alors, je vous le dis, ne passez pas une journée sans vous lier au Ciel, car grâce à cette loi d'affinité, vous déclencherez des processus qui auront obligatoirement des répercussions importantes. D'après moi, la plus grande bêtise qu'on puisse faire, c'est de couper le lien avec l'Eternel. Il existe toutes sortes de bêtises – inutile que j'aie maintenant vous les énumérer ! – mais la plus grande, celle qui les dépasse toutes, c'est celle-là, car elle entraîne toutes les autres. Bien sûr, je ne demande à personne de devenir, comme vous dites en France, « une punaise de sacristie » : tout le temps fourrée à l'église à marmotter des prières... Et, en réalité, regardez à quoi elle ressemble avec son air rébarbatif ! Si elle était vraiment sincère, elle devrait quand même rayonner un peu, et au lieu de rester une punaise, elle serait déjà devenue... un papillon ! Puisqu'elle n'a pas changé, cela veut dire que sa religion est encore extérieure. Car il y a religion et religion...



Actuellement, la religion n'est plus tellement bien considérée, alors qu'avant, tout le monde la respectait et respectait l'Eglise, les prêtres. Comme ils sentent ce changement, certains prêtres, pour garder le contact avec la foule, acceptent de faire un peu n'importe quoi dans leurs églises. Alors, ils sont bien vus : rouges, joufflus, gais, voilà de vrais prêtres... dans des églises qui n'ont plus rien de lieux sacrés : on y fait du vacarme, on y discute, on y danse... On ne sait qu'inventer pour attirer encore le public. Non, ce qui sauvera l'Eglise dans le monde entier, c'est la Science initiatique parce qu'elle donnera à la religion des fondements solides.

Beaucoup de gens ne prient plus, parce que ce n'est pas rentable. Quand les affaires sont là, pourquoi aller prier et méditer ? C'est du temps perdu. Bien sûr, la prière ne vous servira pas à obtenir des avantages matériels, de l'argent, des maisons, des voitures, un poste très élevé ou un riche mariage. Mais les avantages sont d'une autre nature : lorsque vous aimez le Seigneur, que vous êtes en communication avec Lui par la pensée, vous recevez des qualités, des forces, la lumière... Ces avantages évidemment, sont invisibles, mais comme ce côté invisible est tout de même réel, il agit sur tous ceux qui entrent en contact avec vous : ils se sentent vivifiés, réconfortés, consolés, et ils commencent alors à vous donner leur confiance, à vous offrir

toutes sortes de possibilités... même des possibilités matérielles. Mais tout commence par le côté spirituel.

En priant le Seigneur, en L'aimant, il ne faut rien attendre dans le plan matériel. Beaucoup disent : « Je prie, je prie, mais je suis toujours dans la misère. » Donc, ils s'attendaient à devenir riches. Mais c'est inouï la façon dont ils comprennent les choses ! On doit instruire les humains des réalités et des lois du monde invisible, pour qu'ils comprennent enfin ce qu'est la vraie science, la vraie religion, la vraie vie. Pour le moment, il y a un malentendu : ils continuent à attendre certains avantages qu'ils ne reçoivent pas, tandis qu'ils en reçoivent d'autres à côté dont ils ne sont pas conscients.

Quand vous êtes lié au Seigneur, vous attirez à vous toutes les qualités qu'Il possède : elles s'infiltreront, elles vous pénétreront, et vous devenez un être rayonnant, intelligent, équilibré. A ce moment-là, même la richesse matérielle peut venir, si c'est votre destin. Mais demander d'abord la richesse matérielle, cela prouve que vous n'avez rien compris. Au début, tout ne vous sourira certainement pas, bien sûr, mais c'est le côté invisible qui s'améliorera, et si cela ne se voit pas, cela se sent. Ne sentez-vous pas quelquefois qu'un être, par sa seule présence, vous calme, vous apaise, vous assagit et qu'auprès de lui vous vous sentez bien... alors qu'un autre vous irrite sans que vous sachiez même

pourquoi ? Ce sont des phénomènes invisibles, bien sûr, mais réels.

La religion véritable est fondée sur la connaissance de la loi des correspondances. Dès que vous vous branchez sur telle source, telle centrale, telle station émettrice, fatalement vous recevez quelques particules de cette station. Et si vous vous branchez sur la station contraire, fatalement aussi vous recevrez des messages et des ondes de nature contraire. Vous ne les voyez pas ? Peu importe, vous les verrez un jour. Je vous apporte aujourd'hui une partie de ce vrai savoir que possédaient les grands Initiés du passé. Acceptez-le et vous deviendrez inébranlables.

Et si quelqu'un me dit : « Oh, je pratique l'Enseignement, je fais tout ce que vous dites, mais je me sens déséquilibré, nerveux, près de la folie », je lui répondrai : « Vous vous trompez en pensant que vous suivez bien l'Enseignement. Intérieurement vous devez probablement laisser libre cours à autre chose : ou l'orgueil, ou un désordre dans le domaine sexuel, ou un manque de maîtrise dans l'imagination... Peut-être aussi forcez-vous les choses en voulant obtenir trop vite de grands résultats spirituels. Et tout cela n'est pas conforme à l'Enseignement, il ne faut pas l'accuser, c'est plutôt vous qui ne vous y prenez pas bien. C'est en vous-même qu'il faut trouver la cause. » L'Enseignement

est là pour équilibrer les êtres, les renforcer, les rendre heureux, et non pour les démolir. Il faut donc chercher quelle loi vous avez transgressée, quels excès vous avez commis pour être maintenant dans cet état.

Un autre me dira : « Je ne veux plus voir mes parents ni leur rendre visite : ils ne sont pas assez évolués ni mystiques. Je veux me libérer d'eux complètement. » Là aussi je réponds : « Est-ce que votre façon de raisonner n'est pas excessive et dangereuse ? Vous êtes lié à eux et vous ne pouvez pas couper ce lien si facilement... » Si dans votre raisonnement, vos décisions, votre sensibilité, vous êtes trop personnel, il s'ensuit toujours des anomalies. Et quand il y a une anomalie, il faut toujours en rechercher la cause en soi-même, pas dans l'Enseignement.

Laissez les autres croire ce qu'ils veulent, mais vous qui recevez ici la connaissance des grandes lois de la vie, sachez que vous devez désirer l'immensité, la perfection. Tous ceux qui ont rejeté la religion en pensant : « Ce qui compte, c'est de travailler pour organiser la société. Croire ou ne pas croire en Dieu n'a aucune importance », se trompent, parce qu'au bout d'une certaine période, cette société dégénérera. Comme elle n'aura pas un point central autour duquel tourner, elle se décomposera, et eux-mêmes cesseront d'être des créatures sociales parfaites : il se glissera parmi eux la cupidi-

té, le parti pris, l'injustice. C'est ainsi qu'à la fin, toutes les sociétés, tous les empires, tous les royaumes font faillite : parce qu'ils n'ont pas un point solide auquel s'accrocher pour empêcher les forces négatives de se développer.

Quand une société est bien centrée sur un idéal supérieur, sublime, divin, il circule en elle une telle force que tous les fauves intérieurs sont terrassés, domptés, ils n'osent plus se manifester. A ce moment-là, il y a beaucoup plus de possibilités d'établir des lois justes et beaucoup plus de chances que tous les membres de cette société vivent dans l'abondance et l'harmonie. Mais quand l'intensité spirituelle commence à baisser, quand le centre ou la tête n'est plus là, il s'éveille alors des forces négatives qui prennent possession des individus car plus rien ne les arrête, plus rien ne les jugule. Si tellement de malheurs se sont abattus sur la terre, c'est parce que les humains ont laissé s'affaiblir en eux et dans la société toutes les forces divines et bénéfiques.

Voilà donc la vie d'un disciple : elle tourne autour d'une idée centrale. Et cette idée commence par intimider les ennemis qu'il abrite au-dedans de lui. Prenons un exemple dans le domaine physique. Certaines personnes, à force de mener une vie désordonnée, se sont démolis la santé, et la tuberculose a commencé à les ronger. Mais on les soigne, on leur fait mener une vie plus équilibrée : moins

d'agitations passionnelles, une nourriture plus saine, un bon sommeil ; à ce moment-là, l'organisme se met à sécréter certaines substances qui neutralisent et immobilisent les bacilles, et la santé revient. Mais si le malade se met à nouveau à boire, à fumer, à passer des nuits entières dans des folies, voilà les barrières renversées et la maladie recommence à déchirer l'organisme.

Eh bien, c'est la même loi dans le domaine psychique : la vie de l'esprit nous aide à élever des barrières contre le mal, et tous les ouvriers sont là, au travail – car il y a de véritables usines dans l'être humain ! Mais si nous cessons de nous surveiller et de vivre une vie harmonieuse, les forces du déséquilibre et du mal sortent, se propagent, et nous commençons à périliter. Notre meilleure protection, c'est Dieu Lui-même, et nous devons nous accrocher à Lui, afin que la force qu'Il éveille en nous puisse juguler les entités toujours prêtes à nous nuire. Si nous voulons couper ce lien, bien sûr, nous sommes libres, mais c'est une liberté que, tôt ou tard, nous paierons très cher.

Voilà donc une page de la vraie science. Je l'ai étudiée en profondeur durant toute ma vie. Pas dans les livres, non, mais dans tout mon être intérieur : je me suis plongé entièrement en elle, et pour moi maintenant elle est absolument claire. Et vous aussi, quoi que l'on dise, quelles que soient les philosophies qui circulent actuellement, accro-

chez-vous à cette idée de la Divinité, cherchez-la, pensez à elle, aimez-la, invoquez-la, parce qu'ainsi vous recevrez des énergies extraordinairement puissantes, et ces énergies empêcheront vos ennemis intérieurs de vous nuire. Peut-être serez-vous encore mordus de temps en temps, parce que vous ne serez pas arrivés à vous barricader parfaitement, mais peu à peu vous y arriverez, et le mal ne pourra plus vous atteindre. Les chrétiens récitent ou chantent : «Le Seigneur est mon berger», mais ce ne sont que des mots pour eux, parce qu'ils ne connaissent pas la science extraordinaire qui est cachée derrière. Ils prononcent cela mécaniquement, alors qu'en réalité ce sont des paroles magiques.

Croyez-moi, il n'y a rien de plus important pour nous que d'aimer le Créateur. Tout le reste vient ensuite. Grâce à cet amour, tout s'ordonne, se règle, s'harmonise, et même si on n'arrive pas encore à des résultats visibles dans cette incarnation, cela ne fait rien, car les êtres qui nous surveillent d'en haut nous regardent et disent : «Voilà un être intelligent», et ils nous donnent leur approbation et leurs bénédictions.

## VI

LOIS DE LA NATURE ET LOIS MORALES



En observant les humains on constate qu'aussi bien dans leurs choix que dans leurs comportements ils n'ont pas le sens de la mesure : ou bien ils se gavent sans arrêt, ou au contraire ils ne mangent pas suffisamment, et dans les deux cas ils minent leur santé ; ou encore ils travaillent trop et ils s'épuisent, ou bien ils ne travaillent pas du tout et se rouillent, et ainsi de suite pour le sommeil, les distractions, les sentiments, les pensées... Pour expliquer ces anomalies on dira qu'ils ont « dépassé les bornes », qu'ils ont transgressé des lois qu'ils auraient dû connaître et respecter.

Il y a des lois physiques qui régissent notre organisme et qui régissent aussi la nature elle-même, les humains ne les respectent peut-être pas, mais ils admettent au moins leur existence, ce qui n'est pas le cas pour les lois morales. Rares sont ceux qui acceptent aujourd'hui de les reconnaître ; et même s'il reste encore une petite croyance dans la valeur d'un certain ordre des choses, la majorité

des écrivains, des philosophes, des artistes, des savants émettent des théories, écrivent des livres, créent des œuvres qui ne visent qu'à balayer ce reste de croyance. C'est à ces lois morales justement que je veux en venir, car sans la reconnaissance de ces lois, il manque quelque chose dans le savoir humain, quelque chose d'essentiel.

En réalité les lois morales appartiennent à un monde qui n'est pas séparé du monde physique, ce n'est pas difficile à constater. Prenons l'exemple de l'ivrogne. C'était tout d'abord un homme délicat, gentil, cultivé, attentif, honnête, généreux, aucune qualité ne lui manquait. Mais à partir du jour où il s'est mis à boire, toutes ces qualités se sont émoussées et ont même disparu. Prenons un autre exemple : un homme a la passion du jeu au point de finir par négliger ses devoirs, et oublier qu'il a une femme, des enfants, un métier... A l'origine, le jeu était une activité qui n'avait rien à voir avec la morale, mais c'est finalement le domaine moral qui en a subi les répercussions. Comment les humains n'ont-ils pas vu les rapports qui existent entre ces deux mondes ? Ils ne croient qu'au côté matériel ; très bien, il a son importance, mais le domaine moral, le domaine intérieur lui est étroitement lié aussi.

Pour la Science initiatique il existe trois mondes : le monde divin, qui est le monde des idées, le monde psychique, qui est celui des pensées et des

sentiments, c'est lui justement le monde moral ; enfin le monde physique qui est celui des formes et de la concrétisation. Le monde matériel est lié au monde moral, qui est lui-même lié au monde des idées situé beaucoup plus haut. Si les humains ne voient pas ces relations, c'est qu'ils n'ont pas bien étudié ni observé les choses et, tant que cette lacune ne sera pas comblée, il s'ensuivra des conséquences désastreuses pour eux.

Même si on ignore les lois morales, quand on commence à les transgresser dans son comportement, on est obligé d'en supporter les conséquences plus ou moins graves ; et c'est alors qu'on s'aperçoit que ce domaine moral aussi a ses lois, mais beaucoup plus subtiles que les lois physiques, car elles ne sont pas inscrites seulement dans l'organisme, mais dans l'âme et l'esprit de l'homme. Celui qui ne les respecte pas se voit reprocher par les autres d'être égoïste et personnel ; il se sent bientôt privé de soutien et d'amitié et, quelle que soit la transgression qu'il a commise, il doit payer. Comment ? De toutes sortes de manières : par des remords, des souffrances, des regrets, des déceptions, des amertumes et peut-être aussi par de l'argent. Vous pouvez observer cela dans n'importe quel domaine.

Tout se tient, tout est lié ; le monde moral est régi par des lois immuables et irréductibles qu'il faut connaître. On néglige ces lois parce qu'elles ne

sont écrites nulle part et on croit qu'on peut tout se permettre ; non, tant qu'on n'a pas compris que ces lois existent, on ne pourra pas faire de véritable progrès. Il n'est pas permis de dire : « Moi, je pense que... » et « Je peux faire ce que je veux... » Pourquoi ? – Parce que vous paierez. – Mais j'ai tous les droits ! – Faites ce que vous voulez, mais vous paierez. Dans la nature, tout se paie, même les bonheurs, même les joies et les extases. – Mais je n'ai pas d'argent ! – Ces lois ne vous demanderont pas d'argent (ce sont les humains qui vous en demandent toujours), mais elles vous demanderont une partie de vos forces, ou de votre savoir, ou de votre santé, ou de votre beauté, ou de votre lumière. Si vous savez vous analyser, vous constaterez qu'il y a un déficit dans la caisse ; les Justiciers, les Forces cosmiques, les Intelligences qui gouvernent l'univers sont venus vous retirer quelque chose, et vous voilà appauvri !

Pour devenir très riche, il ne faut jamais transgresser ni les lois de la nature, ni les lois morales, ni même les lois humaines. Bien que les lois créées par les hommes n'aient pas la même raison d'être que les lois de la nature, tant que l'on vit dans une société où elles sont très puissantes, il vaut mieux s'y soumettre (respecter le code de la route, par exemple)... Si vous pouvez les transgresser sans qu'on s'en aperçoive, la nature ne vous en tiendra pas rigueur, car ce n'est pas son affaire. Mais si

vous transgressez une loi de la nature, même si la société continue à vous respecter et à s'incliner devant vous, vous serez malade : oui, la loi de la nature vous mettra au lit ! C'est elle qui vous punira et nulle part vous ne pourrez lui échapper. Vous pouvez aller n'importe où, la loi vous trouvera parce qu'au-dedans de vous tout s'enregistre.

La nature avait prévu que l'homme s'arrangerait toujours pour enfreindre les lois, aussi a-t-elle placé en lui des appareils enregistreurs. Il ne lui reste plus ensuite qu'à jeter un regard pour voir ce que l'homme a mangé ou bu, ce qu'il a pensé, senti ou fait. Impossible de la tromper ! Et maintenant, vous voulez me convaincre que seuls les hommes font des enregistrements ! Comment l'homme aurait-il pu fabriquer un objet dont la nature ne lui ait pas auparavant donné le modèle ? La nature a fait des enregistrements avant l'homme, mais il est trop aveugle pour le reconnaître. La nature a donc pris toutes les précautions, et si l'homme transgresse ses lois, il doit payer.

Tâchez donc désormais de ne plus transgresser ni les lois humaines, ni les lois de la nature, ni les lois morales qui sont supérieures encore aux lois de la nature. Mais en réalité les lois morales font partie de la nature, car la nature a des degrés. Il y a d'abord une nature purement physique, puis, au-dessus, une nature plus subtile à laquelle appartiennent les pensées et les sentiments ; enfin, au-

delà de ces deux natures, règne le monde divin. La nature obéit elle aussi ; de même que nous devons obéir à ses lois, la nature obéit aux lois de l'esprit car l'esprit commande à la nature. Quand l'homme arrive à dépasser ces deux natures – la nature purement physique et la nature plus subtile des pensées et des sentiments – il se trouve au-dessus de leurs lois. Il est tellement pur, tellement lumineux, tellement puissant, en si parfaite harmonie avec l'esprit, qu'à ce moment-là c'est la nature qui lui obéit, et quoi qu'il fasse il ne transgresse rien. C'est le seul cas où l'homme peut tout se permettre sans que ce soit jamais une transgression.

Mais seuls les êtres exceptionnels, les êtres prédestinés parviennent à s'élever au-dessus des lois de la nature et des lois morales. Ces êtres ont toujours existé, existent et existeront, mais ils sont très peu nombreux. Ils peuvent tout se permettre sans jamais commettre un crime ou un péché. C'est très difficile à expliquer, mais j'ai reçu dans ce domaine des révélations fantastiques dont vous ne pouvez avoir aucune idée, car il est impossible d'en parler.

Pour vous aider à comprendre, je vous dirai pourtant quelques mots. Quand un homme est très pur, très lumineux, quoi qu'il fasse, ce sera toujours pour le bien. Et quand un homme est sale, ténébreux, quand il est enfoncé dans des régions infernales, même s'il veut faire le bien, il ne produira que des dégâts ; il ressemble à celui qui, les

mains pleines de cambouis, veut enlever une petite tache sur le visage de quelqu'un : il ne fait que le barbouiller davantage. Dans le désir de purifier les autres, un tel homme les salit ; dans le désir de simplifier leur vie, il la leur complique. Pourquoi ? Parce que tout ce qui se dégage de lui est tellement chaotique et ténébreux que, quoi qu'il fasse, il détruit. Mais si un être est pure lumière, pur amour, pure intelligence, même s'il frappe quelqu'un, au lieu de le tuer il le sauvera, parce que tout ce qui est en lui, tout ce qui sort de lui est divin. Pour arriver jusqu'à ce sommet, jusqu'à la séphira Kéther, il faut être prédestiné par les Vingt-quatre Vieillards, il faut être prédestiné depuis longtemps... Mais tant que le disciple est sur le chemin, il doit comprendre qu'il y a des lois à respecter.

Les humains reconnaissent que dans leur activité professionnelle il y a des comportements convenables et d'autres qui ne le sont pas ; mais dès qu'il s'agit du domaine moral, ils pensent qu'il n'y a aucune règle à observer, et c'est là qu'ils se trompent. Quand Hermès Trismégiste disait : «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas», il énonçait cette même vérité, mais sans rien préciser, et ses paroles comprennent tous les plans, tous les domaines, toutes les activités de l'homme. En effet, un grand nombre de principes, d'activités, d'objets,

de couleurs, de formes, de créatures, de régions sont contenus dans ces deux mots «en bas» et «en haut».

Beaucoup ont compris que ce qui est en bas, c'est-à-dire sur la terre, est semblable à ce qui est en haut, dans le ciel. Ce n'est pas tout à fait vrai : ce qui est sur la terre n'est pas semblable à ce qui est dans le ciel. Ni les formes, ni les dimensions, ni la lumière, ni les couleurs, ni la gloire, ni la grandeur ne sont en bas comme elles sont en haut : ce sont les lois qui sont les mêmes. Hermès Trismégiste n'a pas précisé cela, car il voulait donner à ses paroles un contenu plus vaste que seuls ceux qui sont capables d'entrer dans la tête d'un penseur ou d'un Initié peuvent découvrir.

Par la connaissance qu'ils ont des lois physiques, les savants sont arrivés à des applications extraordinaires comme l'expédition sur la lune, par exemple. Mais s'ils connaissaient les lois morales, leurs réalisations seraient plus grandes encore, non seulement dans la matière, mais dans le domaine vaste, infini, de l'âme et de l'esprit. Ils étudient la physique et la chimie, c'est bien, mais il existe une physique et une chimie spirituelles qu'ils ne connaissent pas. Donc, une chose essentielle fait défaut à la science officielle : la connaissance de ce monde psychique régi par les lois morales. Et comme, de plus, les intellectuels essaient d'effacer de la conscience humaine le peu de sens moral qu'il y reste,



ils travaillent à sa démolition. Tout va s'effondrer à cause de ceux qui nient ou qui refusent l'existence de lois morales.

Evidemment, il n'est peut-être pas toujours facile de trouver ces lois, mais ce n'est pas une raison pour prétendre qu'elles n'existent pas. Rien ne permet de diminuer ou de nier ce que je viens de dire. Si on sait s'observer et s'analyser, si on a suffisamment de patience, on constatera tôt ou tard que chaque transgression intérieure doit être payée, parce que ce domaine est régi par les lois immuables de la morale éternelle.

Vous commettez une transgression et cependant vous dites : «Je mange, je dors, je gagne de l'argent, je vais très bien, je ne vois aucun changement!» Eh bien, mon ami, c'est que vous êtes aveugle, vous ne savez pas voir ce qui se passe dans le côté subtil de votre être. Durant des années vous continuerez à faire vos affaires, à trafiquer, sans vous apercevoir que quelque chose commence à vous abandonner. Et qu'est-ce qui vous abandonne? C'est à vous de le découvrir. Moi, je sais d'avance ce qui vous quittera et quels changements énormes, effrayants, se produiront en vous. Quelques années après, vous aurez perdu votre fraîcheur, votre élan, mais surtout vous aurez perdu le goût des choses. Ce sont des pertes immenses du point de vue spirituel! Si vous ne les voyez pas, c'est que vous en êtes resté au stade de l'animal. Il

se peut que vous continuiez à travailler et à gagner beaucoup d'argent, mais vous n'êtes plus un fils de Dieu, une fille de Dieu, souple, vivant et rayonnant comme la lumière. Intérieurement, de grands changements se sont produits.

Les animaux mangent, chassent, se battent, se caressent, protègent leurs petits, et beaucoup d'hommes n'en font pas plus; ils ne savent pas qu'on les a envoyés sur la terre avec la mission de manifester la gloire de Dieu et de faire éclore tout ce qui se trouve en eux de subtil et de divin. On les a envoyés pour faire de la terre un jardin de Paradis. Voilà leur mission, mais ils l'ont oubliée; ils mangent, ils boivent, ils poussent des racines ici sur la terre et ne veulent plus s'en détacher. Alors on vient les déraciner en les réexpédiant de l'autre côté où on leur montre qu'ils ont gâché leur existence, et à ce moment-là évidemment, ils souffrent, le Purgatoire et l'Enfer ne sont pas autre chose. Mais quand ils auront payé et se seront nettoyés, ils monteront plus haut, dans le premier Ciel, puis, à nouveau, ils redescendront sur la terre pour pouvoir continuer à se développer dans le bien. Voilà l'histoire du genre humain.

Il faut sans cesse rappeler aux humains leur mission sur la terre, et leur dire: «Alors, qu'êtes-vous venus faire ici? Souvenez-vous!» Se souvenir... comment se souvenir? Dans une Ecole initia-

tique, avec les grandes vérités et les bonnes influences qu'il reçoit, avec l'aide des Anges, le disciple commence à se souvenir du monde lumineux d'où il est descendu et vers lequel il doit retourner un jour. La bénédiction la plus grande que le disciple puisse recevoir est de se souvenir. Il se souviendra même de toutes les souffrances qu'il a endurées, de toutes les fautes qu'il a commises et de toutes ses dettes, car il faut qu'il retrouve ceux qu'il a lésés afin de se réconcilier avec eux et de réparer pour liquider son karma. C'est cela qui attend le disciple, c'est cela qui vous attend tous. Vous serez obligés de payer un jour pour tout ce que vous avez pris injustement aux autres. Evidemment, ce ne sont pas des choses très agréables à entendre, d'autant plus que les humains préfèrent être encensés et ignorer éternellement les vérités désagréables. Mais même si on n'a pas envie de l'entendre, on sera obligé de connaître un jour la vérité, et vous êtes très privilégiés de la connaître ici à travers moi.

Préparez-vous donc à réparer toutes vos erreurs comme je m'y prépare moi-même. Supposons que j'aie été le plus grand malfaiteur, le plus grand incendiaire, eh bien ! je me repens, je regrette et je veux réparer mes fautes. Supposons que je vous aie fait du mal à tous : je vous ai déshonorés, volés, massacrés... supposons ! Maintenant, en vous supportant, en vous aimant, en vous parlant, je paie, je

répare. Mais supposons que ce ne soit pas vrai... tant mieux ! C'est une question que je laisse exprès de côté ; je n'ai pas à vous dire maintenant pourquoi et comment je suis venu sur la terre, ni de quelle région je suis venu, cela ne regarde que moi. Mais prenez pour vous que je suis un homme qui a transgressé toutes les lois et que maintenant je suis condamné à vous payer des dettes. Voilà, cela vous est agréable, n'est-ce pas, d'entendre des choses pareilles ?...

Et si j'accepte de parler ainsi sans être gêné, pourquoi, vous aussi, ne décidez-vous pas de raisonner comme moi et de réparer vos torts envers votre mari ou votre femme, vos enfants, vos parents, vos amis ? Evidemment, vous préférez vous croire irréprochables, et moi fautif et criminel. Je veux bien, je veux bien, mais est-ce la vérité ? Peu importe... Si je suis capable de m'avouer imparfait devant vous, faites de même devant les autres. Quelqu'un a un enfant qui ne cesse de le tourmenter, de le déshonorer, et il se plaint à moi : « Qu'est-ce que j'ai bien pu faire au Bon Dieu pour avoir un enfant pareil ? – Vous avez certainement contracté une dette envers lui dans le passé, sinon il ne serait pas venu dans votre famille. » Beaucoup de parents qui sont justes, honnêtes, souffrent parce qu'ils ont des enfants qui sont des voyous. C'est vraiment étonnant, d'après les lois naturelles, cela devrait être impossible puisqu'ils

n'ont jamais semé une graine pareille. Mais il y a toujours une raison, car la loi est juste.

Un frère dernièrement est venu me voir : il était très tourmenté, car il se montrait d'une grande bonté et générosité envers les siens, et en retour il ne recevait qu'ingratitude et cruauté ; il était ravagé par cette injustice. Je lui ai dit : « Voulez-vous que je vous donne une clé, un remède, un antidote efficace ? Vous ne serez plus ni révolté ni furieux, vous vous rétablirez complètement quand vous saurez une chose : le monde invisible utilise ces moyens pour vous renforcer, ou vous libérer, ou vous faire réfléchir, ou vous rendre meilleur. Et ce qui vous ronge et vous rend malade, c'est que vous pensez que tout ce qui vous arrive est injuste. Pensez que c'est juste et vous serez guéri ». Ce frère m'a fait confiance, il s'est rétabli, il est devenu paisible et rayonnant ; il pense qu'il paie peut-être pour d'anciennes transgressions, et cela l'a sauvé. Evidemment, il faut arriver à accepter cette façon de penser, sinon les tourments continuent, les tourments qui rongent votre organisme, votre estomac, votre cœur ou votre système nerveux.

Aujourd'hui, je vous dis à vous aussi la même chose : si l'injustice vous tourmente, acceptez cette idée qu'il n'y a d'injustice qu'en apparence, mais pas en réalité. Même si ce n'est pas vrai, cette idée est efficace, car en l'acceptant vous vous libérez, vous ne souffrez plus, vous devenez meilleur. Je

J'ai vérifié pour moi-même. Dans le passé, je ne connaissais pas ce remède et je me posais souvent des questions sur tout ce qui m'arrivait. Maintenant, je ne me pose plus de questions, je pense que tout est juste et mérité, même si ce n'est pas vrai. Qu'a fait Jésus aux humains pour être crucifié?... Evidemment la destinée de Jésus était exceptionnelle, et vous ne devez pas vous imaginer que vous êtes dans le même cas que lui. Pourtant il peut arriver que des innocents soient emprisonnés ou massacrés. S'ils se révoltent contre cette injustice, ils vont se tourmenter inutilement. Ici, sur la terre, même si on est innocent il faut penser qu'on est aussi coupable que les autres, car en pensant ainsi, on se libère.

Vous êtes appelés à découvrir en vous-mêmes une région spirituelle dont les lois sont immuables. Pour la moindre transgression de ces lois, tôt ou tard vous devez payer. Ce qui vous trompe, c'est que le paiement n'est pas immédiat, mais tout s'enregistre, tout a des répercussions. On retrouve la même loi dans de nombreux domaines. En chimie, par exemple, il faut attendre un certain laps de temps pour obtenir le virage du tournesol qui passe du rouge au bleu, ou inversement ; pour provoquer un changement complet il suffit d'une dernière goutte, mais cette goutte vient après beaucoup d'autres. De même, dans le mécanisme d'une montre, le déplacement de l'aiguille ne se fait

qu'après le déclenchement de nombreux rouages. Le temps qui s'écoule entre le premier déclenchement et l'apparition d'un résultat visible ou tangible est plus ou moins long, mais comme tout est lié, le résultat apparaît infailliblement.

Supposez que vous ayez tel vice ou telle passion ; vous n'en voyez pas tout de suite les répercussions et vous continuez dans le même excès, ce qui déclenche d'autres rouages, puis d'autres encore, et vous vous demandez un jour pourquoi vous êtes exténué, malade. Mais ce qui vous arrive était en marche depuis très longtemps. Vous recevez aujourd'hui la sommation que vous envoie un huissier, mais vous pouviez vous y attendre ! Pourquoi les humains n'ont-ils pas compris cette loi qui se retrouve partout ? Toutes leurs tribulations, tous leurs malheurs viennent de ce qu'ils n'ont pas su étudier et interpréter les mécanismes de leurs différents organes physiques et psychiques.

Si vous voulez devenir un fils de Dieu, un être complet, vivant la vie de l'âme et de l'esprit, vous devez respecter les lois de la morale véritable, il n'y a pas d'autre solution. Pour tous ceux qui transgressent ces lois, les portes sont fermées. Le monde invisible ne se soumet pas aux caprices des humains irrespectueux, anarchistes et débauchés. « Le monde invisible ? » direz-vous. Oui, justement, ce monde est invisible et si vous dites que vous ne pouvez pas croire à un monde qui est invisible, je

vous répondrai que vous ne savez pas raisonner. Votre pensée est-elle visible? Et votre conscience, et vos opinions, vos sentiments? Et tous vos projets, les voyez-vous?... Non, et pourtant vous êtes persuadés de leur existence. Vous vous bagarrez, vous tuez même les gens à cause de vos convictions qui ne sont pas visibles non plus. Vous ne vous êtes même pas aperçus que vous fondez toute votre vie sur des choses que vous ne voyez pas! Seul le monde invisible existe, tout le reste est douteux. En niant la réalité du monde invisible, vous sciez la branche sur laquelle vous êtes assis, et un jour vous vous retrouverez par terre. Comment n'a-t-on pas honte de refuser ces vérités, au lieu de reconnaître qu'on n'a encore rien étudié? En niant le monde invisible, les hommes signent leur condamnation à mort.

Les humains souffriront jusqu'à ce qu'ils comprennent que le monde invisible est la seule réalité. Et voici l'argument que je donnerai à l'un de ces ignorants : vous ne croyez qu'à ce qui est visible, n'est-ce pas? Et si un soir quelqu'un vous saute à la gorge, à vous qui êtes dans l'opulence, et vous dit : «La bourse ou la vie!» eh bien, même si jusque-là vous ne croyiez pas à la vie puisqu'elle est invisible, c'est à ce moment-là que vous commencerez à croire, car vous donnerez tout ce qui est visible pour garder une chose qui est invisible. Quelle inconséquence! Pour être logique, vous devriez



dire : « Prenez ma vie, mais pas ma bourse ! » Mais alors vous seriez mort, et que feriez-vous avec votre argent ?... Rien n'est plus précieux que ce que l'on ne voit pas. La vie est une réalité invisible et malgré cela vous êtes prêt à tout donner pour la garder. Ah ! les humains sont extraordinaires !

Le monde invisible existe-t-il ? Demande-t-il à être respecté comme le monde visible ? Oui, et même beaucoup plus ! Il faut maintenant prendre conscience de l'existence de cette vie subtile et l'apprécier. Vous verrez ce qui se passera alors en vous. Même si les autres ne s'aperçoivent de rien, intérieurement vous vivrez une vie de liberté, de joie, de légèreté, d'inspiration, une vie musicale, harmonieuse ; vous vivrez la vraie poésie !... Et si vous y parvenez, cela se reflétera même sur vos affaires matérielles. Les gens commenceront à s'apercevoir de ce que vous vivez et peut-être que le monde entier vous apportera des trésors. Parce que tout est lié : la richesse intérieure attire la richesse extérieure, seulement il faut du temps pour en voir les effets. Si vous arrivez à cette vie intérieure parfaite, vos vibrations et vos émanations iront toucher le monde entier, jusqu'aux étoiles les plus lointaines d'où elles vous rapporteront tous les bonheurs et toutes les bénédictions.

Un bonheur va bientôt se présenter devant vous, il est déjà en route, il s'approche et il vous dit : « Me voici ! – Mais d'où viens-tu ? Qui t'a

appelé, et quand? – C'est toi, il y a déjà longtemps!» Eh oui, les bonheurs sont en marche, mais il leur faut du temps pour arriver, car ils viennent de loin... Et il en est, hélas, de même pour les malheurs. On ne s'en rend pas compte, mais on les a depuis longtemps attirés. D'ailleurs, que peut-il arriver à quelqu'un qui est sombre, ignorant ou stupide? Les plus grandes gloires?... Les plus grandes lumières?... La visite des plus grands Archan-ges?... C'est impossible! Il ne peut attirer de telles splendeurs. Pourquoi? Parce qu'il existe une loi d'affinité que les Initiés de l'antiquité ont cachée dans ces mots: «Qui se ressemble s'assemble». Cette phrase contient toute une science, mais comme les humains étaient encore trop primitifs pour comprendre la loi des correspondances (que l'on peut aussi appeler la loi de l'affinité, loi de l'écho, du choc en retour, de la polarité), les Initiés ont préféré la lancer comme une formule dans le peuple. «Comment ai-je pu attirer tous ces malheurs? – Par votre façon de penser ou d'agir, c'était fatal!» diront les Initiés. Et pour les joies? Vous avez travaillé, fait des sacrifices, vous avez été généreux... Tout est juste, le Ciel ne vous demande pas votre opinion, vous avez ce que vous méritez.

## VII

### LA LOI D'ENREGISTREMENT

Chaque être, chaque chose possède son double dans la nature, et quoi que vous fassiez, vous le faites aussi en double. Si vous aidez quelqu'un ou si vous lui faites du mal, l'original de cette action s'en va, mais elle laisse son sceau en vous-même, une empreinte de même nature que lui. Voilà une vérité que les humains ne connaissent pas. Quand ils font du bien ou du mal, ils pensent que cela ne va pas plus loin que l'acte qu'ils ont commis. Eh non, malheureusement ou heureusement, cela ne se passe pas ainsi... malheureusement, s'ils ont fait du mal, et heureusement s'ils ont fait du bien.

Tout ce qui existe dans la nature : les plantes, les insectes, les animaux, les étoiles, les montagnes, tout a un double. Mais pour le moment, c'est l'homme seulement qui nous intéresse. Les clairvoyants sont capables de voir le double éthérique de l'homme, qui a exactement la même forme et les mêmes fonctions que son corps physique ; et même dans certains cas, ce double éthérique peut être

retiré et l'homme perd alors sa sensibilité : on peut le piquer, le frapper, le brûler, il ne sent rien. En réalité, même retiré, le corps éthérique reste lié au corps physique par la corde d'argent. Mais si cette corde se rompt pour une raison ou une autre (un choc, une blessure, une maladie), l'homme meurt.

Et ce n'est pas seulement le corps physique qui a un double, le corps astral et le corps mental en possèdent un aussi : le double astral et le double mental qui leur apportent des énergies (pour le corps astral, des énergies dans le domaine des sentiments, et pour le corps mental, des énergies dans le domaine de la pensée). Si le double astral est détaché, l'homme devient totalement indifférent à tout, il n'éprouve plus ni sentiments ni émotions. De même, lorsque son double mental est détaché, il devient complètement incapable de penser. Voilà des phénomènes qui ne sont pas encore bien connus ni expliqués. Si les médecins et les psychiatres les connaissaient, ils pourraient trouver la raison de beaucoup d'anomalies psychiques qui jusqu'ici leur ont paru inexplicables et dont ils cherchent la cause dans le plan physique, alors que souvent elle est ailleurs.

Arrêtons-nous un peu sur ce double. Vous savez que dans les administrations, quand on fait un acte officiel, un arrêté, un décret, on en prend une copie, ou une photocopie. L'original s'en va, mais on garde la copie dans les archives pour pou-

voir s'y référer. Ce ne sont pas les humains qui ont eu les premiers cette idée, mais la nature ; c'est pourquoi il existe toujours un double de chacune de nos actions. Et quand nous partons de l'autre côté, c'est avec ce double que nous nous présentons devant le Ciel, ou plutôt avec les trois doubles physique, astral et mental, pour tous nos actes, nos sentiments et nos pensées. Les originaux sont partis on ne sait où, jusqu'aux planètes, jusqu'aux étoiles, on ne peut plus aller les récupérer, c'est trop tard, mais il reste toujours en nous un double fidèle et véridique.

Quand l'homme arrive dans l'autre monde, il se présente avec le film de sa vie devant une assemblée d'esprits très évolués, et là, il doit assister à la projection. Ce n'est pas pour ces esprits que la projection a lieu, ils n'ont pas besoin d'être informés de la vie de cet homme-là, ils la connaissent déjà, ils savent d'avance son degré d'évolution, ses péchés, ses crimes et ses bonnes actions. C'est l'homme qui ne se connaît pas, le pauvre, c'est lui qui est ignorant et qui s' imagine qu'il est une divinité... ou alors un monstre ! Et comme il se trompe, on lui montre exactement ce qu'il a été.

Ce ne sont pas les entités du monde invisible, mais nous qui avons besoin d'être instruits. Donc, nous tous, nous gardons ces doubles au-dedans de nous, pour pouvoir les emporter quand nous devrons partir de l'autre côté. Et maintenant, que

vous le croyiez ou non, vous ne pourrez pas changer la réalité, les choses sont ainsi et le resteront indépendamment de votre croyance. Bien sûr, il est plus raisonnable de croire et d'accepter, parce que cela permet de se corriger, de se perfectionner. Si tous connaissaient ces grandes vérités, je pense que très peu voudraient rester dans leurs faiblesses. Mais comme ils ne les connaissent pas, ils continuent à vivre comme avant sans se douter des conséquences de leur comportement. C'est pourquoi il faut instruire les humains, surtout les enfants, en leur disant : «Voilà, il y a des lois qui sont telles et telles», et même si sur le moment ils ne comprennent pas bien, plus tard ils s'arrêteront pour y réfléchir et ils auront surtout l'occasion de vérifier que c'était la vérité.

Que se passe-t-il par exemple quand un homme a commis un crime ? Pourquoi y a-t-il sans cesse un souvenir, un cliché qui revient, qui ne le laisse pas tranquille ? Pourtant le crime est fait, c'est fini, c'est passé, il n'en reste plus de traces visibles et le criminel est tranquille. Oui, mais le double est resté et il ne sait plus comment s'en dépêtrer. Donc, vous voyez, ce n'est pas la peine d'aller étudier les livres sacrés de l'humanité pour croire à ces choses-là, on peut tout de suite les vérifier en soi-même. Pourquoi ces souvenirs, ces images, ces reproches que la conscience fait à l'homme, au point qu'il ne peut plus ni manger, ni boire, ni dor-

mir jusqu'à ce qu'il ait réparé? C'est que tout s'est enregistré en lui.

L'Intelligence cosmique a eu du temps pour ajuster toutes choses et arranger sagement l'univers. Il n'y a que dans la tête des humains, les pauvres, que tout est désordonné, chaotique, insensé. Quoi qu'on leur explique à ce sujet, ils disent : «Non, je ne crois pas.» Mais pour qui se prennent-ils pour dire une chose pareille? S'ils sont tellement supérieurs, pourquoi dans la vie de tous les jours sont-ils si petits, si faibles, si impuissants à changer le cours des choses, à sortir de leurs tourments et de leurs inquiétudes?

Donc, tout s'enregistre. La connaissance de cette loi peut suffire à vous faire comprendre que vous devez être très attentifs à ne pas vous laisser aller. Car toutes les mauvaises pensées qui viennent dans votre tête et s'en vont, laissent en réalité en vous des empreintes qui resteront pour l'éternité. D'autant plus qu'une fois imprimés, les clichés ont tendance à se répéter sans cesse, jusqu'à l'infini. Je vous ai très souvent parlé sur ce sujet, en vous expliquant comment vous pouviez imprimer de nouveaux clichés afin que toutes ces habitudes déplorables que vous avez contractées dans le passé finissent par vous quitter. Si vous ne faites rien pour les remplacer, elles se répéteront à chacune de vos incarnations. Si vous ne faites rien, il n'y a aucune raison pour que vos défauts ne réapparais-



sent pas exactement les mêmes. Les bonnes qualités, il faut les garder, il faut les renforcer, même les perfectionner, parce que ce qui est bon peut toujours être meilleur; mais il faut remédier aux défauts.

Pour corriger leurs défauts, les humains ne connaissent pas grand-chose, et ils se découragent parce qu'ils sont toujours en train de lutter contre certaines habitudes qu'ils ont commencé à prendre on ne sait quand, et dont ils n'arrivent pas à se débarrasser. En réalité, au lieu de s'arrêter sur des déformations qui sont le résultat d'un travail de destruction dans le passé, il vaut mieux s'arrêter sur ce qu'il y a à faire pour l'avenir. Donc, désormais vous devez vous dire: «Maintenant je vais tout réparer, tout reconstruire», et chaque jour, avec une ténacité, une foi inébranlables, une conviction absolue, travailler dans ce sens, c'est-à-dire prendre tous les éléments que Dieu vous a donnés: l'imagination, la pensée, le sentiment, et vous concentrer en projetant en vous-même les plus belles images; vous voir dans la musique, vous voir dans la lumière, vous voir dans le soleil, dans la perfection des formes, avec des qualités de bonté, de générosité, la possibilité de soutenir les autres, de les aider, de les éclairer...

Puisque tout s'enregistre, il faut essayer d'enregistrer ce qui existe de meilleur. Vous verrez, si vous commencez ce travail, vous serez tellement

pris, occupé, inspiré que vous y trouverez une source de joie inépuisable, car vous serez en train de construire en vous-même le temple de Dieu. Je ne connais pas un travail supérieur à celui-ci : construire en soi-même le temple du Seigneur avec les meilleurs matériaux : les pensées, les sentiments et les actes les plus désintéressés...

Ces préoccupations sont très lointaines pour la plupart des humains qui cherchent seulement à enregistrer quelques connaissances dans leur cerveau sans commencer le véritable travail. La différence entre notre Enseignement et toutes les autres écoles, c'est que dans les écoles on apprend, tandis qu'ici on travaille. Certaines connaissances peuvent être utiles, mais elles ne nous transforment pas. C'est seulement le travail que nous faisons qui nous transforme et non ce que nous avons lu ou entendu. Les connaissances peuvent nous pousser à faire le travail, mais nous ne nous transformerons jamais si nous ne bougeons pas, si nous ne déclenchons pas des forces en nous. Si nous n'agissons pas, quoi que nous apprenions, nous resterons les mêmes.

Dans la Fraternité Blanche Universelle, on reçoit quelques connaissances, bien sûr, mais surtout une impulsion pour entreprendre ce travail de transformation de tout son être qui ne peut se faire qu'en allant chaque jour très haut chercher des

matériaux, comme un ouvrier, un maçon, un architecte... Certains diront : « Mais je n'ai aucun plaisir à faire ce travail ! » Et voilà, ils se classent tout de suite. Toutes les créatures sont classées dans la nature ; toutes ont trouvé leurs abris, leurs tanières, toutes se sont fabriqué leurs peaux, leurs poils, leurs plumes en relation avec leurs goûts, leurs tendances. Ce classement, c'est cela le destin. Et nous aussi, un jour, la nature nous classera d'après nos prédilections.

En réalité je vous dirai que c'est la nature des besoins de l'homme qui détermine sa destinée. Prenons un exemple : si vous avez besoin d'alcool, de drogue... si vous avez besoin d'aller tous les soirs dans une boîte de nuit, ou au casino jouer à la roulette, votre destinée est toute tracée : la déchéance, la ruine, et peut-être la prison. Et si vous avez besoin de contempler la beauté divine, ou de répandre la paix et la lumière autour de vous, là aussi c'est clair : vous rencontrerez le bonheur et la plénitude. Comment les gens ne se sont-ils pas aperçus que chaque besoin, chaque souhait, chaque désir les met sur des rails déterminés qui les entraînent vers des régions infestées de guêpes, de serpents, de fauves, où ils vont laisser leur peau, ou bien vers des régions lumineuses, magnifiques où ils rencontreront toutes les joies?... D'après ses penchants, ses goûts, ses désirs, c'est l'homme lui-même qui détermine son point d'arrivée.

Certains sont prédestinés à être malades, d'autres prédestinés à subir des échecs, d'autres prédestinés à être maltraités, victimes, et c'est eux-mêmes qui se sont prédestinés, déterminés. Vous direz : « Est-ce qu'on peut échapper à ce destin ? » Pour l'incarnation actuelle, non ; c'est dans la précédente incarnation, si on avait été intelligent et raisonnable, qu'on aurait pu arranger beaucoup de choses pour celle-ci. Et maintenant on a seulement de grandes possibilités pour la vie prochaine, mais à condition de travailler jour et nuit à faire d'autres enregistrements.

Je sais que ce dont je vous parle est très difficile à réaliser. Où trouver en soi-même cette bonne volonté, cet élan pour commencer un travail et le continuer ? Un travail sur soi-même tout d'abord, en sachant que tout ce que l'on fait sur soi-même se reflète ensuite bénéfiquement sur le monde entier. Tous les autres travaux, toutes ces activités matérielles bien combinées, Dieu sait seulement si elles sont bénéfiques pour les autres ! Et cela s'enregistre, cela s'enregistre sur les compteurs... Et à la fin, quand l'homme s'en va de l'autre côté, les entités célestes ne lui posent même pas de questions : « Comment as-tu vécu ? Qu'as-tu fait ? As-tu aidé quelques personnes ? Les as-tu consolées, orientées vers la Source ? » Elles ne lui posent pas de questions parce qu'elles savent d'avance qu'il va leur mentir, mais elles prennent dans l'homme une

petite bobine qu'elles projettent, et alors qu'est-ce qu'il voit!...

Vous direz : « Mais ce n'est pas possible ! » Si, l'homme possède à la pointe du cœur une bobine minuscule, un atome sur lequel toute sa vie est enregistrée... Regardez les bandes magnétiques : vous avez là un ruban, on n'entend rien, mais mettez ce ruban dans un appareil approprié et vous entendez... « Le Barbier de Séville » !... Donc, pour vous empêcher de raconter des histoires et de vous justifier, on vous appelle et on vous dit : « Assieds-toi sagement ici. » On vous place devant un écran et vous voyez tout, tout jusqu'aux moindres détails. Et alors l'histoire ne dit pas comment vos cheveux se dressent sur la tête. Vous direz : « Mais on n'a pas de cheveux à ce moment-là ! On est sans cheveux !... » Il y a d'autres cheveux d'une autre nature. Vous avez laissé ici vos cheveux physiques, mais vous en avez d'autres qui se dressent ! Et voilà, on ne peut plus mentir.

Toutes ces vérités sont présentées dans les livres sacrés, surtout ceux de l'Égypte, dans « Le Livre des Morts », par exemple, bien que ce ne soit pas tout à fait raconté de la même façon. Là, le mort se présente devant Osiris, son âme est pesée, etc... Il y a aussi « Le Livre des Morts tibétain » qui révèle les différents moments du passage de l'âme dans l'au-delà, son jugement et les conditions de sa renaissance.

C'étaient donc quelques mots sur l'enregistrement. Il vous faut comprendre maintenant combien il est important de pouvoir faire chaque jour de nouveaux enregistrements, meilleurs. Et les vieux enregistrements? Vous arriverez peu à peu à les recouvrir à l'aide des nouveaux. Voilà une perspective qui peut vous encourager.

Malheureusement, pendant longtemps encore vous allez continuer à faire des enregistrements qui ne seront pas fameux, parce que vous y serez entraînés par ceux qui sont déjà là au-dedans de vous. Mais, au moins, soyez conscients pour ne pas laisser les choses s'aggraver. Et dès que vous vous apercevrez que vous avez enregistré quelque chose de mauvais, immédiatement réagissez, réparez pour empêcher les conséquences. Vous avez eu une mauvaise pensée sur quelqu'un, vous avez dit quelques mots blessants, vous avez détruit quelque chose, prenez-en conscience et réparez. Pour le moment vous ne pourrez souvent pas faire plus, mais au moins faites-le. Certaines personnes ne font rien, mais rien pour réparer une pensée ou un acte négatif, combien de fois j'ai vu cela! Tandis que d'autres au moins se disent: «Ça m'a échappé, je n'ai pas pu me contrôler.» Cela peut nous arriver à nous tous, mais au moins il faut s'en apercevoir tout de suite et chercher comment réparer.

## VIII

### LA RÉINCARNATION

# I

Je voudrais aujourd'hui vous parler de la réincarnation, car j'en vois parfois certains parmi vous que cette question préoccupe et inquiète. On leur a toujours enseigné que l'homme ne vit qu'une fois, et maintenant, en entendant parler de réincarnation, ils sont troublés, rien n'est clair dans leur tête.

On pourrait s'étendre très longuement sur cette question, exposer, par exemple, ce qu'en pensaient les Tibétains, les Hindous, les Egyptiens, leurs travaux et leurs expériences. Mais je me contenterai d'interpréter quelques passages des Ecritures et je vous prouverai que Jésus lui-même connaissait et acceptait la réincarnation. Vous direz que vous avez parcouru tous les Evangiles et que nulle part vous n'avez trouvé le mot «réincarnation». Mais je vous répondrai qu'il n'y a rien d'étonnant à ce qu'on n'ait pas mentionné explicitement la réincarnation à une époque où tous y croyaient. Comment les évangélistes pouvaient-ils soupçonner qu'il fallait en parler spécialement en prévision d'une épo-



que où les gens n'y croiraient plus ? Ils ont rapporté si peu de choses dans leurs écrits qu'ils n'allaient pas s'étendre sur un point qui faisait partie de la tradition. Ce n'est pas convaincant ?... Bon, bon, vous serez convaincus tout à l'heure.

Etudions dans les Evangiles certaines questions qui sont posées par Jésus ou ses disciples, et les réponses données. Un jour, Jésus demande à ses disciples : « Qui dit-on que je suis ? » Que signifie cette question ? Est-ce que vous avez vu des gens demander : « Qui dit-on que je suis ? » Ils savent qui ils sont, et ils ne se demandent pas ce que les autres en disent. Pour poser une question pareille, il faut croire à la réincarnation. Et regardez ce que répondent les disciples : « Les uns disent que tu es Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres Jérémie ou l'un des prophètes ». Comment peut-on dire que quelqu'un est tel ou tel autre qui est déjà mort depuis longtemps, si on ne sous-entend pas l'idée de réincarnation ?

Une autre fois, Jésus et ses disciples rencontrent un aveugle de naissance, et les disciples demandent : « Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Là encore, est-ce qu'on pose des questions aussi absurdes si on ne croit pas à la réincarnation ? Quand donc cet homme aurait-il pu pécher, dans le ventre de sa mère ? Dans quel bistrot allait-il, dans quelle boîte de nuit ? Quel commerce malhonnête faisait-il ?

Qui a-t-il assassiné ? Ou c'est une question stupide, ou elle sous-entend la croyance à une vie antérieure.

Vous direz : « Oui, mais les disciples de Jésus n'étaient pas instruits, on raconte qu'ils étaient des pêcheurs, alors ils pouvaient poser des questions un peu bizarres ». Si ç'avait été le cas, Jésus le leur aurait fait remarquer. On voit dans les Evangiles qu'il n'hésite pas dans certains cas à réprimander ses disciples. Or, il ne les réprimande pas, il leur répond simplement : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché... » Là aussi, c'est un point important. Si les disciples ont demandé si c'étaient les parents qui avaient péché pour que leur fils soit né aveugle, c'est qu'ils avaient appris dans la loi hébraïque que chaque anomalie, chaque infirmité, chaque malheur est dû à une transgression des lois, mais que souvent une personne peut payer pour une autre, et donc, lorsqu'on voit quelqu'un dans le malheur, on ne peut savoir s'il expie ses propres fautes ou s'il se sacrifie pour un autre.

C'était là une croyance admise chez les Juifs. Tout ce qui peut arriver de mauvais étant le résultat d'une transgression, les disciples ont donc posé la question, parce qu'ils savaient qu'un homme ne peut pas naître aveugle sans raison... ou seulement parce qu'il plaît à Dieu de le faire aveugle, comme l'imaginent les chrétiens ! Donc, Jésus répondit : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché,

mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui», c'est-à-dire pour que, passant par là, je le guérisse et que le peuple croie en moi. Et il leur a expliqué : «On vous a appris que les hommes reçoivent des souffrances pour deux raisons : ou bien ils ont commis des péchés et sont punis, ou bien, sans avoir eux-mêmes commis des fautes ils prennent le karma de certains autres, ils se sacrifient pour évoluer. Mais il existe une troisième catégorie qui a fini son évolution, qui est libre, et que rien n'oblige à redescendre sur la terre. Et souvent ils descendent parce qu'ils acceptent de supporter n'importe quelle maladie, souffrance ou infirmité, et même d'être martyrisés, afin d'aider les humains. Eh bien, cet aveugle-né fait partie de la troisième catégorie. Ni lui ni ses parents n'ont péché, il est descendu sur la terre avec cette infirmité afin que je le guérisse et que tout le monde croie en moi.» Ainsi cet homme sauvait des quantités de gens.

Et si vous n'êtes pas encore convaincus, voici encore d'autres arguments. Un jour, Jésus apprend que Jean-Baptiste vient d'être emprisonné, et le texte dit seulement : «Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée». Quelque temps après, Jean-Baptiste est décapité sur l'ordre d'Hérode. Après la transfiguration, les disciples demandent à Jésus : «Pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement?» Et Jésus

répond : « Il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toute chose, mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu et qu'ils l'ont traité comme ils l'ont voulu ». Et le texte ajoute : « Les disciples comprirent qu'il parlait de Jean-Baptiste ». Donc, il est clair que Jean-Baptiste était la réincarnation d'Elie. D'ailleurs, l'Evangile rapporte aussi que lorsqu'un ange apparut à Zacharie, père de Jean-Baptiste, pour lui annoncer que sa femme Elisabeth allait donner naissance à un fils, il lui dit : « Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie ».

Allons voir maintenant la vie du prophète Elie et cherchons ce qu'il a fait pour avoir la tête coupée lorsqu'il s'est réincarné plus tard en tant que Jean-Baptiste. C'est toute une histoire très intéressante. Elie vivait au temps du roi Achab. Achab avait épousé Jézabel, fille du roi de Sidon, et à cause d'elle rendait un culte à Baal. Elie se présenta devant le roi Achab pour lui reprocher son infidélité au Dieu d'Israël et lui dit : « Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole ». Puis il partit sur l'ordre de Dieu se cacher dans les montagnes pour échapper aux recherches du roi. Au bout de trois ans la sécheresse avait fait de grands ravages dans tout le pays : le peuple souffrait de la famine, et Dieu envoya Elie se présenter de nouveau devant Achab. Dès qu'il l'aperçut, le roi reprocha violemment à Elie d'être la cause de

cette sécheresse. «Non, dit le prophète, c'est toi qui en es la cause, parce que tu as abandonné l'Eternel pour rendre un culte au Dieu Baal. Maintenant on va voir qui est le vrai Dieu. Ordonne le rassemblement de tous les prophètes de Baal sur la montagne du Carmel...» Tous les prophètes furent rassemblés, et Elie dit : «Maintenant, qu'on amène deux taureaux, nous allons faire deux autels, un pour Baal et un pour l'Eternel. Les prophètes invoqueront Baal et moi j'invoquerai l'Eternel. Le Dieu qui répondra par le feu sera le vrai Dieu.»

Les prophètes commencèrent ; depuis le matin jusqu'à midi ils firent des invocations : «Baal... Baal... Baal... réponds-nous...» Mais aucune réponse, et Elie se moquait d'eux : «Criez un peu plus fort, pour qu'il vous entende, parce qu'il est peut-être préoccupé par quelque chose ou bien il est en voyage ou bien il dort». Les prophètes crièrent plus fort, et même, comme ils pratiquaient la magie, ils se firent des entailles sur le corps, parce qu'ils espéraient, par le sang qui coulait, attirer des larves et des élémentaux qui feraient tomber le feu sur l'autel. Mais rien ne se produisit. Alors Elie dit : «Maintenant, ça suffit, qu'on apporte douze pierres». Et avec ces pierres il fit un autel autour duquel on creusa un fossé ; il plaça du bois sur les pierres, et sur le bois, le taureau coupé en morceaux. Puis il fit tout arroser d'eau et remplir aussi d'eau le fossé. Maintenant, tout était prêt, et Elie

invoqua le Seigneur : « Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que Tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ». Et le feu tomba du ciel, tellement puissant qu'il consuma tout : il ne restait plus ni victime, ni bois, ni pierres, ni eau. Tout le peuple terrifié reconnut que le vrai Dieu était le Dieu d'Elie. A ce moment-là, Elie, sans doute un peu trop fier de sa victoire, fit conduire les quatre cent cinquante prophètes de Baal près d'un torrent où on les égorga.

Voilà pourquoi il fallait s'attendre à ce qu'il ait, à son tour, la gorge tranchée. Parce qu'il existe une loi que Jésus a énoncée dans le jardin de Gethsémani au moment où Pierre, se précipitant sur le serviteur de Caïphe, lui coupa l'oreille : « Pierre, remets ton épée au fourreau, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée ». Or, dans une même existence, on ne voit pas toujours la véracité de ces paroles. Et Elie, justement, comment est-il mort ? Non seulement il n'a pas été massacré, mais on lui envoya un char de feu par lequel il fut transporté au ciel. Mais il reçut la punition de sa faute lorsqu'il revint sur la terre en la personne de Jean-Baptiste. Jésus savait qui il était et quel destin l'attendait. C'est pourquoi, bien qu'il ait dit de lui des paroles magnifiques : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste », Jésus ne fit rien pour le sauver, et il

n'a rien fait parce que la justice devait suivre son cours. On comprend maintenant pourquoi il avait quitté le pays à l'annonce de l'emprisonnement de Jean-Baptiste : parce qu'il ne devait pas le sauver. La loi, c'est la loi.

Mais allons plus loin : je vais vous montrer maintenant que, sans la réincarnation, plus rien n'a de sens dans la religion ni même dans l'existence. Vous allez trouver des prêtres ou des pasteurs, et vous leur demandez : « Expliquez-moi pourquoi tel homme est riche, beau, intelligent, fort, pourquoi il réussit tout ce qu'il entreprend, et pourquoi tel autre est malade, laid, pauvre, misérable et stupide ». Ils vous répondront que c'est la volonté de Dieu. Quelquefois, ils vous parleront de la prédestination et de la grâce, mais cela ne vous expliquera rien de plus. De toute façon, c'est la volonté de Dieu.

Analysons donc cette réponse ; puisque Dieu nous a donné un peu de cervelle, ne la laissons pas se rouiller ! Ainsi, le Seigneur a des caprices, il fait ce qui Lui chante, Il donne tout aux uns et rien aux autres ? Bon, je comprends, Il est Dieu, c'est sa volonté, c'est magnifique, je m'incline. Mais je trouve alors incompréhensible qu'Il soit ensuite mécontent, furieux et outragé lorsque ceux à qui Il n'a rien donné de bon, commettent des fautes, sont méchants, incroyants, criminels. Du moment que

c'est Dieu qui a donné aux humains cette mentalité, ce manque d'intelligence ou de cœur, pourquoi les punit-Il ? Lui qui a tous les pouvoirs, ne pouvait-Il pas les rendre bons, honnêtes, intelligents, sages, pieux, magnifiques ? Non seulement c'est sa faute à Lui s'ils commettent des crimes, mais encore Il les punit à cause de ces crimes ! C'est là que ça ne va plus. Il a tous les pouvoirs, Il fait ce qu'Il veut, c'est entendu, on ne peut pas le Lui reprocher, mais alors pourquoi n'est-Il pas plus conséquent, plus logique, plus juste ? Il devrait au moins laisser les humains tranquilles. Eh non, Il va les jeter en Enfer pour l'éternité !

Et là encore, je trouve qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Je dis : « Combien de temps ont-ils péché ? Trente ans, quarante ans ? Bon, qu'ils restent en Enfer quarante ans, pas plus. Mais l'éternité !... » Là vraiment, je ne marche plus, je ne suis pas d'accord. Raisonnez un peu. Mais les gens n'osent pas raisonner, tellement ils sont obnubilés par ce qu'on leur a enseigné. C'est criminel de raisonner, paraît-il, et alors à quoi sert l'intelligence ? Si Dieu nous l'a donnée, c'est pour quoi faire ?

Tandis que si on accepte la réincarnation, si on l'étudie et si on la comprend, alors là, tout change. Dieu est vraiment le Maître de l'univers, le plus grand, le plus noble, le plus juste, et nous comprenons que si nous sommes pauvres, bêtes, malheureux, c'est notre faute à nous, parce que nous



n'avons pas su utiliser tout ce qu'Il nous a donné à l'origine, nous avons voulu faire des expériences coûteuses ; et Lui, le Seigneur, comme Il est généreux et tolérant, Il nous a laissés faire en disant : «Eh bien, ils souffriront, ils se casseront la tête, mais cela ne fait rien, car je leur donnerai encore mes richesses et mon amour... ils ont de nombreuses réincarnations devant eux...» Donc, Il nous a laissés libres, et maintenant tout ce qui nous arrive de mauvais est de notre faute. Pourquoi l'Eglise a-t-elle rejeté toute la responsabilité de notre destin sur le Seigneur ? Vous direz : «Mais non, elle n'a pas fait cela, elle a simplement supprimé la croyance en la réincarnation». En réalité, quand on y réfléchit, cela revient au même.

Jusqu'au quatrième siècle, les chrétiens croyaient à la réincarnation, comme les Juifs, les Egyptiens, les Hindous, les Tibétains, etc... Mais sans doute les Pères de l'Eglise se dirent-ils que cette croyance faisait traîner les choses en longueur, que les gens n'étaient pas pressés de s'améliorer, et ils voulurent donc les pousser à se perfectionner en une seule vie en supprimant la réincarnation. D'ailleurs, peu à peu l'Eglise inventa des choses tellement affreuses pour effrayer les humains, qu'au Moyen-Age on ne croyait plus qu'au Diable, à l'Enfer et aux châtiments éternels. L'Eglise a donc supprimé la croyance en la réincarnation en pensant obliger ainsi les humains à

s'améliorer plus vite, mais non seulement ils ne se sont pas améliorés, mais ils sont devenus pires... et ignorants par-dessus le marché! C'est pourquoi il faut reprendre cette croyance, sinon rien n'est au point : la vie est insensée, le Seigneur est un monstre, et ainsi de suite...

La question de la réincarnation a été étudiée très sérieusement; mais je ne m'étendrai pas là-dessus, il existe suffisamment de livres qui traitent de ce sujet... ne serait-ce que de la façon dont les lamas tibétains choisissent le Dalaï-Lama. Je vous raconterai seulement un cas extraordinaire que j'ai connu en Bulgarie.

Un jour, dans la Fraternité de Sofia, sont venus des parents qui étaient très troublés parce que leur enfant disait des choses incompréhensibles. Ils racontaient : «Un jour nous l'avons emmené en promenade dans un endroit qu'il n'avait encore jamais vu et il s'est écrié : «Oh, mais je connais cet endroit, je suis déjà venu ici.» Il a même décrit les environs, et c'était véridique, et pourtant c'était un endroit où il n'était jamais allé.» (Les parents, eux, savaient que c'était leur premier enfant qui y était allé.) «Vous ne vous rappelez pas? Quand j'étais à l'école, c'est ici que je me cachais... et c'est là que je me suis noyé dans la rivière.» En effet, c'était là que leur premier enfant s'était noyé, mais lui n'en savait rien, personne ne lui en avait jamais rien dit.

C'était donc leur premier enfant qui était revenu s'incarner dans la même famille. Il est rare qu'un même enfant s'incarne deux fois dans la même famille, mais cela peut arriver. Jusqu'à leur septième année, on peut interroger les enfants, ils se souviennent de beaucoup de choses. Mais au lieu de les écouter, il y a des mères qui leur donnent une tape en disant : «Tu racontes des bêtises, tais-toi...» Alors une fois, deux fois, trois fois... à la longue, les enfants n'osent plus rien raconter.

Je vous ai montré que, bien que le mot «réincarnation» ne soit pas écrit dans les Evangiles, certaines pages montrent que cette croyance appartenait à la tradition. Je peux vous en donner un autre exemple. Dans un passage, Jésus dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Que penser de cette phrase ? Ou bien Jésus parle sans réfléchir en demandant à des hommes tellement imparfaits de parvenir en quelques années à la perfection du Père Céleste, ou alors il ne se rend pas du tout compte de la grandeur du Père Céleste et il s' imagine qu'il est facile de devenir comme Lui. Dans les deux cas, ça ne parle pas en faveur de Jésus. En réalité, cette phrase aussi sous-entend la réincarnation. Jésus ne pensait pas que l'homme soit capable de devenir parfait en une seule existence, non, mais il savait qu'à force de souhaiter cette perfection et de travailler pour l'obtenir, après des

incarnations et des incarnations, il finirait par atteindre le but.

Et Moïse, qu'a-t-il écrit au début de la Genèse, au moment du récit de la création de l'homme? «Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail... Dieu créa l'homme à son image, à son image Il le créa.» Et où est restée la ressemblance? Sans doute Dieu avait-Il l'intention de créer l'homme à son image et sa ressemblance, c'est-à-dire parfait comme Lui, mais Il ne l'a pas fait. Il l'a créé seulement à son image, avec les mêmes facultés, mais sans lui donner la plénitude de ces facultés, la ressemblance.

Regardez le gland d'un chêne, il est à l'image de son père, le chêne, c'est-à-dire qu'il possède les mêmes possibilités, mais il ne lui ressemble pas, il n'est pas encore comme le chêne, il le deviendra seulement quand il sera planté. L'homme est à l'image de Dieu, c'est-à-dire qu'il possède la sagesse, l'amour, la puissance, mais à un degré tellement minuscule en comparaison avec la sagesse, l'amour et la puissance du Créateur! Mais un jour, quand il se développera – avec le temps – il Lui ressemblera, il possédera ses vertus en plénitude. Donc, vous voyez, ce développement, le passage de l'image à la ressemblance, sous-entend la réincarnation. Dieu dit: «Créons l'homme à notre image et à notre res-

semblance», mais Il ne l'a pas fait. «Dieu créa l'homme à son image, à son image, Il le créa»; c'est dans l'absence du mot ressemblance et la répétition du mot image que Moïse a caché l'idée de la réincarnation.

Mais les gens ne savent pas lire les livres... et encore moins le grand livre de la nature vivante où est inscrite aussi la réincarnation. Prenons l'image de l'arbre. Seuls les kabbalistes ont vraiment compris l'image de l'arbre dont ils ont fait un symbole de l'univers : toutes les créatures sont placées quelque part dans cet arbre, soit comme racines, soit comme écorce, ou feuilles, ou fleurs, ou fruits. D'après leur science très vaste, toutes les existences, toutes les activités, toutes les régions ont leur place sur l'Arbre de la Vie. A différentes époques de l'année, les feuilles, les fleurs et les fruits tombent de l'arbre ; ils se décomposent et deviennent un engrais qui est absorbé par ses racines. Il en est de même des êtres. Quand un homme meurt, il est de nouveau absorbé par les racines de l'Arbre cosmique, mais bientôt il réapparaît sous une autre forme : branche, fleur, feuille... rien ne se perd, les êtres disparaissent et réapparaissent sans cesse sur cet Arbre formidable qu'est l'Arbre de la Vie.

Vous voyez, la réincarnation est inscrite partout. Et où encore ? Dans le phénomène de l'évaporation de l'eau. L'eau de l'océan s'évapore et monte dans l'air ; elle retombe plus loin sous forme de nei-

ge ou de pluie et retourne à l'océan. La goutte d'eau ne disparaît pas, elle fait tout un voyage pour explorer le monde : elle monte vers le ciel, tombe sur les montagnes, descend vers les vallées et s'infiltre dans les couches souterraines où elle se colore, tantôt en jaune, tantôt en rouge, tantôt en vert... L'eau qui monte et descend, voilà encore un phénomène où est inscrite la loi de la réincarnation : comme la goutte d'eau, chaque esprit voyage pour se perfectionner et s'instruire.

Voulez-vous un autre argument ? Bon. Le soir, pour vous coucher, vous vous déshabillez. Un à un, vous enlevez vos vêtements : la veste, la chemise, le tricot... Le soir, quand vous vous couchez, c'est le symbole de la mort ; tous ces vêtements que vous quittez représentent les différents corps dont vous devez vous libérer les uns après les autres : d'abord le corps physique, puis, quelque temps après, une semaine ou deux, le corps éthérique ; ensuite le corps astral, et là, c'est beaucoup plus long, parce que dans le plan astral sont entassés les passions, les convoitises, tous les sentiments inférieurs. Et c'est cela l'Enfer : le plan astral et le plan mental inférieur où l'on doit rester quelque temps pour se purifier... Ensuite, vous vous libérez du corps mental, et c'est là que commence le Paradis avec le premier ciel, le deuxième ciel, le troisième ciel... La tradition rapporte qu'il y en a sept. Ce

n'est qu'après s'être complètement dépouillé qu'on entre tout nu dans le septième ciel ; « tout nu », c'est-à-dire purifié, sans entraves.

Et le matin, c'est le retour de l'homme sur la terre, la naissance de l'enfant. On reprend ses vêtements : le tricot, la chemise, etc... Quand l'enfant vient sur la terre, il s'habille tout d'abord de ses corps subtils (atmique, bouddhique, causal), puis de ses corps mental, astral, éthérique, et enfin du corps physique. Vous voyez, chaque soir on se déshabille, chaque matin on se rhabille, on le fait depuis des années, mais on ne s'est jamais arrêté pour réfléchir sur ces gestes et voir qu'ils correspondent aux processus de l'incarnation et de la désincarnation, de la naissance et de la mort. Pourtant, si l'on savait interpréter tous ces actes quotidiens, ces gestes, ces travaux, ces comportements, les mécanismes de la nutrition, de la respiration, etc... on ferait d'immenses découvertes. Car tous les mystères de l'univers sont là reflétés dans nos gestes, dans nos paroles, dans tous les actes de notre vie, mais pour les déchiffrer il faut avoir étudié dans une Ecole initiatique.

Pour croire à la réincarnation, certains attendent que l'Eglise se prononce officiellement. Mais quand le fera-t-elle ? J'ai eu souvent l'occasion de parler avec des membres du clergé, et j'ai vu que beaucoup croient à la réincarnation, mais ils n'osent pas le dire ; si vous n'acceptez pas la réin-

carnation, vous n'aurez jamais la lumière sur votre situation, sur les événements de votre existence (pourquoi vous êtes toujours poursuivi, maltraité, ou pourquoi vous êtes toujours aidé, soutenu), ni comment vous pouvez travailler pour une prochaine vie. Et quand on ne connaît pas la vérité, où peut-on aller ?

La croyance en la réincarnation est un des fondements de la morale. Tant qu'on n'a pas éclairé les humains sur cette loi des causes et des conséquences qui continue à agir d'une existence à l'autre, on peut leur faire tous les sermons et les prêchi-prêcha que l'on voudra, cela ne servira pas à grand-chose. Combien de gens croient-ils encore qu'ils vont brûler éternellement en Enfer à cause de leurs fautes ? Bien sûr, on rencontre des êtres qui, sans croire à la réincarnation, se manifestent naturellement avec honnêteté et bonté, oui, mais on ne peut pas être absolument sûr que cela durera ; dans certaines circonstances, des instincts comme la peur, la convoitise, le désir de vengeance, etc... peuvent prendre le dessus et ils ne sont plus ni bons ni honnêtes. Eh oui, parce que leur moralité n'était pas construite sur quelque chose de solide : la connaissance des lois.

Dès que vous admettez la loi de la réincarnation, vous commencez à comprendre que chaque événement dans la vie (mariage, naissance, rencontre, accident, succès) a sa raison d'être, car tout a



une cause plus ou moins lointaine. Cette compréhension va évidemment influencer vos sentiments, car lorsque vous avez compris que tout a un sens, vous ne vous révoltez pas et vous n'essayez pas de résoudre les problèmes par la haine et la violence. Quand vous savez que ce que vous avez à subir est le résultat de transgressions passées, vous acceptez, vous n'accusez pas les autres de vos malheurs.

Enfin la croyance en la réincarnation vous pousse à renforcer votre volonté : vous devenez fort et puissant, vous évitez de commettre des actes répréhensibles pour lesquels vous savez que vous aurez à souffrir et vous vous efforcerez de vous construire un avenir lumineux.

Au moment où vous connaissez la loi de la réincarnation vous avez la lumière, vous comprenez tout beaucoup mieux. Vous avez la chaleur, vous êtes heureux, dilaté de penser que vous réussirez tôt ou tard à obtenir la perfection que vous souhaitez. Et vous avez la vie : vous devenez actif, entreprenant pour créer votre avenir. Alors, est-ce que ce ne sont pas trois avantages immenses ?

## II

En lisant la vie de nombreux saints, prophètes et Initiés, certains se disent : « Ils ont souffert, on les a martyrisés. Comment cela se fait-il ? Ils ne l'avaient pas mérité... » Si, et on peut en trouver la raison dans leur vie passée, car même lorsqu'on arrive à rétablir un ordre divin en soi, cela ne veut pas dire qu'on a tout payé et que le passé est liquidé. Non, le passé est toujours là et ne laisse pas encore un champ d'activité entièrement libre. Il faut payer sa dette jusqu'au dernier centime.

Regardez comment cela s'est passé avec les disciples de Jésus : ils étaient avec lui, ils suivaient un enseignement divin, ils vivaient dans la lumière, ils ne faisaient aucun mal... alors pourquoi ont-ils été massacrés ou livrés aux fauves ? Pourquoi Jésus ne les a-t-il pas aidés ? C'est qu'ils n'avaient pas encore liquidé leurs dettes du passé : dans les autres incarnations, ils avaient commis quelques fautes qu'ils n'avaient pas su réparer avant de partir de l'autre côté. C'est pour cette raison qu'il est dit

(mais les gens n'ont pas compris le sens de ces conseils) : « Que le soleil ne se couche pas sur ta colère », ou bien « Avant que le soleil se couche, va te réconcilier avec ton frère ». Si on prend cette expression au sens littéral, le délai est très court... surtout si c'est en hiver où le soleil se couche très tôt ! En réalité, il ne s'agit pas du coucher du soleil dans le plan physique. Dans le langage symbolique des Initiés, le coucher du soleil représente la mort de l'homme, son départ pour l'autre monde. On lui donne donc un délai suffisamment long, de nombreuses années, mais une fois ce temps écoulé, s'il n'a pas pensé à payer ses dettes ou s'il n'a pas su le faire, une fois « le soleil couché », la loi du karma s'applique. Tout est inscrit parce que tout laisse une empreinte qui durcit et se cristallise, et un jour il faut payer, impossible de s'arranger « à l'amiable », comme on dit ; si on n'a pas réglé la question avant le « coucher du soleil », on devra payer jusqu'au dernier centime.

Et vous qui êtes dans un Enseignement spirituel, qui vivez dans la lumière, il peut aussi vous arriver de temps en temps quelques accidents ou quelques malheurs. Ce n'est pas parce qu'on est dans une Ecole initiatique qu'on est à l'abri de tout. Pour qu'il ne vous arrive rien de mauvais, il faut que vous ayez liquidé toutes les dettes du passé. Si vous les traînez encore, que vous suiviez ou non l'Enseignement, que vous soyez ou non

dans la lumière, rien à faire, il faut les payer. La question s'éclaire, vous voyez : vous êtes dans un Enseignement divin, c'est entendu, vous vivez dans cette lumière, vous ne faites plus désormais que du bien, c'est entendu, mais il faut savoir que ce bien donnera des résultats dans l'avenir et non dans l'immédiat. Donc, quand vous traversez des difficultés, vous devez les accepter et dire : « Seigneur Dieu, cela ne peut plus détruire le bon travail que j'ai fait. Tant mieux s'il m'arrive ces ennuis, cela veut dire que je me libère et c'est très bien. Maintenant que je sais pourquoi cela m'arrive, je ne me révolterai plus, je ne demanderai plus d'être épargné. »

Vous direz : « Mais est-ce que Jésus, lui aussi, avait encore un karma à payer du moment qu'il a été crucifié ? » Non, pour lui le cas est tout à fait différent. Nous touchons là à la question essentielle du sacrifice. Il existe des êtres qui acceptent de sacrifier leur vie et de passer par de grandes souffrances alors qu'ils n'ont plus rien à payer. Ce sont des exceptions. Quand on ne connaît pas en détail cette question des réincarnations, on risque de se prononcer d'une façon erronée.

On peut classer les êtres en quatre catégories du point de vue de la réincarnation. La première catégorie est composée de créatures que leur manque de lumière, de science, de conscience, de moralité,

pousse souvent à commettre des crimes. Ils transgressent donc les lois, ils se chargent de lourdes dettes, et quand ils se réincarnent, ils viennent sur la terre dans des conditions qui les obligent à souffrir pour payer et réparer ; c'est pourquoi leur vie n'est pas tellement heureuse.

La deuxième catégorie comprend des êtres plus évolués qui tâchent de développer certaines qualités et vertus pour pouvoir se libérer. Mais dans le travail d'une seule réincarnation ils ne réussissent pas à tout rétablir, c'est pourquoi ils doivent revenir pour achever leur tâche. Ils seront alors placés dans des conditions meilleures qui leur permettront d'avoir des activités plus utiles, plus élevées. Mais ils devront quand même revenir pour liquider encore certaines dettes du passé jusqu'à leur libération totale.

Dans la troisième catégorie on trouve des êtres encore plus évolués qui sont seulement revenus sur la terre pour achever certaines tâches. Ils avaient très peu d'affaires à arranger et ils se distinguent donc dans cette vie par de grandes vertus, une conscience très large, et ils consacrent leur temps à faire du bien. Quand ces êtres-là quittent la terre, ils ont achevé leur mission, et ils ne reviennent plus.

Pourtant, certains parmi eux, au lieu de rester dans cet état de félicité, de bonheur, de liberté infinie dont ils jouissent au sein de l'Eternel, pris de

pitié et de compassion pour les êtres humains, quittent cet état merveilleux pour descendre volontairement les aider, et ils acceptent même d'être tués, massacrés. Et quelques-uns qui veulent continuer un travail spirituel déjà commencé, peuvent, sans se réincarner, s'introduire dans un être très évolué pour se manifester à travers lui. D'ailleurs, Jésus a mentionné cette possibilité, lorsqu'il a dit : «Celui qui accomplit les commandements, mon Père Céleste et moi, nous viendrons en lui et ferons en lui notre demeure». Ces êtres ne sont donc pas obligés de se réincarner : sans prendre un corps physique séparé, ils peuvent entrer dans un homme vivant, traverser avec lui toutes les étapes, la gestation, l'enfance, la jeunesse, la maturité pour travailler avec lui et en lui.

Beaucoup de gens veulent se libérer, mais ils comprennent mal la question : ils font tout pour échapper à leurs obligations, pour fuir leurs devoirs, couper tous les liens, et voilà, ils se croient libres. Eh non, on ne se libère pas de cette façon. La vraie libération commence par le paiement de toutes ses dettes. Combien de gens veulent se libérer de leur femme, de leurs enfants, de leur patron, de la société, ou de la vie même, en se suicidant ! Mais il n'y a pas de libération possible, mes chers frères et sœurs, tant que vous n'avez pas payé toutes vos dettes, effacé tout le karma.

Il faut vouloir se libérer, oui, mais d'après les règles divines, et il est rare de rencontrer des êtres qui sachent le faire. Même ici, dans la Fraternité, certains ne posent pas la question ainsi : ils veulent à tout prix être indépendants en échappant à leurs devoirs. C'est comme si, après s'être bien régalez dans un restaurant, ils voulaient partir sans payer. C'est malhonnête, c'est un manque de noblesse, et les esprits lumineux, de l'autre côté, n'acceptent pas une telle attitude. On imagine souvent qu'on s'est libéré parce qu'on a réussi à quitter son ancien patron ou son ancienne femme, mais à ce moment-là, de nouveaux ennuis, de nouveaux pièges vous attendent pour vous montrer que vous vous trompez, et c'est ce qui s'appelle tomber de Charybde en Scylla.

Le meilleur chemin, la meilleure méthode pour se libérer, c'est l'amour ; et la moins bonne, c'est l'égoïsme, l'avarice, les ruses, les calculs. Dans la générosité, le sacrifice, la bonté, dans tous les gestes qu'on fait pour donner, on travaille toujours pour sa libération. C'est pourquoi, au lieu de vous cramponner à ce que vous possédez, de tergiverser, de calculer, donnez!... Regardez comment les gens agissent au moment d'une séparation, d'un divorce ! Avec quel acharnement ils s'agrippent à leurs intérêts!... Eh oui, mais ils ne savent pas qu'à cause de cette attitude, ils devront encore se ren-

contrer et se supporter dans les incarnations futures.

C'est l'amour, la générosité, la bonté, la clémence, la miséricorde qui mettent le disciple sur le chemin de la libération. Bien sûr, si vous allez parler de bonté et de sacrifice aux gens ordinaires, vous passerez pour le plus grand imbécile, parce qu'ils n'ont pas cette lumière et qu'ils ne connaissent pas la valeur de la générosité. Tandis qu'un Initié sait que cela vaut vraiment la peine de donner, d'aider, d'être large et généreux, parce que c'est ainsi qu'on se libère. Donc, donnez, donnez même plus que la justice ne l'exige, car ainsi vous vous libérerez plus rapidement.



### III

Il en est des nations, des pays, des peuples, comme de chaque être humain ou de chaque chose qui naît, qui grandit, puis vieillit et doit laisser la place à d'autres. Ils donnent ce qu'ils doivent donner, et ensuite ils s'éteignent ; on dirait qu'ils se reposent pour pouvoir un jour se réveiller et donner de nouveau des trésors et des richesses. On a vu cela avec toutes les civilisations, et c'est même le destin des religions : chacune prend son essor, étend peu à peu son influence, arrive à un point culminant, puis se fige, se sclérose et perd les grandes clés de la vie. Même les Mystères, même les temples de l'ancienne Egypte qui possédaient les clés, le savoir, le pouvoir, qu'en reste-t-il maintenant ? Tous ces hiérophantes, où sont-ils ? Toutes ces sciences, où sont-elles ? Tous ont suivi les lois immuables de la vie : chaque chose ou chaque être qui naît doit mourir et céder la place. Seul ce qui n'a pas de commencement n'a pas de fin.

Regardez ce qu'a été la Grèce dans le passé, tous ces créateurs extraordinaires qu'elle a donnés au monde : poètes, dramaturges, peintres, sculpteurs, architectes, philosophes... Et maintenant... Un pays est comparable à une rivière : le lit est toujours le même, mais l'eau qui coule est toujours différente, toujours nouvelle. Les habitants de la rivière, les gouttes d'eau, arrivent, passent, et tandis qu'il en vient d'autres pour prendre leur place, elles s'écoulent vers la mer. Arrivées à la mer, elles sont chauffées par le soleil, elles s'évaporent, deviennent légères, subtiles, montent dans l'atmosphère jusqu'au jour où elles retomberont sous forme de pluie ou de neige, pour redescendre à nouveau vers les vallées en torrents et en rivières. C'est tout un cycle ininterrompu.

Et qu'est-ce qu'un pays ? Un pays n'est rien d'autre qu'une rivière où se réincarnent successivement des êtres toujours différents, venus d'autres lieux. Ou encore c'est comme une maison dont le destin est d'être habitée une dizaine d'années, par exemple, par certains locataires, puis les cinq années suivantes par d'autres personnes. Pendant dix ans, il y a de la musique, des chants, de l'harmonie, puis les habitants changent et il règne une autre atmosphère, prosaïque ou agitée ; et pourtant la maison est toujours la même. C'est de cette façon que s'explique le destin de nombreux pays : la Grèce est toujours le même pays, mais ses habi-

tants ne sont plus les mêmes qu'il y a deux ou trois mille ans. Et c'est aussi ce qui se passe pour les autres pays.

Vous direz peut-être : « Mais alors, comment se fait-il que les Tibétains, par exemple, aient gardé presque les mêmes conceptions, les mêmes idées, les mêmes coutumes, depuis des milliers d'années ? » Etudiez l'organisme humain : les cellules qui l'habitent se renouvellent, ce ne sont plus les mêmes, mais elles font toujours le même travail. Quand on renouvelle le personnel d'une usine, on renvoie certaines personnes et on en engage d'autres qui travaillent les unes sur tel ordinateur, les autres sur tel appareil optique ou tel circuit électrique ; mais le nouveau personnel qui prend la place de l'ancien possède les mêmes connaissances et s'est déjà exercé à faire les mêmes travaux pour pouvoir remplir les mêmes fonctions. Les esprits qui vont se réincarner au Tibet sont ceux qui ont des affinités avec les Tibétains et sont prêts à aller là-bas. Et les Tibétains qui se sont préparés pour être comme les Français, viennent se réincarner en France. C'est pourquoi il y a beaucoup d'anciens Tibétains en France, même parmi les enfants de la Fraternité.

Vous direz : « Et les Juifs qui ont toujours été persécutés depuis des siècles ? » Les Juifs qu'on a martyrisés étaient des êtres venus d'autres peuples du monde entier et réincarnés dans des familles jui-

ves, parce que, d'après leur karma, ils devaient être persécutés ou massacrés ; mais eux-mêmes n'étaient pas Juifs depuis l'éternité. A un moment de leur évolution, le Ciel les a fait naître dans des familles juives pour payer certaines dettes... Et les Grecs actuels sont aussi d'autres âmes venues se réincarner d'ailleurs... peut-être de Bulgarie, parce que ces deux pays se sont longtemps détestés. Et beaucoup de Grecs sont allés se réincarner en Bulgarie pour y être récompensés ou pour y être punis, on ne sait pas. Car beaucoup de gens vont se réincarner auprès de leurs anciens ennemis.

Lorsque vous détestez quelqu'un, c'est exactement comme si vous l'aimiez : déjà vous contractez un lien avec lui. La haine est aussi puissante que l'amour. Si vous voulez être libéré de quelqu'un, ne plus jamais le revoir, ne le détestez pas, ne l'aimez pas non plus, soyez indifférent. Si vous le détestez, vous vous liez à lui par des chaînes que personne ne pourra délier, vous serez tout le temps avec lui et vous continuerez à avoir affaire à lui pendant des siècles. Oui, c'est ce que vous ne savez pas. Les gens s'imaginent que la haine coupe les liens. Au contraire, la haine est une force qui vous lie à la personne que vous haïssez. Comme l'amour. Mais le lien, évidemment, est différent : l'amour vous apportera certains événements et la haine vous en apportera d'autres, mais tout aussi sûrement et tout aussi puissamment que l'amour.

Voilà des vérités que tous les peuples doivent apprendre, ils verront combien il est ridicule de se détester.

Maintenant, ne vous étonnez pas, ne vous vexez pas, si je vous dis que la France va commencer à perdre les génies qu'elle possède encore. Ses artistes, ses écrivains, ses philosophes ont donné au monde entier des richesses extraordinaires, mais si elle continue à se détourner du Ciel d'où viennent justement ces richesses, tous ses génies iront se réincarner ailleurs. Car les grands esprits ne tiennent pas particulièrement à telle ou telle nationalité, ils sont citoyens de l'univers. Ce sont les peuples qui réclament la gloire de les avoir vus naître, mais eux, si vous leur demandez leur avis, ils répondront : « Nous nous trouvons bien partout dans l'univers : notre patrie, c'est l'univers ». D'ailleurs, quand on arrive dans l'autre monde, les questions de nationalité ne comptent plus. Si vous aviez pu voir pendant la dernière guerre les soldats français et allemands morts dans les combats se retrouver là-haut ! Ils trinquaient, ils riaient ensemble et se trouvaient tellement stupides de s'être entre-tués alors qu'ils étaient tous fils de Dieu !

C'est tellement facile pour le monde invisible de faire dégringoler un pays et d'en mettre un autre au premier rang ! Pourquoi fait-il cela ?... C'est son affaire. Par exemple, regardez ce que représentait

la Bulgarie, il y a quelques siècles : rien du tout, un pays toujours pauvre, misérable, piétiné ; elle ne produisait ni penseurs, ni artistes, ni savants. Et maintenant cela commence à changer, car ni la gloire d'un pays ni sa décadence ne durent éternellement. Et la Chine ? Combien de siècles est-elle restée endormie, retardataire, chloroformée ? Et maintenant, elle se réveille et fait trembler le monde entier. Comment cela s'explique-t-il ? Qui dirige tout cela ? Pour quelles raisons ?...

Tout est dirigé d'en haut : ce sont les Hiérarchies célestes qui décident, et pour elles c'est facile. Cela se passe comme pour l'aide aux pays pauvres. Supposez un pays très misérable, sous-développé à tous points de vue... Mais voici qu'un autre pays, plus avancé et plus riche, lui envoie toute une équipe d'ingénieurs, d'économistes, de techniciens : en quelques années ils sont capables de redresser le pays. Le monde invisible fait de même : il envoie des ingénieurs, des savants, des artistes, c'est-à-dire toute une équipe d'âmes d'élite, et ça y est, ils redressent toute une culture. Il suffit même parfois d'un seul homme politique excellent et un pays se redresse en quelques années.

Il se peut que certains d'entre vous soient vexés et mécontents de m'entendre dire que leur pays s'endort, mais cela ne dépend pas de moi, je constate simplement. Je n'ai aucun chauvinisme, aucun parti pris, je ne suis ni bulgare ni français, je suis

un citoyen de l'univers, je suis un fils du soleil. Oui, je n'appartiens même pas à la terre. Alors, pourquoi aller me bagarrer au sujet de la Bulgarie, de la Grèce ou de la France ? Je suis au-dessus des frontières. Mais je constate que c'est dans les pays slaves que les savants sont allés actuellement le plus loin dans les découvertes parapsychiques : la télépathie, la psychométrie, la clairvoyance, la radiesthésie. Même si en apparence la situation pour le moment n'évolue pas du tout dans ce sens, la Russie abandonnera un jour la philosophie marxiste et les communistes deviendront des frères de la grande Fraternité Blanche Universelle.

Pourtant, même si c'est un grand progrès, ce que les Russes ont trouvé pour le moment dans le domaine parapsychique n'est à peine que le centième de ce que je vous ai révélé depuis des années. Mais un jour la Science initiatique sera répandue dans le monde entier. Evidemment, pas dans ses degrés les plus élevés, car il restera une limite, un interdit : les humains n'auront pas accès aux ultimes secrets, ils ne sont pas encore suffisamment prêts pour les recevoir, car par nature ils sont toujours disposés à utiliser toutes les découvertes pour dominer, profiter, absorber. Mais bientôt certaines réalités seront connues et mises en lumière dans le monde entier, et ce sera l'avènement de la culture solaire.

## IV

Lecture de la pensée du jour :

«La moindre fleur qui apparaît sur la terre est liée à tout l'univers. Si elle apparaît trop tôt, la nature, qui n'est pas d'accord avec elle, la prive de son soutien et elle meurt.

»Pour que vous veniez sur la terre, il a fallu aussi que toute la création y consente. Vous dites : «Mais je ne suis rien, comment la nature a-t-elle pu se préoccuper de ma naissance?» C'est ainsi. Le budget cosmique a été étudié, on a décidé que vous pouviez venir, et il a été prévu quelque part combien vous mangerez et boirez. Tout est lié. L'apparition de chaque chose, l'existence de chaque être est liée au cosmos. Rien ne peut se produire sur la terre et dans le ciel sans l'accord de toute la création.»

Je sais qu'en écoutant cette pensée, beaucoup seront étonnés, choqués, car les humains sont loin



de considérer les choses ainsi. D'après eux, tout ce qui se passe est dû au hasard, rien n'est voulu, rien n'est prévu, aucune intelligence ne préside aux phénomènes de la vie sur terre, et c'est à cause de cette philosophie erronée qu'ils ne comprennent rien aux événements qui se produisent dans le monde.

Prenez par exemple un arbre. Pour que cet arbre puisse grandir, fleurir et donner des fruits, il faut que toute la nature lui accorde sa participation. Il faut que la terre lui fournisse la nourriture nécessaire, sinon il meurt. Et s'il manque d'eau, d'air, de soleil, de chaleur, ou parfois aussi des soins des hommes, il ne peut pas vivre non plus. L'arbre a donc besoin de toute la création, mais cela ne se voit pas parce que ce sont des processus imperceptibles, et on croit que l'arbre est là, comme ça, par hasard. Et l'homme? Il vit, il respire, il se meut... toute la création participe et consent à ce qu'il puisse continuer à exister. Si elle lui refuse seulement quelques éléments, l'air, l'eau ou quelques vitamines, quelques hormones, il est mort. D'où lui viennent-ils, ces éléments nécessaires? C'est l'univers tout entier qui accepte de les lui donner.

Regardez comment les choses se passent dans le monde, dans un Etat, dans une administration, dans une famille. «Oui, direz-vous, mais là, il y a des gens qui réfléchissent, qui calculent le budget,

fixent les dépenses : combien consacrer à la nourriture, au chauffage, à l'entretien, etc... qui décident quelles économies il faut faire, quelles personnes il faut licencier, quelles autres garder ou embaucher...» Et alors, quand il s'agit de l'arrivée d'un être sur la terre, vous croyez que personne ne l'a prévue et approuvée? Dans une famille, dans une ville, dans un Etat, tout se fait d'après des calculs, des plans, des budgets, et vous croyez que dans l'univers rien n'est calculé, tout se produit par hasard? Vraiment l'ignorance humaine est insondable! Mais là-haut aussi, il y a des Etres intelligents qui comptent combien d'hommes doivent descendre sur la terre, le nombre d'années qu'ils doivent y rester. C'est aussi toute une économie!

Tous les besoins des humains sont prévus, tout est préparé pour leur existence, et eux s'imaginent que les choses se passent comme ça, par hasard, n'importe comment, et même que pour envoyer, par exemple, un être comme Jésus, personne ne s'est préoccupé de trouver le moment astrologique, l'époque favorable... Jésus est donc venu comme ça, par hasard, on ne sait même pas pourquoi... Eh non, sa venue avait été décidée en haut par les entités célestes. Rien n'est laissé au hasard. Même la venue d'Hitler a été calculée et décidée d'avance pour qu'il puisse donner des leçons à certains, et, bien sûr, en recevoir lui aussi quelques-unes.

Vous direz : « Mais comment font-ils en haut pour prévoir tant de choses ? » Et si je vous dis que tout est automatique, qu'ils ont des ordinateurs !... Car ce ne sont pas les humains qui ont inventé les ordinateurs, ils existent déjà depuis longtemps dans la nature. La machine cosmique qui possède tous les renseignements nécessaires sur le passé de tel être, décrète qu'il naîtra dans tel pays, telle année, avec tel corps, telles facultés... et il existe alors d'autres esprits qui sont chargés de surveiller l'exécution de ces décrets. Tout se produit exactement à la date fixée : s'il doit avoir un accident, ils surveillent, ils attendent le moment, et à l'heure dite ils provoquent l'accident qui se déroule de façon infaillible. Les gens s'imaginent que c'est le hasard ; eh non, c'était mathématiquement déterminé. Si tel enfant doit naître à telle époque, la machine électronique détermine avec précision, sur le zodiaque, son signe, son ascendant, la position des planètes avec leurs différents aspects, et l'enfant arrive juste à ce moment-là ; même sa conception était prévue et fixée. Tout dans son thème astral correspond exactement à ce qu'il a fait dans les autres réincarnations : s'il devra être heureux ou souffrir, avoir des accidents... tout se décide automatiquement.

« Mais alors, direz-vous, où est la liberté ? » La liberté, eh bien, elle se trouve dans l'esprit, elle est là toutes les fois que l'esprit se manifeste et décide

d'améliorer, de changer ou d'accélérer certains processus. Mais, dans l'ensemble, la vie est déjà déclenchée comme un appareil qu'on met en marche, comme ces petits trains mécaniques pour les enfants : à un moment donné, ils s'arrêtent parce qu'on n'a pas pu les remonter. L'homme est semblable à un appareil que l'on remonte pour qu'il vive tant de temps, et à tel endroit du parcours, comme un petit train, il doit rencontrer de petits tunnels, de petits obstacles ; tout cela est calculé d'avance, même les rencontres « par hasard ». Quand vous rencontrez un homme qui bouleverse votre existence, c'était déjà prévu depuis longtemps. Et même le coup de foudre était prévu et décidé bien avant votre naissance !... Lorsque vous voyez un petit bébé, déjà tout est disposé en lui, les branchements, les circuits, les installations. C'est une usine, c'est un Etat, c'est une constellation, c'est un univers !

Ne soyez pas étonnés d'entendre que, seulement pour qu'une fleur puisse vivre et s'épanouir, l'univers doit être consentant et pourvoir à ses besoins, sinon elle meurt. C'est ce qui se passe aussi pour vous. Si vous bénéficiez de conditions spirituelles, mentales et physiques favorables, vous pouvez croître et fleurir, alors que d'autres conditions vous sont contraires et vous empêchent de vous développer. Parfois des conditions qui sont favorables à d'autres sont désavantageuses pour

vous, et inversement. Vous pouvez donc être pourvus de toutes sortes de qualités et facultés, mais être privés de certaines, la santé par exemple, et cela parce que certaines forces, certains courants de l'univers n'étaient pas d'accord avec votre venue au monde et ils provoquent des troubles.

Voilà pourquoi vous devez travailler sur l'harmonie, arriver à introduire en vous l'harmonie du monde entier, des étoiles, de l'univers, sinon il y aura toujours quelque chose ou quelqu'un pour venir vous troubler. Par exemple, votre famille est en harmonie avec vous, vos voisins aussi; oui, mais si d'autres personnes, là-bas, vous veulent du mal, il vous arrivera quelques pépins. Ainsi, les bonnes choses sont souvent mêlées de mauvaises. C'est pourquoi j'insiste toujours pour que vous arriviez à obtenir cette harmonie avec le cosmos tout entier, pour que tout en vous soit beau, lumineux, idéal.

Encore un exemple : supposons que vous ayez un ami qui vous aime et vous aide réellement, et d'un autre côté, un ennemi qui ne cherche qu'à vous nuire. Malheureusement, l'un ne peut aller sans l'autre : tandis qu'avec votre ami (ou votre bien-aimée) vous passez des minutes magnifiques, votre ennemi ne cesse de vous apporter des inconvénients, des discussions, des chagrins. Donc, que vous le vouliez ou non, cet ennemi compte aussi dans votre vie et il vous apporte des préjudices.

Voilà pourquoi il faut être en harmonie avec le monde entier.

Evidemment, c'est difficile, mais au moins il faut essayer de s'harmoniser avec les entités qui sont au-dessus de nous, qui dirigent et commandent notre existence, et ensuite travailler aussi pour arranger les affaires avec les humains. C'est pourquoi il a été dit : « Avant que le soleil se couche, va te réconcilier avec ton frère ». Avant que le soleil se couche, cela veut dire avant la fin de cette incarnation, parce qu'ensuite il sera très difficile de réparer. C'est dans cette vie qu'il faut aller trouver les personnes que vous avez lésées, vous mettre d'accord avec elles, leur donner satisfaction et vivre en paix. Chaque pensée, sentiment ou acte négatif est toujours nuisible ; on a beau ne rien voir, ce sont des entités vivantes qui se déplacent, elles trouvent leur destinataire et se mettent à lui nuire. Et un jour c'est vous qui devez payer pour le mal qu'elles ont fait.

Arrêtons-nous maintenant sur cette idée que notre destinée est déterminée d'avance. Comme je vous le disais dans une autre conférence, avant de descendre sur la terre on a les possibilités d'améliorer certaines choses avec le consentement des Hiérarchies célestes. Mais une fois né, on n'a plus ces possibilités, tout doit se dérouler d'après un plan préétabli. Les systèmes osseux, musculaire, circula-

toire, nerveux, la santé, l'intelligence, tout est déterminé, le destin est donc déjà tout tracé. Supposez un être qui naît laid, recroquevillé, déformé, eh bien son destin est déjà fixé : il n'aura pas tellement de joies, de bonheur, ni de succès. Et au contraire, une fille qui naît jolie, ravissante, dotée de tous les charmes, son destin aussi est déjà tout tracé : on l'élit Miss Monde, et immédiatement voilà les réceptions, voilà les photographes, voilà l'archimilliardaire qui la demande en mariage !

C'est pourquoi je vous disais souvent : pour cette incarnation, vous ne pouvez pas changer énormément votre destinée, mais pour la suivante vous en avez toutes les possibilités, par votre travail, vos pensées, vos prières. Dans cette incarnation, vous êtes limité, mais dans la prochaine, tout ce que vous demandez maintenant, vous l'aurez. Voilà ce qu'il faut savoir, sinon vous ne pourrez rien améliorer pour votre prochaine incarnation. Pourquoi certains sont-ils dans une situation tellement déplorable ? Parce qu'ils n'ont pas su dans l'incarnation précédente ce qu'il fallait demander, sur quoi il fallait travailler pour posséder aujourd'hui telle possibilité ou telle vertu. Ils ne le savaient pas, et maintenant, s'ils continuent à l'ignorer, leur prochaine incarnation sera encore ratée.

C'est pourquoi, mes chers frères et sœurs, écoutez-moi bien, profitez-en, utilisez toutes les années

qui vous restent à vivre, méditez, souhaitez, demandez les meilleures choses, parce que vous lancez déjà des projets qui, dans l'avenir, vont se matérialiser, se cristalliser. La cristallisation actuelle résiste et refuse d'être changée; c'est normal, tant qu'elle n'est pas usée, elle ne peut être remplacée. Mais quand l'homme meurt, ce qu'il a créé de bon par la pensée se cristallise dans le plan physique et il revient avec la beauté, l'intelligence, la santé, la bonté, parce que les pensées et les désirs qu'il a envoyés dans ce sens se sont matérialisés dans une nouvelle structure. Et cette structure à son tour est tenace et résistante, elle s'oppose aux forces négatives et destructives. Le travail que nous faisons maintenant n'est pas tellement pour cette incarnation, c'est pourquoi certains d'entre vous viennent me dire: «Je ne vois pas de résultats, Maître, je travaille depuis des années, rien n'est changé, je suis toujours le même.» Mais je réponds: «Vous n'avez rien compris; vous avez vraiment changé quelque chose, mais il faut attendre: quand la forme actuelle disparaîtra, vous verrez la nouvelle, celle sur laquelle vous avez travaillé, et vous serez stupéfait de sa splendeur.»

Je vous disais tout à l'heure que la liberté se trouve dans l'esprit. Mais il faut que j'ajoute encore quelques explications.



Observez le comportement de l'animal ou de l'enfant. L'animal obéit aux lois naturelles, il n'a pas la liberté de changer le cours des choses ou de s'y opposer; cela ne lui est pas donné. Donc, il obéit, il est soumis, il est fidèle aux lois de son espèce, et c'est pourquoi il est innocent. Même quand il fait des ravages ou se jette sur une proie, ce n'est pas sa faute, c'est sa nature, c'est la Nature qui le pousse. Et l'enfant, lui aussi, obéit encore à ses instincts, aux impulsions qui sont en lui, il ne possède ni l'intelligence ni la volonté, il est comme un petit animal. C'est plus tard, après quelques années, qu'il acquiert une possibilité de s'opposer à la nature et à ses lois: il peut choisir, ou de marcher en harmonie avec ces lois ou de les transgresser.

Et maintenant, quand l'homme est seulement occupé à manger, à dormir, à s'amuser, à mettre des enfants au monde, à travailler pour gagner sa nourriture, quoi qu'il en pense il ne fait que mener une vie animale, instinctive ou purement végétative. Car les animaux et les plantes en font autant. C'est une vie qu'il mène presque indépendamment de lui-même, de sa conscience, de sa volonté: il grandit, il s'affaiblit, il s'en va, il n'y est pour rien.

Mais lorsque l'homme, avec sa conscience et son intelligence, commence à s'occuper de cette vie instinctive, à la contrôler, à la purifier, à y ajouter un élément spirituel, il devient un facteur formida-

ble capable de changer son destin. Qu'est-ce que le destin ? C'est un enchaînement implacable de causes et de conséquences auquel seule la vie animale, biologique, instinctive est absolument soumise. Quel est, par exemple, le destin d'une poule ? Elle ne peut devenir ni roi, ni poète, ni musicien ; elle est prédestinée à la casserole. Le destin de la poule, c'est la casserole ! Toutes les créatures ont ainsi leur destin propre. Le destin du loup, c'est d'être chassé, capturé, massacré, ou alors transporté dans un parc zoologique. Le destin du bœuf, c'est d'être attelé et de tirer la charrue, le pauvre, jusqu'à la fin de ses jours ; ou alors d'être dépecé et de finir dans une boucherie. Le bœuf ne peut pas changer son destin, et les autres animaux non plus. Même les brebis, même les colombes ont leur destin qui est absolument conforme à ce qu'elles représentent, d'après leur activité et les éléments dont elles sont formées.

Pour pouvoir échapper au destin, il faut cesser d'être esclave, faible, asservi à cette vie inférieure où rien ne dépend de vous : respirer, procréer, manger, boire, dormir. C'est une vie qui est encore loin d'être divine. Elle est divine dans la mesure où elle vient de Dieu, car tout vient de Dieu, mais dans le sens spirituel, ce n'est pas encore une vie divine. La vie divine commence quand l'être humain s'aperçoit qu'il n'est pas seulement un estomac, un ventre, un sexe, un être fait de chair,

d'os, de muscles, mais aussi un esprit, et qu'il commence, en tant qu'esprit, à vouloir agir dans son domaine pour créer des œuvres sublimes, lumineuses, grandioses. A ce moment-là, oui, il échappe au destin, car si on s'identifie au corps physique, le destin, c'est de tomber malade, de mourir, d'être transporté dans un cimetière et d'y pourrir. Voilà, ce destin-là est déjà fixé, on ne peut pas y échapper.

Mais la vie spirituelle donne la possibilité d'ajouter quelque chose à cette vie végétative, instinctive du corps physique, et d'entrer ainsi dans un plan supérieur à celui du destin. Pour cela il faut que l'esprit commence à sortir, à se manifester, à travailler, qu'il laisse sa signature, sa trace, son sceau sur toutes choses, qu'il intervienne dans tous vos actes et les dirige. C'est ainsi que vous sortez de votre destin pour entrer dans le monde de la Providence. Tous les corps sont prédestinés à devenir poussière... les corps, oui, mais pas l'esprit : l'esprit n'a pas de destin, il est régi par les lois de la Providence.

Maintenant, comment arriver jusqu'à la Providence ? Eh bien, il faut savoir qu'entre ces deux régions, celle du destin et celle de la Providence, se trouve la volonté libre, et toute la question pour le disciple est d'arriver à rendre sa volonté si parfaitement libre qu'elle puisse se mouvoir, agir, travailler dans le monde de l'esprit. A ce moment-là, il

entre sous l'influence de la Providence et il voit se présenter à lui une infinité de choix et de chemins. Il peut choisir tout ce qu'il voudra, son choix est toujours merveilleux. Tandis que dans le monde du destin, il n'y a pas de choix, il n'y a qu'un chemin : la destruction, la dislocation, la disparition.

Tous les hommes qui n'ont pas la lumière de la Science initiatique vivent plongés dans leur destin, et ils sont sans cesse bousculés, opprimés, tourmentés. Le monde du destin est implacable. Quand l'homme y est soumis, qu'il soit roi ou empereur, ce destin est inflexible, il s'accomplit, et voilà sa tête qui tombe sous la guillotine. Il est très difficile d'échapper au destin, parce que, pendant de nombreuses incarnations antérieures, on a souvent travaillé à se créer un lourd karma. Or, les lois des causes et des conséquences sont absolues, et le destin qui n'est pas conscient et n'éprouve aucune pitié, s'applique aussi infailliblement qu'une loi physique : vous frappez un verre, il vole en morceaux. Des lois fidèles et véridiques, voilà le destin !

Dans cette incarnation nous avons la possibilité de nous créer de bonnes conditions pour la prochaine : il suffit d'être conscient et de le savoir. Mais si on ne travaille pas maintenant, la prochaine incarnation pourra être pire. Alors quand l'Eglise empêche les gens de croire à la réincarnation, elle les empêche d'améliorer leur avenir. Les chrétiens ne connaissent pas leurs véritables possibili-

tés. On leur dit qu'après leur mort ils iront s'asseoir à la droite du Seigneur parce qu'ils seront allés à la messe tous les dimanches, ou qu'ils resteront toute l'éternité en Enfer à bouillir dans une marmite, parce qu'ils n'y seront pas allés. Si c'était si facile d'aller s'asseoir à la droite du Seigneur ! Pourquoi trompe-t-on ainsi les humains ? Pour les consoler ?... Mais il ne faut pas les consoler, il faut leur expliquer la vérité.

Donc, je résume : toutes les créatures, et elles sont nombreuses sur la terre, qui se laissent mener seulement par leurs instincts, leurs besoins physiologiques, sans faire aucun travail spirituel, ne peuvent pas changer leur destin ; tout ce qui est décrété à leur sujet se réalisera. Tandis que celles qui travaillent ardemment à s'approcher de ce monde de lumière et d'amour, pourront y échapper. Le destin est cruel et implacable, mais elles auront cessé d'être entièrement en son pouvoir : elles vivront désormais dans une région plus subtile où elles recevront des éléments qui neutraliseront les influences nocives. Si vous voulez, il s'agit aussi d'un destin, la Providence est un destin, mais d'une autre espèce : en elle aussi tout est déterminé, mais divinement déterminé !

Voilà. Ce que je viens de vous dire est très important. Vous saurez désormais que si vous vous contentez de vivre comme tout le monde sans rien

faire dans les plans supérieurs, vous ne pourrez pas changer grand-chose à votre destin, vous ne pourrez pas créer votre propre avenir puisque vous vous soumettez à ce qui existe déjà. Il se peut d'ailleurs que vous ayez un « bon destin ». Il y a des destins qui sont en apparence très favorables ; par exemple, la destinée des gens qui vivent dans la richesse, l'opulence, la tranquillité : personne ne les dérange, ils mangent, ils boivent, ils voyagent, ils se marient, ils ont des enfants... une vie splendide ! Mais voilà qu'aux yeux des Initiés, ce n'est pas cela la meilleure vie. Il existe d'autres êtres qui travaillent, qui luttent, qui souffrent, qui se heurtent à des obstacles, qui n'ont plus rien... et les Initiés voient qu'en réalité leur vie est plus fructueuse que celle de ces gens apparemment si favorisés.

Les humains se font une idée trop matérialiste du bonheur, et mêmes les astrologues se sont laissés gagner par cette mentalité. Quand ils doivent prédire une destinée, ils disent : « Oh, c'est formidable, vous avez Jupiter en maison II, le Soleil en maison X, Vénus en maison VII ; donc, vous serez puissant, riche, heureux en amour, vous aurez tout ». Tandis que si vous avez des carrés et des oppositions, ils vous promettent tous les malheurs et ils vous plaignent. Mais ils n'ont rien compris ! Jamais un Initié ne donnera une interprétation pareille : il regardera dans votre horoscope si vous arriverez à accomplir certaines tâches, à faire la volonté de

Dieu, à entreprendre des réalisations divines. Après cela, il ne s'occupe plus ni des carrés, ni des oppositions, ni des planètes en exil ou en chute, cela n'a plus aucune importance.

Mais cette lumière-là, ce regard différent, cette interprétation différente, peu d'astrologues contemporains en sont capables : ils restent esclaves de la mentalité ordinaire, ils jugent des choses comme tous les matérialistes qui trouvent que le sens de la vie dépend seulement de l'argent et des succès. Mais tout cela est passager et très vite disparu, et après?... Il n'est pas donné à tout le monde de discerner la valeur spirituelle d'un thème astral. Là où d'autres poussent des cris d'admiration, moi je regarde et je vois que ce sont des gens qui ne feront rien pour le Ciel, rien. Pourtant ils ont un «bon thème», des talents, des richesses, une place élevée dans la société, et en réalité aux yeux du Ciel ce sont les êtres les plus ordinaires et les plus insignifiants. Jamais je ne voudrais être à leur place, ni avoir un «bon horoscope» comme le leur. Il existe d'autres critères inconnus des astrologues ordinaires pour juger un thème astrologique.

Je pourrais encore m'arrêter sur une quantité de points pour vous montrer que les astrologues n'ont pas une bonne compréhension des choses. Au lieu de vous dire que vous avez une dette à payer dans tel domaine et de vous expliquer comment la payer pour vous libérer, ils vous donneront des conseils

pour échapper à tel accident qui doit se produire à telle date. Mais ces conseils ne vous sauveront pas : l'accident se produira quand même, pas le jour où ils vous auront conseillé de ne pas sortir, mais le lendemain ou la veille ! Parce que le karma, qui n'aime pas les fraudes ni les tricheries, les pousse à faire des erreurs dans leurs calculs.

Vous direz : « Mais alors, à quoi sert l'astrologie si elle ne permet pas d'améliorer sa destinée ? » Si, elle permet d'améliorer sa destinée, mais pas par la fuite ! C'est long à expliquer, mais je vous donnerai quand même un exemple. Vous savez – supposons – que vous aurez une certaine somme à payer à telle date, sinon on viendra vous prendre vos meubles, vous chasser de votre maison, et vous serez exposé à la pluie, au froid, à la maladie. Pour éviter ces ennuis, au lieu de laisser arriver l'événement sans rien faire, vous vous préparez, vous travaillez, vous économisez, et lorsque le jour vient, vous payez la somme et vous n'êtes pas chassé de chez vous. Cette image peut être transposée dans tous les domaines de l'existence : par un travail spirituel, vous pouvez éviter un accident, une maladie ou un effondrement financier qui vous attend.

Alors, mes chers frères et sœurs, je vous ai donné aujourd'hui des vérités absolues. Allez-y, étudiez, vérifiez, et vous verrez que je ne vous trompe pas. Vous avez de grandes possibilités,



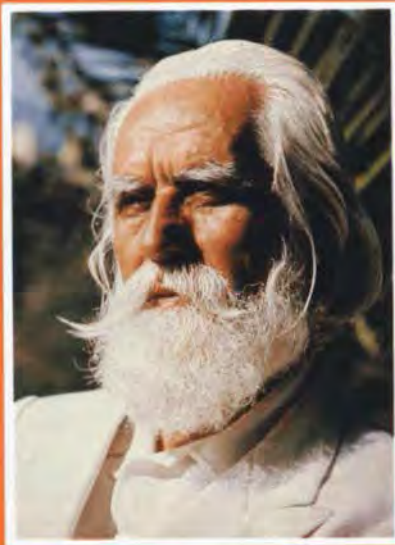
parce que l'Enseignement vous aide, vous prépare et vous explique comment vous pouvez vous créer un avenir vraiment sublime.

## TABLE DES MATIÈRES

I	La loi de causes et conséquences .....	9
II	« Tu sépareras le subtil de l'épais » .....	35
III	Evolution et création .....	47
IV	Justice humaine et justice divine .....	59
V	La loi des correspondances .....	83
VI	Lois de la nature et lois morales .....	111
VII	La loi d'enregistrement .....	131
VIII	La réincarnation .....	145

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN FÉVRIER 1997  
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12  
83601 FRÉJUS CEDEX

- N° d'impression: 2391 -  
Dépôt légal: Février 1997  
Imprimé en France



*Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.*

Pourquoi naît-on dans tel pays et dans telle famille ? Pourquoi est-on en bonne santé, intelligent, riche, puissant et aimé de tous, ou au contraire handicapé, limité, persécuté ? Quels sont l'origine et le sens des liens que l'on est amené à nouer, souvent presque à son insu, avec d'autres êtres ?... Même l'homme qui se croit le plus libre subit sa destinée parce qu'il ignore les lois qui la régissent. La réponse à ces questions non seulement nous permet de démêler les fils embrouillés de notre existence, mais nous donne toutes les possibilités de devenir nous-mêmes les maîtres de notre destin.



ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-344-X